Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angles des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514—Service de nuit: Administration: Rideau 514—Nouvellistes: Rideau 515—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 8.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Post. 3.00

10ième Anne No 260 — OTTAWA, LUNDI, LE 13 NOVEMBRE, 1922. — Deux sous le numéro

REVENDIQUONS POUR L'ETAT RELIGIEUX CE QUE LE GOUVERNEMENT DE QUEBEC VEUT BIEN ACCORDER A L'ETAT CIVIL

PROGRESSISTE

M. A. R. MacMASTER, député libéral de Brome (Québec), dont le nom était mentionné à la conférence progressiste de Winnipeg comme chef du parti et qui serait candidat à la grande convention nationale cet été.

Un projet de loi qui favorise le principe des institutions religieuses, et qui les défavorie en pratique. Etat civil et état religieux. Une revue de la semaine au parlement de Québec.

L'AFFAIRE ROBERTS

De notre correspondant

Québec, 14.— La session provinciale ne sera pas très longue. Il y a déjà beaucoup de travail de fait bien que le comité de Bills Privés n'ait pas encore siégé. D'ailleurs, il n'y a pas beaucoup de travail à faire à ce comté, comparativement aux autres sessions.

Il y a en effet quelque quarante bills 40 Bills qui seront soumis à ce comité; lorsqu'il aura commencé ses séances, ce travail se fera très rapidement et les membres de la Chambre prendront en considération les projets de loi du gouvernement.

Parmi ces projets, il y en a un sur lequel nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs. C'est une révision de la loi des cités et villes. L'an dernier, on avait préparé un projet de loi, mais on n'eut pas le temps de l'étudier.

On revient avec ce projet, cette année. Il a été introduit é la Chambre dès les premiers jours de la session. On lit dans cette loi, l'ar-

Suite à la page 7

LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LA HONGRIE

De la Presse Associée

Budapest, 13— La Commission Territoriale Alliée a enfin terminé la carte géographique de la Hongrie, délimitant les frontières définitives du pays. La plupart des décisions prises sont favorables à la Hongrie. Plusieurs modifications relatives au territoire des Tchèques et des Roumains devront être soumises à la Société des Nations.

LES COQUELICOTS ONT DONNE A MONTREAL $20,000

Montréal, 13 (P. C.).—Mme Athanase David, présidente du comité du Jour de Coquelicots, a déclaré que la vente de samedi avait donné $20,000 environ.

LE VAPEUR OSCAR II, S'EST ECHOUE

De la Presse Associée

Londres, 13— Le vapeur Oscar II qui est parti de New-York le 2 novembre pour Christiana et Copenhague, s'est échoué samedi à environ 1,200 pieds au nord de l'entrée Oksoe de Christiansand, d'après une dépêche de l'Exchange Telegraph venant de Copenhague. Deux bateaux se sont portés au secours des 95 passagers à bord. On ne croit pas que le vaisseau soit sérieusement endommagé ni qu'il fasse eau.

LA HONGRIE CONTRE LE MOUVEMENT DES FASCISTES

LE GOUVERNEMENT EST DETERMINE A SEVIR CONTRE CE MOUVEMENT.

De la Presse Associée

Budapest, 13.— Le gouvernement hongrois s'occupe activement de mettre en vigueur les lois qu'il a inaugurées, en vue de la suppression du mouvement Fasciste en Hongrie, et fait savoir sa détermination d'agir avec la plus grande énergie contre certains personnages politiques importants, s'ils sont mêlés au mouvement.

Les pouvoirs exceptionnels accordés au gouvernement durant la guerre vont cesser d'exister sous peu, mais le gouvernement a décidé de présenter un bill en chambre demandant que le pouvoir l'émettre un décret, au sujet des événements qui se succèdent actuellement.

PETITS BRAVES

FRANK TUTAK, 12 ans, et sa petite soeur, LEONORA TUTAK, 10 ans, qui sont partis seuls de Pologne après la mort de leur mère. Ils viennent d'arriver à Kingston, Ont.

LA FOULE DESESPEREE CRIE LA FAIM

Berlin, 13. (De la Presse Associée.)—On apprend de Cologne que des troubles qui ont éclaté vendredi, dans la région de Kalk, se sont continués samedi et hier en s'étendant aux régions de Kuelheim et Ehrenfrid. Plusieurs vitrines de magasins ont été enfoncées et la foule a lancé des pierres à la police, en criant: "A manger, nous avons faim!" Plusieurs personnes ont été arrêtées avant que la foule des émeutiers pût être dispersée.

UN TREMBLEMENT DE TERRE FAIT, SAMEDI 1,000 VICTIMES

UN INCENDIE DANS LE PORT DE NAPLES

UN CROISEUR EST COMPLETEMENT DETRUIT ET PLUSIEURS AUTRES ENDOMMAGES.

De la Presse Associée

Londres, 13— Le croiseur italien Marsala a été détruit au cours d'un incendie qui s'est déclaré dans le port de Naples. Le bateau Rosso a subi des pertes assez grandes. L'Aquila a aussi été légèrement endommagé. Les pertes sont estimées à dix millions de lires, d'après le correspondant du Central News à Naples. Le correspondant a déclaré que l'incendie se continuait au moment où il envoyait la dépêche, que plusieurs vaisseaux dans le port étaient enveloppés par les flammes, que deux chaloupes canonnières avaient été détruites, quatre torpilleurs en feu, deux destroyers en danger, un destroyer et un croiseur coulé.

EN MEMOIRE DES SOLDATS TOMBES

De la Presse Canadienne

Moncton, N.-B., 13— Au cours d'une cérémonie impressionnante, samedi après-midi, un monument a été dévoilé en mémoire de tous ceux de Moncton qui sont morts en guerre. L'honorable A. B. Copp, secrétaire d'état, a été le principal orateur. Environ un millier d'anciens combattants se sont rendus en procession sur la place Victoria où devait avoir lieu la cérémonie.

Le Chili est ravagé par un terrible cataclysme. La secousse dure 3 heures. Plusieurs villes complètement détruites. Le Chili ébranlé d'une frontière à l'autre.

LES PERTES

De la Presse Associée

Santiaga, Chili, 13. — On a commencé aujourd'hui de se porter au secours des milliers de personnes jetées sur le pavé par les tremblements de terre qui ont ravagé le Chili samedi et les inondations qui ont suivi les secousses sismiques. On estime qu'au moins mille personne ont perdu la vie et que les dommages à la propriété s'élèveront à plusieurs millions. Plusieurs villes ont été presque entièrement balayées et des dommages ont également été causés aux lignes de communications et aux vaisseaux sur une longueur de 1,400 milles par des vagues énormes.

On ne connait pas encore exactement toute l'étendue des pertes. On rapporte que cinq cents personnes ont été tuées à Vallenar dans les districts des environs de la ville. A Coquimbo au moins cent personnes ont péri, Les dommages causés par le tremblement de terre, qui a semé la terreur parmi la population, ont été plus considérables dans les provinces du nord. Tout le long de la côte, des petits et des gros vaisseaux ont été jetés sur le rivage. Dans plusieurs petits ports des quais ont été détruits. Aujourd'hui des bateaux de la marine ont été envoyés au secours des sinistrés.

ON TIENDRAIT UNE CONFÉRENCE PRÉLIMINAIRE

Poincaré est invité à conférer avec Lord Curzon. Il ne pourra cependant pas s'y rendre. L'endroit de la conférence. Paris ou Lausanne?

MUSSOLINI

Paris, 13. (P.A.) — Des efforts sont faits actuellement ici afin de s'entendre au sujet d'une conférence préliminaire des nations alliées, avant celle de Lausanne. Lord Harding, l'ambassadeur anglais, s'est rendu chez M. Poincaré ce matin et lui a présenté une note l'invitant à conférer avec Lord Curzon, le secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures, à Londres demain ou mercredi.

Il a été annoncé plus tard qu'il était impossible pour M. Poincaré de se rendre à Londres pour l'une ou l'autre des dates indiquées. Le président du Conseil a expliqué à lord Harding les nombreuses difficultés qui l'empêchaient de quitter Paris. Il lui faut entre autres se tenir prêt à se rendre à la Chambre des Députés d'une minute à l'autre, toute cette semaine.

M. Poincaré suggère qu'une conférence ait lieu à Paris, ou à Lausanne, si lord Curzon peut attendre jusqu'à samedi, afin de permettre à M. Mussolini, le premier ministre italien, de s'y rendre.

Celui-ci a télégraphié ce matin, disant qu'il lui était impossible de s'absenter assez longtemps de Rome pour se rendre à Londres. On n'est pas encore fixé sur l'endroit de la conférence, mais Lausanne est nommée avec faveur si le premier ministre italien ne peut faire le voyage de Paris.

LE COQUELICOT DONNE $30,000 A TORONTO

De la Presse Associée

Toronto, 13— La vente des coquelicots samedi à Toronto a donné la somme de $30,000. Ce montant servira à soulager les anciens combattants et leur famille au cours des mois d'hiver.

M. T. CRERAR CONDAMNE L'IMPÉRIALISME

Il déclare que la théorie des vieux partis qui veut que le Canada est en guerre parce que l'Angleterre l'est, est fausse. Le Canada doit décider lui-même de la paix et de la guerre.

LE PEUPLE D'ABORD

Winnipeg, 13. — "Je ne suis pas de ceux qui croient que le Canada est en guerre quand l'Angleterre est en guerre. Il appartient au parlement canadien, représentant du peuple canadien, de décider de la paix et de la guerre. Le Canada ne doit pas s'engager dans les guerres de l'Empire sans que le parlement canadien soit appelé à en décider. Sir John MacDonald était de cet avis quand Gordon a été tué à Karthoum", a déclaré M. Crearar, à la séance de samedi après-midi, à la conférence progressiste de Winnipeg.

Il a insisté pour que le status constitutionnel du Canada soit clairement défini. "Notre status constitutionnel, dit-il, doit-être clairement défini et cela sans délai. On ne doit pas permettre à un politicien canadien de s'engager auprès du gouvernement impérial sans que notre parlement soit consulté. Il appartient au parlement de décider sans délai toutes ces questions de relations internationales dans l'Empire comme la nomination d'un ambassadeur à Washington et cela avec l'essentiment du peuple". Et M. Crerar ajouta: "Ce n'est pas au ministère des Affaires Etrangères de Londres à décider ce que le Canada doit faire".

M. ROBERT FORKE DE BRANDON SUCCEDE A L'HON. M. CRERAR

La conférence progressiste l'élit unanimement chef du parti. Le nom de M. MacMaster, député libéral est mentionné. Une grande convention nationale cet été. Pas de fusion avec le parti libéral. On veut élargir les cadres du parti.

UNE NOUVELLE ERE

Winnipeg, 13.—La conférence progressiste s'est terminée samedi soir par l'élection de M. Robert Forke, deputé de Brandon, comme successeur de l'hon. M. Crerar à la tête du parti. Il semble entendu que M. Forke sera chef parlementaire du parti. Un comité de huit l'assistera. Une grande convention nationale du parti progressiste sera, selon toutes vraisemblances, convoquée l'été prochain pour l'élection définitive d'un chef.

LES CANDIDATS

M. Forke a été éiu a un scrutin secret contre MM. Shaw de Calgary et R. A. Hoey de Springfield. M. Shaw, qui était absent, a déclaré que s'il eût été présent il aurait décliné la candidature. Le rapport officiel de l'élection déclare que M. Forke a été élu unanimement. M. Hoey en déclinant la candidature aurait invité la conférence à élire M. MacMaster, député libéral de Brome (Québec). Le vote aurait été pris à ce sujet. La majorité semble avoir été d'avis qu'il est préférable de choisir un membre du parti. Un bon nombre des délégués semblent croire qu'à la convention nationale qui sera tenue cet été M. MacMaster sera un candidat très sérieux à la direction du parti.

UNE NOUVELLE ERE

Le rapport officiel de la conférence dit: "Avec l'élection de M. Robert Forke, comme chef parlementaire du parti progressiste, le projet d'une grande convention nationale du parti, et la solution

Suite à la 7ième.

LES NAISSANCES DIMINUENT TOUJOURS

De la Presse Associée

Paris, 13—D'après des chiffres publiés par le Journal d'aujourd'hui, le nombre des naissances en France a été cette année de 70,000, inférieur à celui de l'an dernier. Les chiffres ont été communiqués par l'Alliance Nationale pour l'Augmentation de la Population Française.

TRIBUT D'HOMMAGE A FEU J. A. SEGUIN

M. ROBERT FORKE

LE DEPUTE DE BRANDON qui a été élu chef du parti progressiste pour succéder à l'hon. T. A. Crerar, à la conférence progressiste samedi soir.

Plus de 3,000 personnes assistent hier après-midi aux funérailles du président du Cercle Social. Toutes les principales sociétés sont représentées. Une foule énorme au service. Programme musical exécuté par la chorale de Ste-Anne.

IMPOSANTE CEREMONIE

La paroisse Sainte-Anne et la population canadienne-française de la ville ont rendu un dernier hommage d'estime et de reconnaissance à la mémoire de M. Joseph Adélard Séguin, fondateur et président du Cercle Social dont les funérailles ont eu lieu après-midi à l'église Sainte-Anne au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Plus de 3,000 personnes ont fait cortège et suivi jusqu'à sa dernière demeure celui qui a consacré le meilleur de sa vie aux oeuvres qui faisaient appel à son dévouement qui fut

Suite à la 7ième.

LES RECOLTES EN EUROPE

Washington, 13 (P. C.).—Les dernières statistiques relatives à la récolte du blé en Europe sont plus encourageants qu'il y a un mois. Malgré tout, le rendement pour tout le continent, la Russie exceptée, sera vraisemblablement de 194 millions de boisseaux inférieur à celui de l'an dernier. Le rendement total fut de 1,208,000,000 de boisseaux en 1921. On compte que la France récoltera 255 millions de boisseaux de blé et l'Espagne, 125, millions.

SIR MONTAGU ALLAN NON COUPABLE

De la Presse Canadienne

Montréal, 13— Sir Montagu Allan, président de la défunte banque des Marchands, accusé en cour des sessions extraordinaires, d'avoir signé négligemment un faux rapport sur les conditions de la banque, en octobre 1921, a été déclaré non coupable ce matin par le juge Décarie.

LA SOLIDARITÉ DE L'ENTENTE EST EN DANGER

Ismet Pacha le délégué nationaliste à Lausanne, dit que les changements de gouvernements en Italie et en Angleterre sont préjudiciables au maintien de l'Entente.

LA CONFERENCE ENCORE REMISE

Londres, 13. (P.A.) — Maintenant que la conférence de Lausanne a été remise au 20 courant, la grande question est de maintenir l'ordre et la paix dans le Levant. La situation est des plus difficiles à Constantinople et il faudra user d'un grand tact pour empêcher que l'on mettre le feu aux poudres.

Tous les rapports parvenus à Londres tenant à dire que les extrémistes ont la haute main dans le gouvernement d'Angora. C'est ce qui explique l'hostilité des représentants de celui-ci à Constantinople, vis-à-vis des Alliés.

Lausanne, 13. — Les délégués du gouvernement nationaliste turc à Lausanne sont arrivés ici en conquérants. Leur attitude diffère considérablement de celle des envoyés du gouvernement du sultan à Sèvres, il y a trois ans. On se rappelle que ceux-ci suppliaient les Alliés de leur être indulgents.

Le chef de la délégation kémaliste, Ismet pacha, se vante de pouvoir compter sur l'appui de la Russie bolchéviste. Il n'a pas manqué de dire non plus que de nouveaux gouvernements, en Italie et en Grande-Bretagne, mettraient en danger la solidarité de l'Entente.

Les Turcs espèrent les meilleurs résultats pour eux des délibérations prochaines de Lausanne. Ils disent que leur gouvernement en sera considérablement renforcé.

Ayant défait les Grecs par les armes, les Turcs entendent qu'on leur rende tout le territoire qui leur fut enelvé il y a trois ans.

Il va sans dire qu'ils critiquent le retard amené à convoquer la conférence.

Londres, 13. — Bien que la conférence de Lausanne ait été remise au 20 novembre, on ne craint pas de dire, dans les milieux officiels, qu'elle sera probablement remise encore une fois. Cela si la Grande-Bretagne ne peut obtenir une conférence préliminaire des représentants de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

L'ANGLETERRE FAIT DES CONCESSIONS POUR LE MAINTIEN DE LA PAIX

Elle lève la censure sur les journaux Turcs et cesse de contrôler le télégraphe de Constantinople-Angora. Le sultan encore à son poste.

LE JUGEMENT DANS L'AFFAIRE DELORME, JEUDI

De la Presse Canadienne

Montréal, 13 — Le juge Bruneau rendra jugement dans la cause Délorme, jeudi matin, le 16 novembre.

UNE VICTOIRE CONSERVATRICE

Londres, 13. — Le "Daily Express" le journal de Lord Beaverbrook un partisan enthousiaste de Bonar Law dit que le parti conservateur aura une majorité de 40 sur tous les autres partis. Il n'accorde que 120 sièges à Asquith et aux travaillistes et ne concède que 85 sièges à Lloyd George.

"Le Sunday Times" fait le pronostic suivant:

Conservateurs	325
Travaillistes	135
Libéraux	100
Lloyd George	55
Autres	5

Dans le camp oppositionniste on semble concéder la majorité à Law.

Les travaillistes ont redoublé d'activité à la dernière minute et ce parti reste encore un facteur important du résultat final.

UNE COMMISSION D'AGRICULTURE

Berne, Suisse, 13. (P.A.) — Le gouvernement Suisse a décidé d'établir une commission d'Agriculture pour l'importation des céréales de l'Amérique et d'ailleurs.

VAISSEAU INTROUVABLE

Norfolk, 13. — Le cutter Manning a envoyé hier soir un radiotélégramme disant qu'il a été impossible de trouver des traces du vaisseau qui a pris feu avant-hier à soixante-quinze milles au sud-est de Cape Hatteras.

LA NECESSITE D'UNE CONFERENCE

Constantinople, 13. (P.A.) — Constantinople offre actuellement le spectacle d'un magasin à munitions, dont il faut à tout prix empêcher qu'on approche une allumette. Le général Harington fait pression sur le gouvernement anglais, disant que le meilleur moyen de prévenir des difficultés plus grandes est de convoquer une conférence de la paix au plus vite. Il croit que tout danger aura disparu si l'on est capable de maintenir, jusqu'à la conférence de Lausanne, le calme parmi les Turcs.

Dans leur désir de maintenir la paix, il parait que les représentants anglais, à Constantinople et dans la région, font tout leur possible pour être agréables aux Turcs. Ils viennent de lever entre autres la censure anglaise sur les journaux turcs. Ils ont cessé aussi de contrôler directement le télégraphe Constantinople-Angora.

Rafet Pacha, le gouverneur nationaliste, a voix égale avec tout le monde quand il s'agit d'une décision à prendre pour la sécurité de la ville. On l'a invité à soumettre un plan pour la protection de Constantinople, lequel sera ensuite communiqué aux Alliés. Ceux-ci se réservent encore le droit d'émettre des passeports tant que la conférence de Lausanne n'aura pas eu lieu. Malgré les rumeurs qui n'ont pas cessé de circuler depuis une couple de mois, au sujet du

Suite à la page 7

IL N'Y A PAS DE COLLABORATION FÉCONDE SANS L'ÉGALITÉ, DIT M. H. DE JOUVENEL, DANS LE "MATIN"

De justes observations. "Les faits ont répondu à Lloyd-George avant qu'il ait parlé. Il n'est pas dans l'intérêt de l'Angleterre d'essayer de l'emporter sur la France.

MAUVAIS CALCUL

Paris, 12. (Spéc. au "Droit".)—H. Henry de Jouvenel observe, dans le "Matin" de Paris, qu'en toute circonstance, depuis la guerre, les faits ont répondu à M. Lloyd George avant qu'il ait parlé:

La politique grecque n'a réussi ni à la Grande-Bretagne ni à la Grèce.

La politique de Gênes n'a réussi ni à la Grande Bretagne ni à la Russie.

La politique du moratoire n'a réussi ni à la Grande-Bretagne ni à l'Allemagne.

La politique de l'égoïsme et du déséquilibre des changes n'a réussi ni à la Grande-Bretagne ni à personne au monde.

La seule politique qui ait réussi à la Grande-Bretagne est l'accord avec la France, d'où est sortie la victoire commune.

Qu'est-ce que cela prouve? demande M. de Jouvenel.

"Qu'il n'est pas de l'intérêt de la "Grande-Bretagne d'essayer de "l'emporter sur nous. Que c'est "un mauvais calcul de sa part de "prétendre nous réduire au rôle "de second, même si elle y réussit, "comme en 1919. Que ses conceptions ne priment pas les nôtres, "que son sens politique ne dépasse pas le nôtre, qu'il n'y a de "collaboration féconde que dans "l'égalité."

LE RESULTAT NE SERA CONNU QUE JEUDI

Londres, 13— Le résultat final des élections en Angleterre ne sera connu que jeudi soir. Mercredi soir on ne connaîtra le résultat que dans 237 comtés qui éliront 245 députés.

4 HOMMES TUES

Corning, N. Y., 13. — Quatre hommes ont été tués et trois blessés dans une explosion d'une bouilloire de locomotive à Moreland, à 13 milles d'ici.

Toronto, 13.—Depuis samedi une violente tempête fait rage dans le golfe St-Laurent, et de forts vents balayent actuellement les provinces Maritimes et Terreneuve. La pression est élevée, et il fait frais de la vallée du St-Laurent à l'océan Pacifique.

PRONOSTICS

Vallée de l'Ottawa et Haut-Saint-Laurent: Vents modérés, beau et froid aujourd'hui et demain.

TEMPERATURE

Maximum hier 43
Minimum durant la nuit . . . 24
A hiut heures ce matin 26

A huit heures ce matin: Prince Rupert, 46; Victoria, 36; Kamloops, 30; Calgary, 36; Edmonton, 24; Prince Albert, 1; Winnipeg 24; White River, 12; Sault Ste-Marie, 28; Toronto, 21; Kingston, 28; Montréal, 28; Québec, 20; St-Jean, N.-B., 26; Halifax, 30; St-Jean, T.-N., 31; Détroit, 40; New York, 40.

VARSITY APPLIQUE LES FREINS AUX AMBITIONS DE QUEEN'S

TORONTO CAUSE LA SURPRISE DE LA SAISON DANS LA CLASSIQUE DU RUGBY INTERCOLLEGIAL. — LES ERREURS COUTEUSES DE QUEEN'S SONT RESPONSABLES DU DESASTRE. —SCORE, 24-1.

Kingston, 12. (Spécial) — Varsity a écrasé Queen's au score de 24-1 dans la joute décisive de la course intercollégiale, samedi après-midi. Une victoire locale donnait à Queen's le championnat de 1922, mais la surprise victorieuse de Varsity met les deux équipes sur un pied d'égalité et il faudra une autre partie pour décider du championnat.

Queen's — Campbell, voltigeur; Batstone, demi droit; Leadley, re et ce n'est que vers la fin qu'il réussit à compter son unique point. L'assistance la plus considérable qui ait jamais fait visite au stade local, a vu Toronto terrasser les espoirs de Kingston. Il y en avait plus de 600 d'Ottawa.

ALIGNEMENTS

Varsity: — Bartlett, voltigeur; Snyder, demi droit; Duncan, demi centre; McPherson, demi gauche; Hobbs, quart; Weber, centre; Rully et Miles, intérieur; Westman et Taylor, milieu; Rolph et Prendergast, extérieur; subst:—Patterson, Somerville, Murray, Werner, Douglas, Ferguson, Holmes, Hyde, Campbell.

Queen's: — Campbell, voltigeur; Baltimore, demi droit; Leadley, demi centre; Harding, demi gauche; Evans, quart; Lewis, centre; Muirhead et Delahaye, intérieur; Reynolds et McKelvey, milieu; Thomes et Walker, extérieur; subst: — Burns, Mundell, Veale, McNeill, Dolan, Henna, McLeod, Nickle, Johnston, Carson.

Arbitres: Bob Isbester, Hamilton et Dave McCann, Ottawa.

PREMIER QUART

Il tombait une pluie fine quand la partie commença. Queen's avait le vent dans le dos quand Varsity mit le ballon en jeu. Leadley renvoya le ballon à McPherson. Duncan, Snyder et McPherson gagnèrent huit verges. Varsity frappa à la troisième mêlée. Batstone, profitant du vent, frappait chaque fois qu'il avait le ballon. Les Torontoniens commencèrent de bonne heure à enfoncer les ailiers locaux. Walker et Thomas sont les seuls qui parviennent à bloquer Varsity. Snyder électrise la foule en saisissant son propre coup à 37 verges dans les buts de Queen's et en terminant sa course derrière la ligne pour une touche que Duncan convertit. Score 6-0 pour Varsity.

Varsity attaquait sans répit et obtint possession aux 25 verges de Queen's. Deux poussées échouèrent McPherson essaya une drop qui ne réussit pas, mais Batstone concéda une rouge. Score 7-0.

DEUXIEME QUART

Les locaux ne sont plus dans le concours. Snyder frappa un coup gigantesque que Batstone agrafe, sans pouvoir avancer le jeu. Queen's ne put percer la ligne de Toronto. Snyder gagna huit verges sur un retour à Leadley. McKelvey fut bloqué et Leadley frappa à Hobbs. Snyder bombardait les demis de Queen's sui semblaient manier difficilement ses longues spirales. Queen's perdit 15 verges sur un hors-jeu, ce qui occasionna une mêlée sur les 35 verges Leadley manqua le coup de Snyder dans une échange. Varsity essaya un coup d'intérieur avec Hobbs au volant. Duncan enfonça l'équipe de Queen's saisit le ballon et compta une touche facile que Duncan convertit.

Score 13 à 0.

Thomas frappa pour un gain de 12 verges à la reprise. Snyder frappa à Leadley qui manqua le coup de Westman le poussa jusqu'à la ligne de Queen's, mais Leadley s'élançant à la poursuite tomba sur le chou pour une rouge. Il avait sauvé une touche. Score 14-0. Peu après, Snyder tapa pour une autre rouge. McPherson saisit le coup de Leadley, essayant une drop, il envoya la balle à la ligne neutre. Score 14-0 à la mi-temps.

TROISIEME QUART

Taylor remplaça Lewis au centre de Queen's. Leadley frappa à Snyder qui renvoya le ballon à Batstone. Leadley frappa à Snyder qui passe la balle à Hobbs pour une course de 20 verges. Lewis remplace Taylor. Duncan fit ses verges et Snyder frappa à Batstone qui donna une rouge. Score 17-0.

Après avoir reu le coup de Leadley, Snyder fit une course de 50 verges. Il frappa ensuite à Batstone pour une autre rouge. Score 18-0. La période se termina par un coup de Snyder à Leadley qui fut terrassé sur ses 30 verges.

QUATRIEME QUART

Batstone frappa à Hobbs quand les équipes eurent changés de côté. Snyder frappa à la première mêlée. Leadley réussit une course de 20 verges. Batstone frappa à Hobbs, mais le jeu fut rappelé. A la première mêlée, Somerville s'empara du ballon, évita Batstone et Leadley et courut 40 verges pour une touche que Duncan convertit. Score 24-0.

Queen's jouait la mort dans l'âme mais il n'avait pas perdu courage, car Snyder faiblissait à un tel point que Patterson le remplaça. Batstone frappa à Patterson sur les 20 verges de Varsity. Queen's obtint le ballon pour cause d'obstruction et Leadley frappa à la ligne neutre pour l'unique point local. Score 24-1.

Il commençait alors à faire noir. Les deux côtés frappait constamment. Somerville frappa aux 20 verges de Queen's comme le gong final sonnait.

LE RUGBY AMERICAIN

Voici les résultats des principales joutes disputées aux Etats-Unis, samedi:

A Cambridge, Mass: Princeton, 10, Harvard, 3; A Worcester, Mass.: Holy Cross 17; Springfield YMCA, 0; A Boston-Boston College 33, Baylor, 0; A Westpoint, Armée 0; Notre-Dame 0; A Annapolis: Marine 52, St-Xavier 0; A Bethlehem, Pen.: Bucknell 14; Lehigh 0; A Amherst, Mass.: Amherst 41, Trinité 0; A Hamilton, N.-Y.: Colgate 40; Rochester 0; A Madison Wis.: Illinois 3; Wisconsin 0; A Lawrence, Kas.: Nebraska 28; Kansas 0; A Seattle: Californie, 57, Washington 7; A Eugène, Ore.: Oregon, 13; Washington State 0. A Milwaukee: Marquette, 6; North Dakota, 0; A Louisville Ky-Centre 27; Washington and Loe 6; A Columbus Ohio: Chicago 14; Ohio State, 9. A Bloomington Int.: Virginie Occid 35; Indiana 0. A Buffalo NY-Buffalo 13; Hobart 28. A New Haven-Yale 45; Maryland, 3. A Détroit: Université de Détroit 13; Haskell Indiana3. A New-York: Cornell 23; Dartmouth 0. A Philadelphie: Pittsburg 7; Pennsylavnie 6. A New Brunswick, N. J.: LaFayette 33; Rutgers 6. A Portland, Me: Bowdoin 13; Tufts 12. A Manchester, N.-H.: Université du Maine 14; New Hampshire College 7. A Chicago: Nord-Ouest, 24; Perdue, 13. A Iowa City: Iowa 28; Minnesota, 14.

OXFORD A TRIOMPHE

Londres, 11:—L'université d'Oxford a pris la mesure de Black Heath au score de 17—13, au rugby, aujourd'hui. Leicester a battu l'Université de Cambridge au score de 15—6 et Wetsonian a blanchi l'Université d'Edinburg au score de 19—0

PORTER CHAMPLAIN

RECONSTITUANT! INCOMPARABLE!

Distributeur:
JULES LAVERDURE
HULL, QUE.

L'OTTAWA DANS LA CAVE

CONACHER BAT ENCORE LES SENATEURS, 22—1.

Toronto, 12:—Les Argonauts ont infligé une déconfiture à l'Ottawa, au score de 22—1, dans la dernière partie du Big Four ici, samedi. Selon l'habitude désormais consacrée, Lionel Conacher fut le héros de la joute; ses coups et ses courses monumentales en firent la bête noire des Sénateurs qui, après la première période furent complètement déclassés.

Dans la première séance, Conacher laisss tomber une drop et Ottawa compta son point sur une rouge de Sullivan. Dans la deuxième strophe, Tubman, Connell et Emerson donnèrent des rouges et le score était de 6—1.

Dans la troisième, Stirrett fit une ouche que Conacher convertit et Connell donna une rouge. Score 13—1. Dans la finale, Dinsmore compta une touche et Conacher frappa trois rouges.

ALIGNEMENTS

Argonaut:—Burt Conacher Sullivan, McKenzie, Dinsmore, Young, Pugh, Hylops, Wallace, Earl, Thom, Fear; subst:—Stirrett Ogden, Heustis, Casselis.

Ottawa:—Parnalee, Turbman, Emerson, Connell, Valleau, McElligott, Gill, Humphries, Dewhurst, Mainville, Chevrier, O'Neill; subs.:—Ketchum, Steers, Joliat, Wright.

Arbitres, Roberts et Glassford.

LES FEMMES SUR L'OLYMPE

LA FEDERATION DE FRANCE VEUT LA PARTICIPATION FEMININE AUX JEUX OLYMPIQUES.

Paris, 12.— Le comité international des Olympiades désire connaitre l'opinion des fédérations étrangères, qui enverront des équipes féminines aux jeux de 1924, sur l'opportunité d'organiser des concours spéciaux au champ et sur piste pour les athètes féminins à l'occasion des Olympiades de Paris.

La Fédération Athlétique de France veut permettre à toutes les femmes de prendre part à ces jeux. Elle veut prouver que les jeunes françaises peuvent battre toutes les étrangères dans les courses de longue distance. Deux d'entre-elles, Lucile Bréard et Thérèse Lenoir, ont franchi le 1,000 mètres en trois minutes et douze secondes.

Huit autres peuvent parcourir la distance en moins de 3:20. Aucune étrangère n'a pu faire le 1,000 mètres en 3:20

Sept des dix françaises qui ont jescendu le record de 3:20 sont nées à la campagne ou dans les villages de campagne. Mme Millist, de la Fédération Féminine Française, dit que les fermières de France sont supérieures aux athlètes des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Czécho-slo-vaquie.

Mlle Bréard a récemment parcouru le mille en cinq minutes et 12½ secondes. La Fédération Féminine Française comprend maintenant 144 clubs ou sociétés et 16,000 membres femmes et jeunes filles.

PARKDALE CONCLUT SA SAISON

Toronto, 12:—Le Parkdale a terminé sa saison dans l'Union Ontarienne sans essuyer une seule défaite. Il a triomphé de Varsity 11, au score de 15—3, hier, après avoir eu l'avantage dès le début. Le score était de 9—7 à la mi-temps. Les Rameurs étaient privés des services de Dunc Munro.

BRILLANTE CLOTURE A L'UNIVERSITE

UNE JOUTE NULLE SANS SCORE

Amherst, N. E. 11. — La joute entre l'Université Dalhousie et l'Université du Nouveau-Brunswick pour le championnat intercollégiale s'est terminée sans score.

McGILL SE FAIT DECLASSER

SYRACUSE BLANCHIT LES CANADIENS AU SCORE DE 32—0.

Syracuse, 12:—L'Université de Syracuse a remporté sa deuxième victoire annuelle sur McGill en triomphant, hier au score de 32—0. Quoiqu'il fut entendu que les règlements américains seraient en vogue, les arbitres tolérèrent la passe d'avant latérale dont McGill fait usage illégalement. La partie fut très intéressante, quoique Syracuse obtint l'avantage dès le début des hostilités.

De temps à autre, McGill jouait une forte partie défensive, mais ses succès étaient minces. Syracuse menait 7—0 au premier quart, 20—0 à la mi-temps et 26—0 au 3ième quart. McBride compta deux touches, Kellogg, Front et Starobin, une chacun.

ALIGNEMENTS

McGill:—Cope, Ambridge, Campbell, Smith, Woodruff, Manson, Flanagan, Baillie, Crane, Little, Murphy.

Syracuse:—Trout, Starobin, Van Blarcon, Culver Hèvre, Waldorf, McRae, Frugone, McBride, Kellogg, Zimmerman.

Arbitres:—Dwyer, Notre-Dame et Keegan, Pittsfield; juge des ignes, Phillpots, McGill.

NOTES DU SPORT

La joute décisive entre Queen's et Varsity pour le championnat de l'Intercollégiale, aura lieu, à Montréal, samedi prochain.

* * *

Edmonton a enlevé le championnat de l'Ouest Canadien en triomphant du Victoria de Winnipeg au score de 19-6, à Edmonton samedi.

* * *

Siki a été arrêté à Paris, samedi pour port illégal d'uniforme. Il avait endossé son uniforme de tirailleur et faisait des siennes sur le boulevard. La police l'envoya chez lui s'habiller convenablement.

* * *

Il appert que Cuny le gérant de Prunier et Descamps, le gérant de Carpentier ont fait tout en leur possible pour que Siki ne soit pas disqualifié. Il fut proposé qui à l'occasion de l'**Armistice**, la **sentence** de la **Fédération** soit suspendue.

* * *

Paris, 12:— Henri Darsonval, le champion professionel de France au tennis a gagné la première joute du tournoi professionel mondial en battant le professionel anglais Albert Burke aux scores de 6-1, 6-4, 6-2.

WANDERER EST CHAMPION

Halifax, N. E., 11. — L'équipe de rugby Wanderers a décroché le championnat de la Nouvelle-Ecosse en triomphant du Caledonia au score de 24—0.

LES SAVANTS GLISSENT UN CITRON AU GLADSTONE AU SCORE DE 8-5.

L'Université d'Ottawa a cloturé sa saison de ballon en remportant une brillante victoire au score de 8-5, sur Gladstone, aprés une bagarre mouvementée, à l'Oval, hier aprés-midi. Les Savants ont donné une splendide exhibition, malgré les tactiques des ennemis qui cherchaient à faire de la rudesse.

Tous les points furent comptés dans la première stophe, grâce à "Minou" Chevrier; ce copain réussit d'abord une touche puis laissa tomber une "drop" pour bâcler l'affaire. G. Chevrier, McDonald, Forget et Lafrance ont aussi brillé. Yelland et Charlie Lynch furent le choix du Gladstone. Père Corneillé et Ed. Mahoney ont arbitré à la satisfaction de tous.

ALIGNEMENTS

Collège:— Chevrier G. Chevrier "Minou", Kempt, Forget, O'Neil, Berthiaume, Amyot, McDonald, Mailloux,

Subs:— Desmarais, Desrosiers, Bélais, Buckley.

Gladstone:— Chs Lynch, Barrey, Grimes, Kealey, Roch, Kilpatrick, Moose Fournier, H. Yelland, G. Yelland, O'Connor, McMillan, McCormick, Paquette, McDonald, Regan, Olly.

Arbitres:— R. P. Corneiller O. M.I. Assistant, Ed. Mahoney.

PRINCETON BAT HARVARD

ERREURS COUTEUSES DES VAINCUS.—JOUTE NULLE A WEST POINT.

Cambridge, Mass., 12.—Princeton a triomphé de Harvard au score de 10—3, en présence de 52,000 personnes, au stade local, samedi après-midi. Princeton compta une touche dans la deuxième période, grâce à une rereur de Harvard et dans la troisime, il ajouta une "drop".

Les locaux comptèrent leurs points dans la première période, sur un coup de placement, mais dès lors, Princeton se porta à l'attaque et aidé des erreurs de Harvard, il n'eut pas de difficultés à s'assurer la victoire.

NOTRE-DAME ANNULE.

West Point, 12:—Notre-Dame et l'Armée ont fait partie nulle, sans aucun score, ici samedi, dans la joute la plus importante à l'affiche. La partie fut sans contredit supérieure à tout ce qui s'est vu ici depuis de longues années.

ST-XAVIER BATTU

Annapolis, 12:—Le Collège catholique de St-Xavier a essuyé une dégelée terrible, ici samedi, quand la Marine lui infligea une défaite au score de 52—0.

ACCIDENT DANS LE SUD

Norman, Okla, 12:—Une estrade temporaire portant 3,500 spectateurs s'est effondrée durant la jouee Oklahoma-Missouri, hier On a ramené 25 blessés, mais on ne croit pas qu'il y ait de fatalités.

JOLIE CONTRIBUTION

Hamilton, 12 nov.:—Les spectateurs à la joute Montréal-Tigers, hier après-midi, ont contribué généreusement au fonds de secours pour la veuve d'Arless, le joueur de Montréal qui fut tué au commencement de la saison. Pendant l'intermission à la mi-temps, les joueurs locaux passèrent le chapeau, recueillant la jolie somme de $445.

L'OUVERTURE AU PACIFIQUE

LA PREMIERE PARTIE SE JOUE CE SOIR A VANCOUVER.

Vancouver, 13.— La première partie de la saison dans la ligue du Pacifique sera jouée ce soir quand Seattle envahit la place. Mercredi, le 15 la saison s'ouvre à Seattle et vendredi, Vancouver joue à Victoria. Comme la cédule est plus longue que l'an dernier, et que Calgary, Regina, Edmonton et Saskatoon sont inclus dans les séries, la saison de 1922-23 sera la plus intéressante dans l'histoire du hoquet au littoral.

VAINQUEURS A PIMLICO

Red Clover ..	$ 9.70	4.10	3.30
Crest Hill		3.40	2.70
Le Marsoin ..			3.80
DEUXIEME COURSE			
Little Hope ...	$ 7.50	4.60	3.60
Sea Tag		24.80	13.40
Majority ..			4.40
TROISIEME COURSE			
Tribune	$26.90	13.00	8.90
Gazinta		6.00	4.10
Roll Call			4.80
QUATRIEME COURSE			
Cpt. Alcock	$16.20	6.00	3.20
Paul Jones		6.70	3.10
Exterminator ..			2.70
CINQUIEME COURSE			
Hephaistos .. .	$ 5.10	3.10	2.40
Athelstan		3.80	2.70
Polly Ann ..			2.80
SIXIEME COURSE			
Boys, B. Me ..	$ 7.10	3.00	2.80
Scarlet Bugler .		2.60	2.90
Best Love ..			2.90
SEPTIEME COURSE			
Yorkist	$ 6.40	3.50	2.40
Gallivant		4.10	2.60
Freezy Sneezy ..			2.40

HEUREUSE DE POUVOIR TRAVAILLER

Femme de Toronto qui en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ontario.—"Je souffrais de périodes irrégulières, j'étais faible et épuisée, sans apétit, et maux de tête. Le pire était dans le bas-ventre, et je souffrais tellement que, parfois, il semblait que je deviendrais folle, et je suffocais. Cela dura deux ou trois ans, sans pouvoir travailler. J'essayai toutes sortes de remèdes et médecins, sans succès. Ayant trouvé une de vos brochures, je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été splendides, je tiens maison maintenant, et je travaille en dehors et suis une nouvelle femme. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies, et si ces détails peuvent secourir quelque pauvre femme, vous pouvez les utiliser." —Mme J. F. Peasey, 387 rue King ouest, Toronto, Ontario.

Souvent, la femme semble incapable de travailler, par suite de certaines faiblesses féminines. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a soulagé des milliers de femmes dans ces cas.

VAINQUEURS AU PARC DADE

B. from Home .	$ 8.40	2.30	3.20
Isosceles		2.20	2.10
Lottie Lorraine ...			2.30
DEUXIEME COURSE			
Green Gold	$ 5.40	3.50	2.50
Bissom House .. .		8.60	3.30
Orlova ..			2.70
TROISIEME COURSE			
Lily M.	$ 4.40	3.50	3.00
Put and Take .		9.60	4.80
Bedazzle ..			3.00
QUATRIEME COURSE			
Grayson	$5.70	3.40	2.50
Amanda		6.10	2.60
Twinkle Blue ..			2.20
CINQUIEME COURSE			
Radio	$ 8.40	4.90	3.00
United Verde ..		5.10	3.80
Runquoi			3.50
SIXIEME COURSE			
Harvest King ..	$28.40	9.60	5.50
Mahoney		6.00	3.50
Bojul ..			3.80
SEPTIEME COURSE			
Walnut Hall	$ 4.60	3.90	3.70
Tamper		10.70	5.80
Light Wine ..			8.50

Pourdre et Parfum avec le Talc Cuticura.

Une poudre antiseptique et délicieusement parfumée. Donne un soulagement rapide aux teints brûlés par le soleil ou irrités, vaincs la forte transpiration et donne du doux parfum durable laissant la peau douce et belle.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Dominion. Dépôt canadien: Lymans, Limited, 344, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot

Mme Ahearn Dit Qu'il Est Miraculeux

"Le Tanlac m'a remise en bonne santé alors que rien autre chose ne me soulagea le moindrement, et la manière qu'i liaartllav et la manière qu'il travailla dans mon cas semble presque miraculeuse pour moi", dit Mme John Ahearn, du No 1, Ave Boultbéc, Toronto.

"Les mots sont impuissants pour dire combien j'ai souffert durant ces dix dernières années d'un terrible cas de rhumatisme, et des douleurs dans mes mains et mes genoux étaient presque insupportables. Plusieurs nuits les douleurs furent si prononcées que je pouvais même pas rester couchée, j'étais sans sommeil, et il me fallait me lever et m'asseoir près du feu. Les doigts de mes deux mains étaient si endoloris et enflés que parfois ils m'étaient presque d'aucune utilité, en ce qui concerne l'ouvrage, et la souffrance et l'ennui qu'il me fallait endurer sont tout à fait indescriptibles.

"J'obtins de merveilleux résultats dès ma première bouteille de Tanlac, car elle mit fin à mes douleurs et quatre bouteilles de ce médicament me soulagèrent entièrement de tous les symptômes. Je me sens bien portante sous tous rapports, je puis faire tous mes travaux domestiques evtc facilité et je jouis de la meilleure santé possible. Je ne pouvais croire possible pour un médicament de me faire un si grand bien, et je ne saurais trop louanger ce médicament pour le bien qu'il m'a fait."

Tous les pharmaciens recommandables le vendent.

LES TIGERS ONT VAINCU

HAMILTON S'ASSURE LA DEUXIEME PLACE DANS LE BIG FOUR.

Hamilton, 12— Les Tigers sont certains de terminer la saison en deuxième place, grâce à leur victoire de 8-6 sur Montréal dans la dernière partie du Big Four, ici, samedi. Les visiteurs eurent l'avantages durant trois périoles mais trois rouges sur des coups de Gibbs dans la strophe finale, donnèrent la victoire aux Tigers. Montréal menait 6-0 à la mi-temps.

Dans la première séance, il ne se fit qu'un point et Montréal l'obtint sur un coup de Gardner à Crocker.

Dans le deuxième quart, Gardner frappa deux rouges et Hull tapa une drop qui porta le score à 6-0.

Dans le troisième quart, McKelvey contourna l'aile pour une touche que Gatenby ne convertit pas et le score était de 6-5. Gibb égalisa les chances au début de la 4ième session, puis il frappa ensuite deux autres rouges.

ALIGNEMENTS

Hamilton: McFarland, Cox, McKelvey, Gibb, Crocker, Fickley, Elford, Gatenby, Wigle, Tuck, Bowman et Burton, quart.

Montréal: Seath, Livshin, Russell, Gardner, Anderson, Parker, Klein Holt, Lazier, Ross, Nicholson et McGill, quart.

Arbitres: Ben Simpson et Alex Sinclair.

Les accès de bile

sont généralement provoqués par la Constipation.

Lorsque vous êtes constipé, c'est que la Nature ne produit pas assez de liquide lubrifiant dans les intestins pour amollir et dégager les matières fécales qui s'y accumulent. Les médecins recommandent le Nujol parce qu'il produit les mêmes effets que ce lubrifiant naturel et conséquemment le remplace.

Le Nujol est un lubrifiant — non un médicament ni un laxatif—et par conséquent ne donne pas de coliques. Faites-en l'essai aujourd'hui même.

Nujol

UN LUBRIFIANT ET NON UN LAXATIF

Vos affaires

L'actif total est supérieur à $650,000,000

AYEZ confiance dans le gérant de la Banque et faites en sorte qu'il coopère avec vous au succès de vos affaires.

Siège Social: Montréal

Succursales dans toutes les agglomérations importantes du Canada

Département d'épargne dans toutes les succursales

Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

BUCKINGHAM, QUE.

7 novembre, 1922

Feu Mme Joseph Beauine.

Après une courte attaque de paralysie Mme Joseph Beauine (née Célina Plouffe) expira dans l'avant-midi du 3 novembre. Les funérailles ont eu lieu le 6 novembre au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La défunte était âgée de 57 ans. Ses quatres fils, Théodore, Henri, Léon, Lucien et ses deux gendres M. Hormidas Lecompte et Joseph Lépine étaient porteurs. Le service fut chanté par le R. P. Emile Plouffe vicaire de Rockland et cousin de la défunte, assisté des RR. PP. Landry et Guindon comme diacré et sous-diacre. Elle laisse pour la pleurer, son époux et 11 enfants, dont 6 garçons, Théodore, Henri, Léon, Lucien, Aldège et Philémon, 5 filles: Mme Louis Couture, Donaise; Glen Almond, Mme Joseph Lépine, Agnès, Chapleau, Mme Hormidas Lecompte, Diana, Glen Almond; Rose Alma et Marie Louise, à la maison 4 frères: Célestin Plouffe de Masson, Décesca d'Angers, Phéléxime de Cache Bay et Olivier d'Angers.

2 soeurs, Mme Benj, Barbary, Léocadie, Buckingham, Mme Nap. Bélanger, Alma, Eastview, Ottawa.

Une couronne de fleurs fut donnée par les employers de la compagnie Sparks et Harrison de Hull, et une croix par M. et Mme Donaldson de Glen Almond. La famille remercie par l'entremise du "Droit", tous ceux qui lui ont témogné des sympathies soit en prière, bouquets spirituels ouassistance aux funérailles.

Feu Mme Georges Gendron.

Nous sommes au regret d'annonver la mort de Mme Gendron (née Lucia Gauvreau). Elle rendit son âme à Dieu le 2 novembre, à l'âge de 45 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son mari; neuf enfants en bas âge; deux frères M. Philémon de Matheson et Joseph de Buckingham. Les porteurs étaient MM. Félix Nadon, Julien Cyr, Laurenzo Gendron, Trefflé Gendron, Hormidas Paquette et M. Alphonse Boucher. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par l'abbé Landry assisté de l'abbé E. Plouffé et l'abbé Guindon.

A la famille éprouvée, nos sympathies.

M. et Mme Nap. Bélanger d'Eastview, ainsi que M. Phéléxime Plouffe et son fils Thomas de Cache Bay, et Miles Anne Pelletier, Mary Charbonneau et Albani Cadieux de Hull, sont de retour à leur demeure après avoir assisté aux funérailles de Mme J. Beauine.

Nous avons eu dimanche le bonheur d'entendre pour la première fois M. l'abbé Emle Plouffe vicaire de Rockland, faire du sermon dans sa paroisse natale.

M. E. Côté de Montréal était en promenade chez ses parents dimanche.

Mardi soir, se fermaient ici, les scieries de M. MacLaren, plusieurs hommes se trouvent sans ouvrages et songent déja aux chantiers.

Le R. P. Chatelain curé, est absent pour la semaine.

WAGON-LITS OTTAWA-QUEBEC

Le National Canadien-Grand-Tronc maintient un service de wagon-lits entre Ottawa et Québec, quittant Otawa à 7.25 p. m., tous les jours excepté dimanche, arrivant à Québec le matin suivant à 6.45. Service de dimanche, quittant Ottawa à 3.30 p. m., Le wagon-lits peut être occupé à Québec jusqu'à 8.00 a. m.. Service de retour, départ de Québec à 11. 45 p. m., tous les jours excepté samedi, arrivant à Ottawa à 11. 45 a. m.. Pour avoir de plus amples informations s'adresser au bureau de billets, 93 rue Sparks et à la Gare Union.

COMFORT SOAP

"L'article voulu"

Voilà ce que nos clients disent du Savon Comfort—le plus gros, le meilleur morceau du plus beau savon de buanderie, dont les enveloppes s'échangent contre des primes de valeur.

Conservez les Enveloppes

Le Pearl White Naptha est le plus beau savon de buanderie, additionné de naphte, ce qui le rend excellent pour dissoudre la saleté. Faites-en une bonne provision et échangez-en les enveloppes pour avoir des primes.

Faites venir le livre de primes

Magasin des pimes du Savon Comfort
80 Rue King Ouest, Toronto

DINGMAN'S PEARL WHITE NAPTHA SOAP

MACDONALD'S PILOT

TABAC A FUMER

Le Tabac avec un coeur

1/12 LB PAQUET 5¢

LE DROIT

10ième Anne No 260 — OTTAWA, LUNDI, LE 13 NOVEMBRE, 1922.

Une bonne leçon

Le "Canadian Forum" dit ce qu'il pense de ces révérends et de ces rédacteurs, toujours prêts à faire partir les autres en guerre.

Nous avons déjà eu l'occasion de citer le "Canadian Forum", publié à Toronto. Cette revue anglo-canadienne est une de celles qui se rapprochent le plus de nos idées au point de vue scolaire et national.

Dans son numéro d'octobre, le "Canadian Forum" contient ces réflexions sur la crise d'impérialisme qui a suivi l'appel de Lloyd George aux dominions au mois de septembre dernier:

"C'était aux jours sombre de la grande guerre. A un grand dîner donné à Montréal, auquel assistaient des citoyens riches et d'un certain âge, de Montréal et de Toronto, un sénateur canadien demandait, avec force éloquence, qu'on fît de nouveaux efforts pour enrôler des soldats. Non content de donner des arguments à l'appui de sa thèse, il se prit à déplorer qu'en certaines parties du pays, il ne se fit pas plus de discours du même genre.

"L'orateur suivant, faisant allusion à la critique de l'orateur précédent, fit remarquer tranquillement qu'il ne demanderait pas à un seul homme de s'enrôler tant que lui-même n'aurait pas revêtu l'uniforme. L'observation qui eut alors son effet dramatique, peut très bien s'appliquer à la crise actuelle.

"L'attitude belliqueuse de quelques révérends et de quelques rédacteurs de journaux, qui détestent les Turcs parce qu'ils ne les ont jamais vus, qui aiment les Grecs d'Asie et les Arméniens parce qu'on leur a dit qu'ils étaient chrétiens et qu'ils lisaient le sermon sur la montagne — en faisant sans doute, consciemment ou non, de larges réserves mentales, — suggère l'idée qu'il serait bon que ce soient les mêmes qui déclarent la guerre et la fassent. Si les guerres étaient déclarées par le vote populaire, et si ce vote était restreint à ceux dont l'âge et le sexe leur permettent de prendre place dans les rangs d'une armée, le sentiment de la honte réussirait peut-être à contenir l'hystérie de ceux qui ne peuvent pas combattre, hystérie que l'on confond si fréquemment avec le patriotisme."

Le "Canadian Forum" met à leur place ces révérends qui, dès qu'une des tentacules de l'Empire s'agite en quelque partie du monde, se précipitent à la tribune de leur temple, s'agitent comme des possédés et hurlent comme si la fin du monde était proche. Ces ministres, plus ardents à prêcher le maintien d'un empire terrestre qu'à établir le règne de Dieu, impérialistes dénués de tout sentiment national canadien, ont, pendant la grande guerre, transformé leurs temples en bureaux de recrutement.

Ces mêmes révérends étaient prêts à envoyer la fleur de notre jeunesse se battre contre les nationalistes turcs, toujours pour la gloire de l'Empire. Plusieurs rédacteurs de journaux ont été d'autant plus enthousiastes à l'envoi d'un contingent aux Dardanelles qu'ils savaient demeurer très confortablement dans leurs bureaux.

Il était temps qu'une revue anglo-canadienne fasse la leçon à ces gens, plus impérialistes que le roi, plus anglais que les Anglais d'Angleterre.

Lorsque ces gens s'apercevront que la majorité de l'opinion est antiimpérialiste, peut-être consentiront-ils à se taire et dévoueront-ils leurs activités au développement et à la grandeur du Canada, le seul idéal digne de Canadiens.

Charles GAUTIER.

La guerre dans quinze ans

Nous avons célébré, samedi, l'anniversaire du jour où fut donné le signal de cesser le feu, après quatre ans et quatre mois de carnage, de souffrances, de terreurs, comme peu d'époques en ont été témoins. Coïcidence éloquente, le même jour, au Château Laurier, devant les membres du Canadian Club, M. Philip Kerr, ex-secrétaire de Lloyd-George, déclarait à ses auditeurs que nous aurions la guerre dans quinze ans, ou auparavant, si le monde n'n arrivait pas à s'organiser sur une base d'entente.

A l'heure donc où l'on devait célébrer la paix, on nous évoquait le spectre de la guerre qui doit prendre corps dans une période déterminée d'années. C'est que, d'après M. Kerr, la guerre a multiplié les causes de conflits dans le monde. Alors que l'Europe continentale se partageait en trois grandes entités, avant 1914, la France, la Russie et le groupe germanique, le même terrain se divisait, après 1918, en 26 états différnts, tous indépendants les uns des autres au point de vue politique et tous dépendant les uns des autres au point de vue économique.

Pour régler les querelles qui ne doivent pas manquer de survenir entre toutes ces puissances, il n'existe aucun tribunal possédant la somme d'autorité nécessaire pour imposer une décision. Les conflits sont destinés à se multiplier par suite des réparation à payer, des vengeances à satisfaire, des révolutions à apaiser. Ils n'ont pas failli de se produire et la crise du Levant est une repercussion des comptes mal réglés de la dernière guerre.

Le seul tribunal fondé pour agir de médiateur entre les peuples du monde a été la Ligue des nations. Mais personne ne peut dire que son existence ait été un succès, ni que son action ait été très effiace. Le monde d'ailleurs n'a pas voulu regarder vers la seule autorité qui aurait pu servir d'arbitre désintéressé dans les querelles mondiales, le Vatican.

La cause de cette faillite

M. Kerr est porté à croire que la ligue des Nations a abouti à un fiasco, parce que les nations n'ont pas encore assez de culture en ce sens. A venir jusqu'à présent, les disputes entre peuples se sont réglées de deux manières: par la voix de la diplomatie ou par l'emploi des armes. Avant que le monde s'habitue à l'idée que ses revendiations peuvent se peser dans une balance de justice commune à tous les peuples, la ligue des nations ne sera "qu'un essai rempli d'espérances, mais sans résultats concrets".

Au manque de lumières parmi le public, se joint les conditions de fausse paix exigées à Versailles, à Sèvres, ou dans les multiples conférences internationales. Dans chacun de ses débats, les pays apportaient leurs haines et leur étroitesse de vues, leur soif d'un règlement leur conférant autant d'avantages que possible, sans se préoccuper si le fait de réclamer un morceau de territoire n'était pas le voler au voisin. Et ce qui est le plus dangereux dans cette manière de discuter, c'est que tous les peuples croient avoir la raison de leur côté.

Ne citait-on pas l'autre jour dans un journal de France, qu'un habitant de l'Alsace, visitant le musée municipal de Berlin, avait été témoin de l'incident suivant: On exige pour entrer dans cette édifice la somme de 20 marks d'un Allemand, tandis qu'on prend 200 marks à l'étranger. Comme le visiteur répondait au gardien qu'il venait d'Alsace, celui-ci de lui demander les 20 marks, prix de convention pour les Allemands. "Mais l'Alsace appartient à la France", fait remarquer le visiteur. "Oui, momentanément", répliqua le garde. Et c'est ainsi que chaque vaincu envisage le problème dans tous les coins du monde.

Une dernière raison, donnée par M. Kerr, pour la faillite de la Ligue, c'est l'abstention des Etats-Unis. La Grande-République, avec ses millions d'habitants, avec ses réserves d'or, avec ses ressources immenses de toutes sortes, aurait apporté, par sa contribution à la ligue, le poids d'une autorité énorme. Et, encore d'après M. Kerr, les Etats-Unis seront entraînés dans la ligue, comme la Grande-Bretagne y a été entraînée, par la nécessité économique. Pour écouler ses produits il lui faudra des marchés étrangers et la protection de ses marchés étrangers forcera nos voisins à se mêler aux destinées de l'Europe et de l'Asie. Et alors sera consommée la grande union des peuples de langue anglaise qui doit régénérer le monde!

Les maîtres de la terre.

Quelques doutes que puissent émettre les gens intelligents, M. Kerr a dit, en toutes lettres, samedi: "D'après le témoignage de mon expérience, j'ai pu constater que le peuple anglais est plus capable que tous les autres de comprendre les problèmes internationaux et de les régler". C'est donner une portée morale à l'impérialisme grandissant. C'est doubler les intérêts économiques d'un intérêt supérieur, la pacification du monde. C'est revêtir du costume de la Vertu l'avarie, la Cupidité, la Morgue du peuple anglais.

Avec les Etats-Unis en lice, on organisera une ligue des nations, où le peuple de langue anglaise aura la main haute sur les destinées mondiales, où les conflits internationaux seront réglés par les affidés de la Grande-Bretagne, masques de franc-maçonnerie et de protestantisme. Alors la paix règnera dans le monde, l'ordre sera observé dans tous les coins de l'univers parce qu'il y aura pour pacifier les autres la raison du plus fort.

Si nous n'en venons à cette façon d'envisager les choses, nous verrons bientôt la "balkanisation" du monde, comme déclara M. Kerr, sans l'expliquer. Chacun luttera pour satisfaire ses appétifs de lucre et de jouissances et qui sait? La Grande-Bretagne ainsi risquerait de se faire battre, ce qu'il faut éviter à tout prix pour le plus grand bonheur du genre humain! Comme échantillon de présomption brutale, d'orgueil incommensurable, il est difficile de trouver le mieux dans le pire que le fanatique jingo impérialiste et M. Kerr, après M. Neville Chamberlain, nous en a donné la preuve. La guerre future est à craindre. Elle viendra si l'Angleterre, après avoir imposé le traité de Versailles, maintient son attitude de maîtresse de la terre et si elle prétend imposer sa volonté à l'univers. Ce qu'il nous faut ce n'est pas la paix anglaise, c'est la paix tout court, et ce n'est pas la Grande-Bretagne qui peut nous la donner, mais le retour des peuples à la saine raison et à la vraie foi qui sont à Rome.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

"Canadianisation"

Nous lisons dans le "Canadian Magazine", d'octobre 1922, sous la signature de George Elmore Reaman: "Nous pouvons définir la "canadianisation" le procédé d'absorption de l'étranger dans notre vie nationale, et l'acquisition, par l'étranger lui-même de la connaissance et de l'estime de notre langue, de nos lois, de nos institutions, et de nos idéals".

Evidemment, M. Reaman se place au point de vue exclusif de l'Anglo-canadien. Cependant, peut-on parler de "canadianisation" sans faire mention de ce qui caractérise notre pays, la présence de deux civilisations, et par conséquent de deux langues?

L'assimilation d'un étranger ne se fait pas par un procédé méthodique; ce serait alors de la persécution. La vraie assimilation dépend de l'attrait qu'a pour un étranger la civilisation qui l'entoure et l'appelle. Un étranger vivant dans la province de Québec ou dans tout autre centre français deviendra français, non pas de force, mais par le jeu des circonstances.

Dans les provinces anglaises, on tente de faire de l'assimilation forcée. On ne réussit qu'à organiser la résistance ou qu'à chasser les immigrants venus au Canada jouir de la liberté.

La part du lion

Au lendemain de l'armistice, l'Angleterre a eu la grosse part des dépouilles ennemies; elle devenait maîtresse de la flotte de guerre allemande et s'emparait définitivement de presque toutes les colonies germaniques. L'activité anglaise n'était pas satisfaite.

M. Georges Coquelle, dans l'"Action Française" de Paris, donne le montant que chaque nation a reçu en espèces de l'Allemagne. La Grande-Bretagne a reçu 637 millions de marks-or, la France 140 millions et la Belgique 669 millions.

Ces chiffres "donneraient à penser, écrit M. Coquelle, que c'est l'Angleterre qui a été dévastée, beaucoup plus que la France et la Belgique. Particulièrement caractéristique est la répartition des versements en espèces: la priorité belge protégeait nos voisins; quant au reste, les Anglais n'ont laissé à la France que des miettes, juste ce qu'ils étaient contraints de lui abandonner."

Qui est le plus à blâmer, de la rapacité anglaise ou de l'inertie des hommes d'Etat français?

Et en passant, demandons-nous ce que le Canada a reçu des 637 millions que l'Angleterre a empochés.

Les ravages du socialisme

De la "Liberté", de Paris:

"Quels sont en ce moment les trois principaux pays inflationnistes, ceux où la monnaie est tombée presque à rien? La Russie bolchéviste d'abord. Puis les pays germaniques où la social-démocratie fait la loi. Il est reconnu aujourd'hui que ce qui a ruiné l'Allemagne et l'Autriche, ce n'est pas la guerre, ce n'est pas la défaite, ce ne sont pas les traités, mais "les microbes socialistes qui pénètrent dans l'organisme de la vie sociale pour la détruire". Cette expression est d'un Allemand qui n'est pas un réactionnaire, malgré son nom à particule et sa qualité de grand industriel. Elle est de M. von Siemens, député démocrate, auquel on doit encore cette formule qu'il prononçait récemment La production d'un pays diminue proportionnellement à l'inasion du socialisme dans sa vie économique."

Le Canada est déjà envahi par le socialisme d'Etat, et des organisations ouvrières internationales voudraient le pousser davantage dans cette voie. Que l'exemple des autres races nous profite et chassons de notre vie économique tout ce qui est socialisme ou s'apparente à lui.

GG

Le patriotisme et le français

Le *Times* de Londres publie un supplément littéraire. Dans ce supplément, il y a des analyses de livres, des critiques, toutes sortes d'études intéressantes sur les questions actuelles. Ainsi le numéro du 28 septembre contenait une étude très intéressante sur le système d'instruction de l'Angleterre intitulé *le secret anglais*. Deux passages surtout nous intéressent particulièrement à cause des réflexions qu'ils suggèrent.

Le premier est le suivant: "Il était naturel qu'une explosion de patriotisme suivît la guerre, ses vicissitudes et la victoire ultime. Nul peuple n'est plus patriote, en dernier ressort, que le peuple anglais, ou plus prêt à faire des sacrifices successifs pour la sûreté et le bien-être de son pays. Mais, normalement, notre patriotisme n'est pas porté à s'étaler. La tendance que plusieurs ont découverte parmi nous durant ces dernières années de "découvrir" et de "pousser" la littérature anglaise ou la musique anglaise, pour ne rien dire du commerce ou de l'Empire, et d'attacher une vertu magique à ces choses parce qu'elles sont anglaises, ne caractérise pas notre race".

Ce patriotisme muet, agissant, qui est une qualité inhérente à la personne et comme une disposition naturelle, qui s'exerce librement sans que la pensée intervienne pour le commander, et qui constitue, en fin de compte, une manière d'être aussi impossible à éliminer qu'un trait du visage, qui en manque plus que notre race? Et par un hasard malheureux, qui en aurait plus besoin que nous?

Un homme d'affaires, un homme de profession, le premier venu cherche un collège ou un couvent où il peut faire donner une bonne instruction à ses fils et à ses filles. Tout bonnement, il n'a pas d'objection à ce que ses enfants apprennent certaines matières exclusivement en anglais. Voilà des infirmes qu'on forme lentement et avec application. Plus tard, vous les entendrez, dans la conversation; et si l'on parle mathématiques ou sciences, ils n'auront que des mots anglais pour rendre leurs pensées. C'est intolérable, c'est infamant, pourrait-on dire; mais si les pères avaient possédé un peu du patriotisme secret et nécessaire, ils auraient tout aussitôt réagi. Et vous aurez la stupeur de lire, dans des livres d'autographes, de grandes phrases anglaises, au-dessus de signatures exclusivement françaises. Vous en viendrez vous-même à la conclusion, après des observations répétées, que les élèves formés dans certaines maisons, s'anglicisent dans au moins la moitié des cas, si ce n'est plus, en plein chez nous. Et l'on ne trouve pas le moindre mouvement de protestation, pas la moindre trace de révolte; les parents se soumettent à cela avec plaisir, ou l'endurent avec indifférence, plutôt que de chercher attentivement ailleurs et de ne se décider qu'avec précaution.

x x x

En politique, on peut citer d'innombrables exemples de notre manque de patriotisme. Le gouvernement de Québec n'offre pas les moins piquantes et les plus extraordinaires. Les avocats font des dépôts judiciaires en argent quelquefois, selon les règles de la procédure; il y a quelques années, — c'est peut-être la même chose aujourd'hui — les chèques que le gouvernement de Québec leur donnait pour leur remettre ce dépôt, étaient libellés exclusivement en anglais. Et tout le barreau canadien-français qui contient certainement des personnalités de premier ordre, endurait sans protester, sans se plaindre, sans même remarquer. La ville de Montréal s'est fait prendre plusieurs fois en défaut, presqu'aussi souvent que le gouvernement de Québec. Les journaux relèvent couramment ces fautes tous les jours; et c'est malheureux que nous n'observions pas chez nous ce que nous demandons aux autres de pratiquer. Ainsi il ne se trouve aucun patriotisme dans l'âme de la foule, qui tolèrent tous ensemble, et sans une petite colère intérieure, ces accrocs à notre langue. Les fonctionnaires anglais d'Ottawa ont un peu plus que les fonctionnaires français de Québec, de ce patriotisme muet, pour leur langue et leur race. Sans rien dire à personne, sans se vanter, ils éliminent tranquillement notre langage, partout où ils le peuvent, et lui font une sourde guerre irrésistible.

A Ottawa les députés et les ministres canadiens-français pourraient faire beaucoup, là-contre, non pas toujours en présentant une résolution aux Communes, ou en soulevant un grand débat parlementaire sur cette question. Ce n'est pas le moyen, en effet, d'obtenir quelque chose, car les esprits seront inquiets et agités et la majorité s'unira certainement contre les nôtres. L'action personnelle est beaucoup plus efficace. Chaque fois qu'un de nos députés remarque une anomalie, il pourrait insister lui-même auprès des chefs de département, auprès de son ministre, pour faire régler la question dans les bureaux, dans l'ombre; c'est ce qui ne se fait jamais. Nos députés pourtant n'ont guère de travail pressant, puisqu'ils sont au pouvoir.

C'est la même chose partout. La violation de nos droits nous laisse indifférents, au fond. Nous ne les sentons pas. Nous n'éprouvons pas une indignation à les constater. Rien ne remue et ne vibre en nous, ou plutôt dans la plupart d'entre nous; car à fréquenter toute sorte de monde on apprend peu à peu qu'il se forme lentement une classe qui a moins de laisser-aller. Elle l'a, celle-là, le patriotisme immanent, il est en elle comme un vice ou une vertu, perpétuellement et il réagit sitôt qu'il est en présence d'un fait qui le contrarie. Est-elle une minorité encore ou une majorité? Il est plutôt probable, par les résultats que nous pouvons apercevoir, qu'elle n'est qu'une infime minorité et ne se recrute que dans les classes moyennes. Il reste donc à travailler sans trêve et à profiter des événements pour répandre avec force ce patriotisme.

x x x

La deuxième citation qui nous intéresse dans le supplément du *Times* est la suivante: "Après l'étude des classiques, il n'y a pas d'étude qui ait plus d'importance pour nous que celle de la langue et de la littérature de la France... Les écrivains français nous montrent, à un degré éminent, les beautés de la précision. Archers exquis, ils nous donnent, à mesure que nous les lisons, cette jouissance de distinguer clairement le tour de leur cible choisie, et celle de frapper impeccablement en plein milieu, chaque fois. C'est une expérience d'une importance extraordinaire pour nous".

Il est bon de voir reconnaître ainsi par un étranger, par un Anglais surtout, la valeur éducative de la langue française. Jamais on ne sentira autant la vérité de cette pensée qu'en lisant l'auteur lui-même qui a écrit l'article, et la littérature anglaise en général. C'est une confusion, un méli-mélo, un démêlé inextricable, une vague de brume où il est difficile de se retrouver. A côté d'une pensée claire, il y a de longues tirades dont on ne peut saisir le sens exact ou juste.

Et surtout si nous étudions les parlementaires anglais, et particulièrement les parlementaires canadiens, si nous suivons leurs assemblées délibérantes, nous verrons dans quels nuages incertains de pensées ils flottent sans cesse.

Si un Anglais d'Angleterre prêche dans son pays l'étude de la langue française comme moyen de perfectionnement intellectuel pourquoi n'emploierions-nous pas cet argument nous-mêmes, puisque nous en avons besoin, pour imposer au Canada notre langue? Et surtout il importe que nous le connaissions, pour que notre patriotisme en reçoive une vigueur nouvelle et forte, renaisse et croisse avec une force splendide et merveilleuse. Tant que nous n'aurons pas reconstitué en nous-mêmes cette grande vertu nécessaire des peuples qui demeurent, nous aurons à nous lamenter sans cesse sur l'oubli de notre langue partout, et ce flot montera, au risque de nous submerger, nous et notre langue.

Léo-Paul DESROSIERS.
(Le Devoir)

CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Le président général des Prévoyants de l'Avenir, M. Georges Guiard, vient d'être promu Chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement français. C'est un insigne honneur qui rejaillit sur la société dont les Prévoyants du Canada sont les émules dans ce pays.

The Imperial Life Assurance Company of Canada

HEAD OFFICE—IMPERIAL LIFE BUILDING
Toronto, Ont.

CLIFFORD ELVINS,
ADVERTISING MANAGER

Oct. 21, 1921.

The Canadian Daily Newspapers Association,
Excelsior Life Bldg.,
Toronto.

Gentlemen:-

In response to your request for an expression of our opinion as to the value of newspaper advertising, we are proud to be able to say that while The Imperial Life has used only a small amount of newspaper space, and that all within the past eight years, there is abundant evidence to show that this advertising has been a factor of no little importance in establishing for this Company the prestige and goodwill which it enjoys.

Yours very truly,

C. Elvins
Advertising Manager.

CE/MER.

L'Imperial Life Assurance Company a démontré que pour obtenir le prestige de la clientèle, il n'y a pas d'assistance comparable à celle de la publicité du journal quotidien.

Les institutions financières ont appris à connaitre avec certitude l'homme d'affaires le plus inaccessible. Il ne perd jamais de vue -- il ne peut pas négliger son journal du matin et du soir qui représentent bien souvent sa seule lecture.

Publiée par L'Association des Journaux Quotidiens du Canada. Bureau Chef Toronto.

L'EFFORT ET LA TENACITE

Il est extrêmement rare que nous ne retirions du profit de toutes les choses qui nous entourent, de tout ce que nous voyons et entendons, de nos conversations surtout avec nos amis ou nos adversaires, de l'assistance à des séances, à des cours, à des causeries, conférences, réunions de cercles, etc. Quand on ne trouve pas dans toutes ces activités de la vie humaine ou sociale ce que nous espérions ou désirions y voir, le vide partiel que nous y constatons, l'absence d'éléments féconds que nous y déplorons nous instruisent pour une part et augmentent notre expérience. Comme disait cet homme: l'ombre sur une belle peinture est destinée à en faire apprécier la valeur, la vue des défectuosités rend plus estimable l'existence des qualités reconnues de telle sorte que l'on s'instruit et s'éclaire en apprenant à connaître le bon côté des choses et leur envers, et cette étude est très profitable, pour peu qu'elle ait pour résultat de stimuler l'ardeur et les convictions, d ne pas faire tomber dans le pessimisme, le découragement, l'abandon.

Les circonstances veulent depuis quelque temps que nous entendions, à peu près dans tous les milieux, s'élever des plaintes sur le peu d'effort et de persévérance apportés par beaucoup de membres appartenant aux différentes organisations dans la ville. Ces plaintes semblent justifiées, et, sans doute, elles ne sont pas exclusives à notre région.

Il est très étrange, nous disait privément une personne dirigeant plus d'un groupement, de considérer la conduite de ces membres. Ils sont entrés dans les rangs avec un empressement très grand, qui donnait presqu'à douter de leur connaissance du but poursuivi ou de leur dessein de persévérer; ils sont venus aux premières réunions suivant leur admission, et on ne les revoit plus. Pourtant, continuait-il, nous n'avions rien fait pour les attirer chez nous; la plupart du temps, ce sont eux qui ont insisté pour y venir.

Un autre, au cours d'nue causerie, dans une réunion de cercle, mettait ses auditeurs en garde contre "le feu de paille", c'est-à-dire contre cet enthousiasme soudain qui empoigne et entraîne vers un beau mouvement, dans une bonne œuvre, sans qu'on réfléchosse et se convainque suffisamment. Il arrive souvent que remis en face de la réalité brutale du lendemain, mis en présence des difficultés nombreuses et indéniables d'accomplir tout son devoir et de promouvoir le bien, on se décourage, on conclut à l'impossibilité d'agir. C'est une tentative néfaste pour soi-même, plus néfaste encore pour l'oeuvre abandonnée. On ne devient pas un adversaire, un ennemi déclaré de nobles causes, mais on est transformé en défaitiste, en prédicant inconscient du laisser-faire et de l'à-quoi-bon. Il eut mieux valu pour tous que cette expérience ne se fut pas produite.

Et pourrait s'allonger la nomenclature des plaintes formulées contre ces défauts contraires à l'effort personnel quotidien, indéfectible, fait de persuasion intime, de confiance dans le triomphe définitif du bien, motivé par l'étendue des maux à combattre comme par les succès remportés depuis que des œuvres sociales et nationales... et autres, se multiplient parmi nous.

Nous venons de dire que ces œuvres "se multiplient". Elles répondent toutes à des besoins indéniables. Le nombre des personnes véritablement dévouées est encore trop restreint; ces organisations diverses sont encore trop jeunes parmi nous pour qu'aient pu être formés assez de chefs et de collaborateurs compétents, et il arrive que ce sont presque toujours les mêmes que l'on retrouve à leur tête. De combien de cercles ou de clubs certains hommes ne sont-ils pas présidents, secrétaires, à tout le moins des membres dont dépendent le bon fonctionnement relatif et le maintien des cadres. La mutiplicité des oeuvres elle-même a engendré la division des efforts, la dispersion des énergies, en conséquence des talents et des ressources. Nos organisations ne marcheront toutes bien que le jour où chacune aura ses guides parfaitement distincts et habiles, ses adhérents suffisamment préparés et bien attachés à leur but. Il vaut certainement beaucoup mieux être l'homme d'une œuvre qui donnera tout son rendement que celui de plusieurs oeuvres auxquelles il manque leur plein épanouissement.

En attendant, et pour hâter l'avènement de ce jour souhaité, il importe à chacun de choisir parmi celles qui existent l'organisation ou les organisations le plus en rapport avec leurs conditions de vie, leurs aptitudes, comme aussi celles répondant le mieux aux exigences nationales et sociales qui sont nôtres. Il est certain que toutes n'ont pas la même importance, pas plus que la même fin sérieuse et les mêmes moyens adéquats. Une fois le choix fait, il faut ne pas démordre, quelles que soient les difficultés; il faut conserver la chaleur des premiers jours, l'élan des premiers instants. Seuls l'effort et la persévérance mènent au succès. C'est un vieux proverbe qui le dit.

Henri LESSARD.

NOS MORTS

OUBLI POUR OUBLI

Soeur Archangèle, prieure du monastère de Sainte-Marthe, à Milan, priait et faisait beaucoup prier pour les âmes du purgatoire. Cependant elle ne songeait que rarement à l'âme de son père, bien qu'elle l'eût tendrement aimé pendant sa vie. Elle y pensait quelquefois, et prenait la résolution de bien prier pour lui; puis elle pensait à autre chose et à d'autres âmes. Il en fut ainsi plusieurs années.

Le jour de la fête des morts, son ange gardien lui apparût, la prit par la main et la conduisit en purgatoire.

Là elle reconnut son père qui lui dit: "Hélas! Ma fille, comment as-tu pu oublier si longtemps ton malheureux père? J'ai vu beaucoup d'étrangers monter au ciel par tes suffrages; et moi qui t'ai aimée, élevée, favorisée, tu m'as oublié! Ah! que la ferveur de les prières m'obtienne enfin miséricorde et le bonheur du ciel!"

Archangèle se répandit en larmes; et parmi ses sanglots elle dit à son père: "O mon bien-aimé père, pardonnez-moi; je ne comprends pas cet oubli. Je vous ai toujours aimé. Je ferai ce que vous me demandez, et immédiatement. Que le Seigneur vous délivre!"

L'ange la conduisit alors dans un autre lieu. Elle lui demanda comment il se faisait que, ayant souvent formé la résolution de prier pour son père, elle l'avait toujours oublié, et pouquoi Dieu avait permis une telle distraction.

L'ange lui répondit: "Votre oubli a été permis de Dieu en punition du peu de zèle de votre père pour son salut, pour celui des autres et pour le soulagement des âmes. Il ne montrait aucun empressement par les bonnes oeuvres, ou il les faisait sans l'attention et la bonne intention désirable. Dieu impose pour l'ordinaire ce châtiment de l'oubli aux indifférents pour le bien. Ils ont oublié Dieu et les âmes; Dieu permet qu'on les oublie.

ATTENTION

Si vous avez besoin d'une fournaise ou d'un poêle, n'oubliez pas de venir voir les "Bélanger" car ils sont les plus beaux et les meilleurs.

DALPE FRERES
215, rue Montcalm. — Hull.
Tel. Sh. 2104

OISEAUX GRATIS

Un magnifique petit oiseau sera donné avec un achat d'une piastre et plus au magasin marchandises sèches

ST-JEAN,
189, 174, rue Du Pont, Hull.

M. L'ABBÉ A. CHAREST, L'HÔTE DU CERCLE DES VOYAGEURS DE HULL

Il leur parle de la nécessité de l'apostolat laïque et donne d'intéressants détails sur nos compatriotes de la Saskatchewan.

LA VISITE DU COMITE GENERAL DE L'A. C. V.

La causerie que le R. P. chapelain du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Hull devait donner à la réunion de samedi soir dernier, a été remise à une autre séance, parce que le Cercle avait le plaisir et l'honneur de recevoir la visite de M. l'abbé Alyre Charest, un enfant de notre ville, qui, depuis sept ans se dévoue aux travaux du ministère dans l'Ouest canadien, plus spécialement, ces dernières années, comme secrétaire de Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevequede Régina ,qu'il accompagne dans ses courses apostoliques qui durent de huit à neuf mois chaque année. M. l'abbé Charest est dans Hull depuis quelques semaines, à l'occasion de la maladie de sa mère, maintenant mieux portante. Il prolonge cependant quelque peu son séjour dans sa famille et parmi nous, afin de prendre un peu de repos sans doute bien mérité.

M. Thomas Moncion, président du cercle, a salué la présence de l'hôte de la soirée par des paroles très aimables à son adresse ainsi qu'à celle de sa respectable famille. Puis il l'invite à intéresser les membres en leur parlant des choses de là-bas.

M. l'abbé Charest, qui ne s'attendait pas à faire les frais de la conférence à l'assemblée, a cependant exprimé des pensées très belles sur l'apostolat laïque et donné des renseignements instructifs sur les canadiens-français du diocèse de Régina, sur la population de la Saskatchewan en général.

Le visiteur commence par remercier le cercle pour l'accueil qu'il lui a fait et à féliciter les voyageurs pour la grande somme de bien qu'ils accomplissent partout. Il se sent à l'aise au milieu d'eux, car lui aussi "porte la valise" du voyageur durant huit ou neuf mois de l'année, alors qu'en chemin de fer, en auto, ou par d'autres moyens de locomotion, il suit Mgr l'archevêque dans ses visites épiscopales. Il est d'autant plus à l'aise qu'il a un autre trait de ressemblance frappant avec le voyageur de commerce: il voyage pour le bien des âmes, c'est sa vocation et son devoir, et le commis, qui porte dans sa malle des échantillons de marchandises, transporte lui aussi les bonnes idées partout où il va et les répand, depuis qu'il a compris son devoir de catholique intégral, qu'il s'est associé catholiquement à ses confrères dans un noble but d'apostolat laïque a déjà porté de grands fruits. La coopération des laïques avec le clergé est aujourd'hui absolument nécessaire pour la diffusion du bien, souvent plus facilement réalisable dans une conversation, dans une organisation d'oeuvre que dans un sermon. Il a félicité ses concitoyens de Hull d'avoir compris cela et agi en conséquence. Il engage les membres à continuer la propagande des choses les plus recommandées par leur Association: le bon journal, la lutte contre le blasphème, et leur demande d'être toujours en même temps que des agents de commerce des agents du bon Dieu.

DANS LA SASKATCHEWAN.

Sur le désir des membres, M. l'abbé Charest veut bien communiquer les renseignements qu'ils désirent avoir sur nos gens là-bas. Il remarque d'abord que le contact avec une très grande majorité protestante met les catholiques dans une situation bien plus difficile au point de vue religieux. La foi s'en ressent; elle est peut-être moins vive, la charité moins ardente.

On ne se fait pas aisément une idée exacte de l'immensité des plaines de l'Ouest canadien. La province de Saskatchewan, pour sa part, a une étendue de 500 milles en longueur par 250 milles de largeur environ. Il y a une population totale de 800,000 âmes dont 100,000 catholiques, soit sept protestants contre un catholique. Dans la province, il y a 50,000 canadiens-français. Dans le diocèse de Régina, que M. l'abbé connait particulièrement, puisqu'il s'y dévoue, il y a 65,000 catholiques, dont 25,000 canadiens-français environ et 20,000 allemands, les autres catholiques appartenant à d'autres races.

Les canadiens-français sont bien organisés. Ils ont d'abord deux archevêques remplis de patriotisme et de tact dans les personnes de Nos seigneurs Mathieu, de Régina, et Prud'homme, de Prince-Albert. Ils ont un journal hebdomadaire catholique, le "Patriote de l'Ouest", indépendant, qui combat vaillamment pour toutes les causes religieuses et nationales. M. Charest déclare incidemment qu'il reçoit de "Droit", le lit assidument, en premier lieu la "Page de Hull", preuve de son attachement à sa ville natale et de son souvenir constant pour elle. Il y a surtout le collège classique de Gravelbourg, l'oeuvre de survivance chrétienne et patriotique par excellence, oeuvre des plus belles espérances, solidement assise, grâce principalement aux Chevaliers de Colomb qui ont recueilli ou souscrit près de $125.000 en sa faveur, oeuvre qui est assuré de vivre et de grandir, puisqu'elle a été remise entre les mains des Pères Oblats, en train de répéter dans Régina ce qu'ils ont fait dans le diocèse d'Ottawa.

A l'invitation du président, le R. P. Bonhomme, chapelain, a remercié M. Charest pour ses intéressantes remarques et statistiques, louant son dévouement si méritoire pour assurer le survie de la foi et de la langue, au milieu des difficultés de toutes sortes que rencontre le ministère dans les plaines immenses. Il ajoute qu'il est à sa connaissance que l'Asociation catholique des Voyageurs de Commerce réalisera bientôt le rêve depuis longtemps caressé d'établir de ses cercles dans les provinces de l'Ouest. Il invite, comme le président l'avait déjà fait d'ailleurs, monsieur l'abbé à nous revenir, à nous instruire et à nous édifier encore par ses paroles encourageantes et pleines du sens apostolique.

LE COMITE GENERAL.

La séance du cercle en était une régulière et les choses de routine ont été expédiées comme d'habitude.

C'est samedi soir prochain que le comité général de l'A. C. V. C. enverra ses représentants nous visiter. Les deux cercles d'Ottawa et de Hull se réuniront conjointement à Hull à cette occasion. Après les allocutions, remarques, avis, discussions, un goûter sera servi dans la salle de la réunion. Le R. P. aumônier et le président ont fortement recommandé aux membres d'être présents en très grand nombre, afin de faire honneur aux hôtes distingués, parmi lesquels l'aumônier général et le président général. Il faudra aussi démontrer que depuis les journées sociales de juin, qui ont eu un si grand succès, le zèle et la vie ne se sont pas ralenties tout-à-fait.

INCORPORATION

Tous les documents seront prêts, a-t-on dit, pour demander au Conseil de Hull qui se réunit ce soir, l'incorporation municipale. Cet reconnaissance officielle est nécessaire au cercle pour obtenir son affiliation au Comité général, en vue du Conseil fédéral de janvier prochain, et pour lui donner une existence légale.

Tous les membres ont promis de se rendre samdi prochain, d'avertir et d'amener les absents .

DEPENSES ET BALANCES D'ARGENTS SUR LES REGLEMENTS

$15,000 PAYEES EN SALAIRES ET 125 HOMMES EMPLOYES PAR JOUR.

A la dernière séance obligatoire du Conseil, le 7 novembre, l'ingénieur de la ville a présenté un rapport à date sur les travaux du règlement d'emprunt, jusque là, les dépenses faites et les balances en main.

Les appropriations d'argent pour ces ouvrages se chiffraient à $91,-753.25; $59,167.07 ont été déboursées, dont $2,429.04 pour des matériaux et de l'outillage, et il reste une somme de $32,586.18 pour mener à bonne fin ces travaux.

1o **Aqueduc:**

Il y a une appropriation de $31,-789.75, une dépense de $26,650.59 et il reste $5,139.16.

2o **Les égouts:** $20,598 d'appropriation, $11,511.74 de dépenses, $9,086.26 de balance.

3o **Les pavages:** $31,656.50 d'appropriation, $15,271.35 de dépenses, $16,385.15 de balance.

4o **Les trottoirs:** Appropriation, $4,587, dépense $1,948.52, balance, $2,638.48.

5o **Divers:** Appropriation, $3,122, dépense, $1,355.83, balance $1,766.-17.

Pour tous ces ouvrages on a payé $15,730.07 en salaires, depuis le 11 septembre dernier, et 125 hommes en moyenne, ont travaillé chaque jour.

IMPRIMEURS - RELIEURS

Les membres qui appartiennent au syndicat des imprimeurs-relieurs ont leur réunion régulière ce soir à la Bourse du Travail.

LE CERCLE BENOIT XV EST FONDE

Une seconde assemblée des personnes qui se préoccupaient de la résurrection du cercle d'études ouvrier, a eu lieu hier après-midi à la Bourse du Travail. Le cercle, dont la fondation était d'ores et déjà décidée, depuis une assemblée précédente, a reçu le nom qu'il portera désormais. Il s'appelle le "Cercle Benoit XV", en l'honneur du grand pape qui précéda celui régnant actuelleement. Lui aussi mériterait le titre de "Pape des Ouvriers", piusqu'il a écrit sur la question ouvrière et la question sociale, qu'entr'autres il a fait un devoir aux prêtres de s'occuper des problèmes économique et ouvrier, leur disant qu'ils ne devaient pas croire avoir rempli toutes leurs obligations de représentants du Christ quand ils ont terminé le ministère strictement professionnel des âmes, mais qu'ils devaient en plus aller les rencontrer et les quérir, les éclairer et les guider, jusque sur le terrain journalier où les difficultés et les misères de la vie rendent nécessaires la présence de la religion, par conséquent de ses ministres, pour trouver les solutions heureuses et vraies.

C'est à peu près en ces termes que le R. P. Chapelain a justifié le nom que l'on voulait donner au Cercle remis en fonctionnement. Les réunions ont lieu les deuxième et quatrième dimanche de chaque mois à la Bourse du Travail de 2 heures 30 à 3 heures 30.

Le genre que l'on adoptera pour l'étude est tout à fait conforme au milieu et recommandé par l'expérience d'ailleurs: le sujet sera exposé verbalement ou brièvement par écrit, puis la discussion sera libre. Chacun pourra et devra exprimer son opinion, ses doutes, etc., de façon à ce que des délibérations sortent une conclusion lumineuse qui impressionne l'esprit. Les auteurs qui seront suivis ou consultés, de même que la présence de l'aumônier sont une garantie que l'on n'errera pas ou que l'on sera replacé dans la bonne voie. Le seul but du Cercle est d'instruire, de chercher et de trouver la vérité, comme corollaire de former des apôtres ouvriers compétents. Il n'y a aucune chance à l'ambition personnelle ou aux querelles de clocher et de parti. C'est ce qui fait croire que le Cercle parviendra bien à son but.

Les membres ne seront pas tenus de rédiger des travaux. Ils ne seront pas même invités à le faire, le mode adopté consistant en des commentaires et des discussions amicales, destinées non pas à faire prévaloir ses opinions, mais à s'en faire qui soient les justes et les vraies. On fera à chaque séance une revue des articles de journaux de la quinzaine. De temps à autre, il sera loisible d'inviter un conférencier en dehors des membres du Cercle.

PROGRAMME D'ETUDE

Voici les différents sujets qui seront successivement traités aux séances du Cercle:

1—Le mouvement social catholique avant l'encyclique "Rerum Novarum".
2—La crise sociale.
3—La question ouvrière au Canada.
4—Le socialisme et ses conséquences.
5 —Nécessité des inégalités des conditions humaines et des souffrances.
6—Relations entre les diverses classes de la société.
7— "Un programme d'action sociale".
8—Les grèves.
9—Le travail des femmes et des enfants.
10—Les oeuvres sociales.
11— Le droit d'association.
12— Le rôle social de l'Eglise à travers les âges.
13— L'action sociale.

La contribution a été décidée à la séance d'hier. Sa modicité et sa facilité de paiement seront à la portée de tous les désirs et de toutes les bourses. La réunion a été active. Pour peu que cela continue, le Cercle vivra et accomplira dans la région le bien qu'on est en droit d'en attendre, pas tant immédiatement qu'à la longue, puisque la rénovation sociale est chose de longue haleine et de patience inouie.

SEANCE DU CONSEIL

La séance du Conseil de Ville ajournée vendredi soir dernier se continue ce soir.

Contrairement à ce qui a été d'abord demandé par le Conseil, mardi le 7 novembre, les représentants de la Cie E. B. Eddy ne viendront pas rencontrer ce soir le maire et les échevins.

L'assemblée de ce soir sera consacrée à l'étude des soumissions offertes par les compagnies d'assurances contre les accidents de travail, en faveur des employés de la ville. On s'occupera aussi de la question relative aux amendements de la charte de la ville et d'autres sujets qui pourront se présenter.

DOUBLE FETE

Un groupe d'amis, ces jours-ci, se sont réunis chez M. Charbonneau, 31 rue Iberville, pour célébrer le 20e anniversaire de naissance de Mlle Lucienne Charbonneau, et le 25e anniversaire de M. Lorenzo Gagnon. Il y eut chant, déclamation et un orchestre fit les frais de la musique.

Le goûter a été servi par Mme Charbonneau et Mlle Yvonne Charbonneau.

SEJOUR CHEZ LES RELIGIEUSES

Mme Alfred Vanasse, des Trois-Rivières, est à l'Ecole Normale, de Hull depuis quelques jours. Elle rend visite à trois de ses soeurs, religieuses des Soeurs Grises de la Croix.

PRENEZ LES MEILLEURES

Le meilleures rentes sont celles des Prévoyants du Canada.

IL DEVRA ALLER A L'ECOLE

DEVANT LE MAGISTRAT MILLAR —ACCUSE DU VOL D'UN BICYCLE.

Un jeune homme de seize ans, a comparu ce matin devant le magistrat Millar sous l'accusation d'avoir pris part à un vol de bicycle.

Le magistrat l'a condamné à deux ans d'école de réforme mais renvoyé sous sentence suspendue à condition qu'il aille à l'école régulièrement, sans quoi il devra faire ses deux ans de réforme. Il devra commencer la classe cet après-midi.

UNE DESCENTE DANS UNE MAISON DE JEUX

La police locale a fait une descente samedi dans une maison de jeux. Le tenancier Adélard Laurin a été arrêté, ainsi que dix-sept autres persosnes occupées à jouer.

Chacun a dû payer use forte amende pour recouvrer sa liberté.

L'HYGIENE

LA SEMAINE D'EDUCATION PUBLIQUE ENTREPRISE EN OCTOBRE DERNIER SE CONTINUERA INDEFINIMENT. —AUTRE COURS CE SOIR.

Le docteur J. F. Delisle, un des quinzes inspecteurs, régionaux de la province de Québec, et chargé du district de Hull, a déclaré à ses auditeurs, hier soir, à la salle Notre-Dame, que la semaine d'hygiène organisée par le Service provincial en octobre était le début toute une campagne qui se prolongerait indéfiniment.

Le conférencier a répété hier soir la plupart des conseils et des notions communiqués à d'autres auditoires dans la ville. A cela rien d'étonnant, puisque les diverses catégories de personnes qui se succèdent au cours ont besoin de recevoir la même série de renseignements importants, si l'on veut faire oeuvre d'éducation générale et enfoncer le clou, comme l'on dit.

Il a donc été question d'hygiène générale infantile, de la tuberculose et des maladies vénériennes, des moyens de prévention surtout, puis de guérison, si par malheur l'on est atteint.

Trois pellicules ont permis à l'intéressant causeur d'inculquer de nouveau par l'image la plupart des notions dites en conférence.

Ce soir, au même endroit, la causerie a lieu pour les dames, et les demoiselles de plus de 15 ans.

PLUS DE PEAGE SUR LE CHEMIN DE CHELSEA

Depuis samedi après-midi, le gouvernement de Québec est devenu officiellment propriétaire de la barrière de péage sur le Chemin de Chelsea. Il a payé la somme de $20.000, par l'entremise du notaire Ls Bertrand, à la campagne qui l'exploitait jusqu'ici.

Il n'y a donc plus de droit de passage à payer à cet endroit.

SOUS SENTENCE SUSPENDUE

Deux jeunes gens accusés d'avoir placé une obstruction sur la voie ferrée de la Hull Electric ont été renvoyés sous sentence suspendue par le magistrat Millar à la demande de la Compagnie.

Le magistrat leur a fait remarquer qu'il y avait farce et farce.

Les quelques jours de prison déjà faits leur serviront de punition pour cette fois.

Toronto, 13. (P.A.) — L'amiral Sims, officier en retraite de la marine américaine, est arrivé à Toronto hier, et on s'attend à ce qu'il porte la parole à plusieurs réunions, notamment une grande assemblée demain soir à l'Université de Toronto. Mercredi l'amiral Sims se rendra à Port Hope, Ontario, son endroit d'origine.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Docteur J. N. BOIVIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialitée: — Accouchements et maladies des voies urinaires.
Tél: Sher. 2052-J.
109, rue Du Pont - - Hull
Consultations:
9 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 3 p.m.

R. CHEVRIER, M.D.
CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie Abdominale
168, Daly — — Ottawa
Téléphone: R. 796
Consultations: 2 à 4, 7 à 8 p.m.

Docteur J. E. DeHAITRE
CHIRURGIEN
110, Stewart — — Ottawa
Diplômé des Hôpitaux de Paris
Maladies des Femmes—Chirurgie—Voies Urinaires
Consultations: 2 à 4½, 7 à 8½ p.m.
Téléphones: R. 63 Résidence: R. 143

J.-ARTHUR LABELLE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Heures de Bureau: 1 à 3 et 7 à 8 p.m.
750 Somerset-Ouest - Ottawa
Téléphone: Sh. 1200

Dr J.-M. LAFRAMBOISE
M.B. M.D. C.M.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie Générale
692, St-Patrice — Ottawa
Téléphone: R. 159

Docteur J. L. LAMY
CHIRURGIEN
Diplômé des Hôpitaux de Paris.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
169, rue St-Patrice - - Ottawa
Tél: Rideau 1818.

Docteur M. W. LeBEL
B.A., L.Ph., L.C.M.C.
CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Canadien No 3, McGill.
Récemment chef interne au Royal Victoria, Montréal.
252, Laurier-Est. R. 5397

Dr J. ALBERT LeMAY
Heures de Bureau: 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Téléphones: Bureau R. 5098, Résidence R. 1387
Des Hôpitaux de New-York
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants
142, rue St-Patrice — Ottawa

Docteur R. E. VALIN
SPECIALISTE en CHIRURGIE
Attaché à l'Hôpital Général, rue Water
165, Avenue Laurier-Est - Ottawa
Téléphone: R. 34

Dr JOS. C. WOODS
B.A., M.D., C.M., Québec & Ontario
CHIRURGIEN & GYNECOLOGIE
Angle Sussex & Cathcart - Ottawa
Téléphone: R. 523

Spécialistes
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge

Docteur E. H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105 rue Rideau - - - Ottawa
Consultations: — 11 à 12, 2 à 4 et 7 à 8.
Tél: R. 376.

Docteur ADOLPHE DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
Consultations: 10 à 12, 2 à 5, et 7 à 8 le dimanche sur rendez-vous.
95, rue Rideau - - Ottawa
Tél: R. 4789 — Rés. Sh. 3375.

Docteur J. M. RAVARY
A l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: — 1 à 5 et 7 à 8.
433, rue Rideau - - Ottawa
Tél: R. 1435.

Optométristes

R. J. BASTIEN
370, Dalhousie — — Ottawa
(près rue Rideau)
OPTICIEN et OPTOMETRISTE diplômé

AVOCATS

PHILIPPE DUBOIS, B.A.
AVOCAT & NOTAIRE
Edifice Plaza, 45, rue Rideau
Angle des rues Rideau et Sussex
Téléphone: Rid. 4020.

WALDO GUERTIN
AVOCAT, AVOUE, NOTAIRE
Successions, Argent à Prêter
18, rue Rideau - - - Ottawa

BELCOURT, LEDUC & GENEST
AVOCATS
18, rue Rideau - - Ottawa
(Edifice Banque Nationale)

AUGUSTE LEMIEUX, C.R.
AVOCAT
Ontario et Québec
18, rue Rideau - - - Ottawa
(Edifice Banque Nationale)

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS
AVOCATS-NOTAIRES
Argent à Prêter
18, rue Rideau - - Ottawa

SAUVE & SAUVE
AVOCATS ET NOTAIRES
Argent à Prêter.
38, rue Rideau - - Ottawa

Pharmaciens

DENMAN & MUNRO
Souffrez-vous de l'Indigestion et des maux d'estomac?

Eh bien, supposons que vous puissiez vous procurer un médicament essayé et éprouvé, pour vous donner un soulagement prompt et complet, iriez-vous chez votre pharmacien et paieriez-vous une piastre pour une bouteille, avec la condition que, si ce médicament faillit dans votre cas, il vous rembourserait votre argent?

Et si ce médicament était garanti ne constituer qu'un heureux mélange d'ingrédients inoffensifs, formulé par un pharmacien du Canada, garanti ne contenir aucune drogue d'habitude, garanti d'être inoffensif au coeur, cela ne vous inviterait-il pas davantage à en faire l'essai?

Le Pétrolax est un médicament pour le soulagement de ces malaises ennuyeux résultant de l'indigestion et de la constipation. C'est un liquide agréable à prendre.

Si vous souffrez de l'indigestion ou de la constipation, nous savons ce que sera votre réponse. Vous en achèterez une bouteille aujourd'hui. Tous les pharmaciens de confiance le vendent.

Pharmacie DENMAN & MUNRO
Agents Spéciaux
271, rue Dalhousie — Ottawa
Angle de la rue Murray — Tél. R. 4609

LA PHARMACIE DU PEUPLE
Limitee
Coin des rues St-Patrice-Dalhousie.
Meilleure qualité Prix modérés
Téléphone: Rid. 2492

J. L. ROUSSEL
York & Dalhousie
Téléphone: R. 1092
PHARMACIE par excellence pour une prompte livraison—prix modérés et produits français à réduction.

PHARMACIE FEDERALE
R. LAVIOLETTE
PHARMACIEN-CHIMISTE
Angle St-Patrice & Chapel - Ottawa
(Service de Nuit)
Téléphone: R. 151

Dentistes

Dr J. A. GAUTHIER
DENTISTE
Edifice de l'Union St-Joseph
327, Dalhousie — — Ottawa
Téléphone: R. 4248
Heures de Bureau, 9 à 11, 1 à 5
(Le soir par appointement)

HOPITAUX

HOPITAL VIMY (Privé)
Dr L. P. GAUTHIER
Médecin résidant.
Cas de maternité, dix jours avec soins du médecin et gardes-malades, $45 et $55.
Aucune dépense extra.
364, rue Chapel - - Ottawa
Tél: Rideau 4781.

CARTES D'AFFAIRES

Courtiers en Assurances

OLIVIER-A-DION
ASSURANCES
COURTIER EN ASSURANCES
259, rue Dalhousie — Ottawa
Téléphone: R. 1581
Domicile: 285, York — Tél: R. 3608

M. A. GAUTHIER
COURTIER en ASSURANCE
76, Maisonneuve — — Hull
Téléphone: Sh. 2795

C. POTHIER & FILS
IMMEUBLE ET ASSURANCE
Argent à Prêter
559, Sussex — — Ottawa
Téléphone: R. 858

RICHARD & DESLOGES
COURTIERS EN ASSURANCES
127, rue Rideau — Ottawa
Tél: R. 931 — — Rés. R. 3341

Librairies

LIBRAIRIE M. MARQUIS
273, Dalhousie — — Ottawa
(Entre Clarence & Murray)
Téléphone: R. 1480
Papeterie—Articles de Bureau—Objets de Piété—Littérature

LIBRAIRIE GODIN
Objets de Piété—Cartes Postales—Fournitures de Classe—Articles de Bureaux
261, Dalhousie — — Ottawa
Téléphone: R. 525

A. J. LAROSE
162, Rideau — — Ottawa
Papeterie — Chapelets — Articles de Classes — Poupées.

Electriciens

NOUVEAU MAGASIN
Angle St-Patrice & King-Edward
EMILE BEAUDRY
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
Réparations et Installations Electriques
Téléphone: R. 4406-W.

Meubliers

ALFRED TRUDEL
207, Cumberland — Ottawa
Téléphone: 5108-W.
REMBOUREUR, MEUBLIER, POLISSEUR
Tapis nettoyés, cousus et posés
—Aussi Prélarts—
(Ouvrage Garanti)

Bijoutiers

R. J. BASTIEN
370, Dalhousie — — Ottawa
(près rue Rideau)
BIJOUTIER, MANUFACTURIER, HORLOGER
Réparations de tous genres, montres, horloges, bijoux, obturateurs de camera, etc. Nous faisons fondre en présence de nos clients, les bijoux, jones, bagues, etc., qu'ils désirent faire transformer ou refaire.

J. P. GRATTON
HORLOGER BIJOUTIER
331, Dalhousie — Ottawa.
Tél: R. 4330.

Ferblantiers

J. B. ARIAL
FERBLANTIER & PLOMBIER
Posage, Réparage Fournaise à Air Chaud
160, Water — — Ottawa
Téléphone: R. 1216

Manufacturiers

JOS. DUFOUR, FILS, LTEE.
MANUFACTURIERS et Accessoires d'Automobiles
247-49, Rideau — — Ottawa
Téléphones: R. 1855-3000

Peintres décorateurs

DAVID GAUDREAU
PEINTRE-DECORATEUR
Enseignes De Tous Genres
142, Wellington — — Hull
Téléphone: Sh. 2216

Peintres

CHARRON & DUBREUIL
PEINTRES-DECORATEURS
1390, Rideau — — Ottawa
Téléphone: R. 4120
Peintures—Papiers, 1ère Qualité
(Estimé donné gratis)

Epiciers

J. A. HUDON
EPICERIE GENERALE
350, Clarence — Ottawa
Téléphone: R. 764
Livraison dans toutes les parties de la ville

J. E. DUHAIME
BOUCHER-EPICIER
Viandes Fraiches et Salées à Prix Réduits
220, Cumberland — Ottawa
Téléphone: R. 2162

Machinistes

ROYAL MACHINE WORKS
P. CHARRETTE, Prop.
MACHINISTE
Expert en Engin à Gazoline — Réparations de toutes Machines — Soudage — Fondage — Forgeage.
839, Dalhousie — Ottawa
Téléphone: R. 3118

Bouchers

E. BENOIT & FILS
BOUCHERS
Viande de choix, Volailles et Légumes
Spécialité: Saucisses et Boudins
265, Dalhousie — — Ottawa
Téléphone: R. 3598

A. DANIS
VIANDES & PROVISIONS
209, Cumberland — Ottawa
Téléphone: R. 2371
Résidence: R. 3042-W.

NICHOLAS MEAT MARKET
Angle Nicolas & Besserer
Viande de Choix, Oeufs et Beurre
Téléphone: R. 2739

O. GUERTIN
166, Dalhousie — Ottawa
VENDEUR de
Tous Genres de Viandes Fraiches et Salées, Lard, Jambons Traité au Sucre et Bacon, Saucisse Fraiche Tous les Jours.
(Aussi Boeuf de l'Ouest)
Téléphone: R. 798

Divers

A. BERGEVIN
Marchand en Gros et Détail
Epiceries générales
MARCHAND DE FOIN, GRAIN, AVOINE, BLE, POMMES DE TERRE, BOIS ET CHARBON, PRODUITS GENERAUX
207, Dalhousie — Ottawa
Téléphone: R. 539.

M. L. SARAZIN
IMAGES ET ENCADREMENTS
Téléphone: R. 3061-W.
426, rue Rideau — Ottawa

P. ROBERT
TRANSFER GENERAL
231, St-Patrice — Ottawa
Téléphone: R. 2468-W.
BOIS SEC—Voiture de déménagement pour parties de plaisir.

CAPITAL CLEANER
J.-A. LACHANCE, Prop.
DEGRAISSEUR-TEINTURIER
285, Dalhousie — Ottawa
Réparations Générales
Livraison dans toutes les parties de la ville
Téléphone: R. 730

Hygiène de la peau

La peau couvre le corps comme un habit très collant. Elle a deux couches, une externe, l'épiderme, l'autre interne, le derme ou la vraie peau. Lorsque vous avez une ampoule aux mains, la couche externe est soulevée par un liquide (la lymphe qui se ramasse entre le derme et l'épiderme. Celui-ci, comme vous l'avez appris par l'expérience, est très mince. La peau interne est plus épaisse; le cuir qui sert à tant d'usages est fabriqué avec cette couche interne de la peau d'un animal.

La peau se développe continuellement dans ses couches profondes et se détache par lamelles à la surface, se débarrassant ainsi de ses tissus inutiles. Ces lamelles ou squames tombent ordinairement lorsqu'on se lave ou par la friction du vêtement sur le corps, de telle sorte que l'opération s'accomplit sans qu'on s'en aperçoive.

Lorsque la peau est soumise à une pression spéciale ou à la friction en un endroit déterminé, elle épaissit et forme des collosités. Les rameurs, les joueurs de balle-au-champ et d'autres encore ont aux mains des calus; les gens qui marchent beaucoup, surtout si leurs chaussures sont trop serrées, sont aussi exposés aux mêmes inconvénients. Ils ont des cors aux pieds qui parviennent de l'épaississement de la peau.

Les fonctions de la peau:—

La peau remplit plusieurs fonctions. Elle éloigne les germes du corps en les empêchant d'y pénétrer; elle protège les organes et les parties molles contre les secous et les heurts et empêche trop d'eau de'n sortir par l'évaporation. C'est par les vaisseaux sanguins qui sont situés dans la peau que l'organisme dégage la chaleur constamment produite à l'intérieur. Par les glandes sudoripores, la peau contribue à débarrasser le corps de ses déchets. L'évaporation de la sueur qui se forme sur la peau, comme nous le constatons souvent, rafraîchit le corps et aide ainsi à en équilibrer la température.

Une autre fonction importante s'accomplit par le sens du tact et les petits nerfs situés dans la peau, au moyen desquels l'on touche, l'on sent et l'on prend contact avec tout ce qui nous entoure. C'est par ces organes du tact que nous sentons si un objet est sec ou humide, froid ou chaud, mou ou dur.

Les vêtements et l'abri:—

Dans les temps froids le corps non vêtu perd trop rapidement sa chaleur, même si les vaisseaux qui aboutissent à la peau sont contractés au point de devenir aussi petits que possible. Les oiseaux ont des plumes et beaucoup d'animaux ont une épaisse fourrure de poils pour conserver leur chaleur, tandis que l'homme doit porter des vêtements pour se protéger du froid. Il faut encore que nos demeures soient chauffées pendant l'hiver. Après la nourriture, ce qui est plus nécessaire c'est le vêtement et l'abri qui exigent de nos jours une forte proportion des revenus de l'homme qui fait partie d'une société civilisée. Les hommes et les femmes qui se supportent et font vivre leurs enfants sont appelés "gagne-pain". Ils sont également "gagne-maison" et gagne-habit", si l'on peut ainsi s'exprimer.

La sorte de vêtement:—

Lorsqu'on choisit ses vêtements à l'intérieur, et de n'endosser un propres à conserver la chaleur du corps, tandis que d'autres la laisse s'échapper plus rapidement à l'extérieur. La plus grande partie de nos vêtements sont faits de poils d'animaux (la laine et la fourrure) ou de tissus végétaux (coton et chanvre) ou de soie qui est fil très mince, tissé par le ver à soie Les vêtements de laine sont chauds parce qu'ils sont très poreux et retiennent beaucoup d'air; cet air sert à conserver la chaleur, ou, comme on dit quelquefois, la laine est un pauvre conducteur de la chaleur. Elle retient aussi l'humidité plus facilement que les autres matériaux et empêche le corps de se refroidir lorsqu'elle est imprégnée de la transpiration. Le coton est plus frais et plus doux et convient mieux comme vêtement d'été.

Il est bon de se rappeler que plusieurs couches de tissus minces son souvent plus chaudes qu'une seule couche d'un tissu épais. La raison en est que l'air entre les épaisseurs de l'étoffe contribue à conserver la chaleur du corps; il l'empêche de s'échapper. Un journal plié que l'on introduit sous les habits préserve du froid très efficacement à cause des couches d'air situées entre ses plis.

Hygiène du vêtement:—

Il est important de régulariser avec soin la quantité de vêtements que l'on porte. S'ils sont trop minces et permettent au corps de se refroidir, les rhumes, les rhumatismes et d'autres maladies en résultent. Il faut avoir bien soin d'être chaudement enveloppé lorsqu'on est assis ou couché à l'air froid. Lorsqu'on est actif et qu'on se sert beaucoup de ses muscles, il se forme plus de chaleur dans le corps et moins de vêtements est nécessaire pendant qu'on se livre à l'exercice. Il est des gens qui cependant se tiennent dans de forts courants d'air après un violent exercice lorsqu'ils ont le corps en transpiration abondante. C'est un des moyens les plus facile de contracter un rhume. Après un exercice les vaisseaux sanguins de la peau se dilatent, le corps est en transpiration et la chaleur en est rapidement extraite par l'évaporation. Si le corps est alors exposé à un courant d'air froid, il se refroidit trop rapidement et le frisson en résulte assez souvent. Même au risque d'avoir trop chaud pendant quelques minutes, l'on devrait se couvrir d'un manteau supplémentaire jusqu'à ce que le corps ait repris sa température normale.

Les vêtements humides peuvent très bien causer des frissons parce que l'eau conduit très rapidement la chaleur hors du corps. Il est donc prudent de se débarrasser de ses habits humides pour en endosser des secs aussitôt après un exercice.

D'un autre côté, il est tout aussi malsain de porter des vêtements trop chauds que d'exposer le corps à des frissons exagérés. Si la peau, en effet, ne peut se débarrasser de sa chaleur assez tôt, nous devenons alourdis et endormis. Les gens qui ont l'habitude de porter trop de vêtements affaiblissent les forces de réaction de leur système contre les changements de température, ce qui les rend particulièrement susceptibles aux rhumes. Pour maintenir en bon état la peau et ses vaisseaux sanguins il est mieux de ne porter que des vêtements légers à l'intérieur, et de n'endosser un l'on doit se rappeler que certains matériaux sont particulièrement manteau que pour sortir au froid.

L'hygiène et le bain:—

Le but principal du bain est de laver le corps, de le tenir propre. Non seulement il faut se débarrasser des saletés et des poussières qui l'ont souillé, mais il faut encore le nettoyer des produits de la transpiration qui se sont déposés sur la peau et souvent y adhèrent. Si l'on ne prend pas un bain quotidien, le corps et les habits prendront, eux, une odeur très désagréable.

L'eau chaude ou tiède nettoient mieux le corps et les mains. Un bain à l'eau chaude dilate les vaisseaux sanguins de la peau et soulage d'autant le cerveau dont il diminue la tension artérielle, causant ainsi une sensation de bien-être et de sommeil. C'est pourquoi le bain chaud est préférable à l'heure du coucher.

Le bain froid contracte les vaisseaux sanguin de la peau et pousse le sang vers les organes internes et le cerveau rendant celui qui le prend alerte et vigoureux. Le bain froid est un tonique puissant de la peau, dont il entraîne les vaisseaux sanguins à réagir promptement aux changements de température. Les gens qui prennent régulièrement un bain froid s'endurcissent contre le froid et ne sont pas ordinairement exposés aux rhumes.

A ce propos, il est bon de rappeler que le bain froid doit stimuler le corps et non le trop refroidir. Le bain froid doit être suivi d'une réaction, c'est à dire que les vaisseaux sanguins de la surface doivent se dilater pour que la peau devienne chaude et luisante. Une friction rapide avec une serviette rude contribue à produire cette réaction. Si elle ne se produit pas, ou si celui qui se baigne ne l'éprouve pas, c'est que le bain était trop froid ou trop prolongé, ou que le corps était trop affaibli pour supporter le choc. En ces cas, le bain froid peut causer des troubles sérieux.

Il est dangereux de prendre un bain avant qu'une heure ne se soit écoulée après le repas. Le sang est alors requis par l'estomac et l'intestin pour les besoins de la digestion; il est contraire à l'hygiène de déranger la circulation, comme le fait le bain, à ce moment.

Le soin des cheveux:—

Le cheveu est une sorte d'excroissance de la peau, comme le sont les plumes des oiseaux et les écailles des poissons. Chaque cheveu sort d'une petite dépression de la peau qu'on appelle follicule pileux. S'ouvrant de ces follicules sont des glandes qui secrètent un liquide huileux, lequel conserve aux cheveux leur souplesse et leur flexibilité.

Le brossage vigoureux des cheveux est nécessaire non seulement pour les empêcher de se mêler et les tenir propres, mais aussi pour maintenir le cuir chevelu en bon état, en y attirant le sang et distribuant l'huile des glandes sébacées jusqu'aux extrémités des cheveux. Laver les cheveux à l'eau chaude et au savon au moins une fois par mois est excellent, pour garantir la propreté du cuir chevelu et empêcher les peaux de se former. Après un bon bain de la tête, on rincera les cheveux pour en enlever tout le savon qui aurait pu y adhérer.

Les microbes de la peau:—

Des germes de toutes sortes sont toujours présents sur la peau. Ces germes ne causent pas ordinairement de troubles, mais lorsqu'une personne est surmenée, fatiguée et en mauvaise santé, ils peuvent se développer dans un follicule pileux et causer une petite enflure, un bouton, un clou. Les clous, ou carboncules sont des infections microbiennes plus marquées. Les enfants peuvent avoir quelquefois des boutons et même des clous sans cause sérieuse, mais s'ils apparaissent trop souvent, il sera bon de consulter le médecin.

Le soin des ongles:—

Les ongles sont des prolongements ou des replis de la peau. Ils sont formés d'un tissu corné de même nature que celui qui constitue les sabots et les cornes des divers animaux. C'est une lame dure, cornée, demi transparente qui revêt l'extrémité dorsale des doigts et des orteils, ils mettent trois à quatre mois pour se renouveler entièrement sur l'adulte.

Les ongles des doigts recueillent toutes les saletés et il est très important de toujours les tenir propres. Les ongles en deuil, c'est à dire bordés de noir, sont laids à voir outre le danger qu'ils constituent de distribuer sur la peau en se grattant les germes de maladie qui très souvent s'y logent. Ils peuvent encore souiller la nourriture que l'on porte, à la bouche. On ne doit ni les ronger ni grignotter, car cette pratique donne aux extrémités digitales une apparence tout à fait disgracieuse et lèse souvent la peau délicate qui se trouve immédiatement au dessous de l'ongle. Des germes de maladie peuvent très bien s'introduire dans cette petite blessure et causer des accidents graves.

L'onglée:—

Est un engourdissement douloureux causé par le grand froid au bout des doigts, et accompagnée de picottement et de fourmillements insupportables. Il faut se garder de plonger dans l'eau chaude ou d'exposer à une température élevée les parties engourdies; les frictions avec la neige ou l'eau froide, jusqu'à ce qu'il s'opère une réaction, sont le moyen le plus convenable.

Dr Hector PALARDY

Bovril vous rend plus alerte

LES ELEVES DE L'ECOLE BREBEUF A LA S. STE-ANNE

Dimanche dernier, vers les leux heures, les élèves des six premières classes de l'école Brébeuf se rendaient joyeux à la salle paroissiale pour y assister à la nomination des notes et la distribution des mentions. A cette occasion, la salle Ste-Anne avait eu soin de revêtir ses plus beaux décors; pavillons, banderolles, "étoiles même", rien ne manquait, de tout ce qui était de nature à relever l'aspect de la salle et à le rendre charmant.

A Ste-Anne, ailleurs aussi, je pense, les parents des élèves et leurs amis aiment beaucoup ces réunions de famille où les petits paroissiens font tous les frais; aussi ne manquent-ils jamais l'occasion de venir nombreux applaudir aux succès des artistes en herbe que nous sommes.

Dimanche dernier nous avons reçu beaucoup d'encouragement car la salle était comble. Parmi les invités on distinguait: M. le curé Myrand, M. le vicaire Scantland; le Frère Herménégilde, directeur, et quelques autres Frères de l'Académie, MM. les échevins A. Desjardins et E. Gaulin, M. C. Leclerc, commissaire d'école, MM. les directeurs du Cercle Social, entres autres: MM. Caron, Poirier, Lafortune; les Dames Gardiennes des Ecoles, entres autres Mme Lacroix présidente; Mme Blanchet, secrétaire; Mme J. Laframboise, Mme A. Labonté et bien d'autres personnes dont les noms nous échappent mais dont nous avons apprécié quand même la présence.

Les trois premières récompenses du cinquième cours sont dues à la générosité de Mme J. Lacroix, M. Victor Vermette, organiste et professeu de piano, a bien voulu offrir ses services pour l'accompagnement des morceaux de chant. M. A. Fleury, de Hull, grimeur, sut faire apprécier son talent en ajoutant à la figure des artistes du rouge par ci du noir par là, et cela, gratuitement. Nous remercions tous ces bons amis de leur dévouement, et nous espérons qu'un jour il nous sera permis de faire plus.

Voici le programme de la séance:

1— Vent d'ouest ..... Choeur
2—Notes et Mentions du Troisième Cours, J. B.
3— Saynète: R. Lajoie, L. Martin, H. Séguin,
4—Notes et Mentions du Troisième Cours, J. A.
5—C'est l'hiver ..... Choeur
6—Notes et Mentions du Troisième Cours Sen.
7— a: Histoire d'un vieux paletot, G. Vinet; b: conférence sur le Ver, A. Cyr.
8—Notes et Mentions du Quatrième Cours J.
9—En traineau .....Choeur
10—Notes et Mentions du Quatrième Cours Sen.
11— Maître Chicanard.... Saynète
E. Labelle ..... Avocat
R. Poirier ..... Paysan
I. Brault ..... Candidat
J. St-Amand ..... Maquignon
O Bélanger ..... Boucher
X X X X ..... Braconnier
12—Notes et Mentions du Cinquième Cours.
13— O Canada.

GRAND'MERE

Un terrible accident est survenu aujourd'hui qui a causé la mort de deux de nos concitoyens les plus estimés de notre ville.

Vers les 10 heures cet avant-midi le camion-automobile appartenant à la Corporation de la Cité de Grand'Mère conduit par M. Gilbert Hérard, chauffeur ayant avec lui M. William Dubé, Surintendant du Dépt. de la Voirie de notre Cité, vint en collision avec un train passager du Canadien National venant de Rivière à Pierre en route pour Montréal.

MM. Hérard et Dubé furent tués instantanément. Un certain individu du nom de Darbyson se rendant à Grand'Mère à pieds et qui avait sauté sur le derrière du camion eut juste le temps de sauter en bas pour éviter de faire une troisième victime.

L'accident eut lieu à la traverse à niveau située entre St. Georges et Grand'Mère non loin de la traverse du St. Maurice.

On suppose le cas que Hérard et Dubé s'occupaient à jaser ensemble e n'entendirent pas venir le train. Selon toutes les apparences c'est le camion qui a dû frapper la locomotive de côté et alors les malheureux occupants furent projetés et Dubé fut horriblement mutilé par un bras de la roue de la locomotive.

Le train stoppa immédiatement et le conducteur M. Pease avec quelques citoyens de Grand'Mère qui se trouvaient à bord se rendirent sur les lieux et constatèrent l'horrible tragédie. Les autorités municipales furent immédiatement averties, on ramena les corps à Grand'Mère où le Coroner Vanasse passa une enquête et rendit un verdict de "mort accidentelle".

Cet accident a créé une profonde émotion en notre ville, car les deux morts sont très bien connus et estimés.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Gilbert Hérard, chauffeur d'automobile au service de la Corporation de notre ville qui a été trouvé ces jours derniers une mort horrible des suites d'un grave accident dont nous avons déjà relaté le fait. M. Hérard était universellement connu de tous nos concitoyens et jouissait de l'estime général, c'était un citoyen modèle. Le défunt laisse pour le pleurer une épouse attristée et cinq petits enfants en bas âges.

Son service et ses funérailles auront lieu samedi matin à L'Isle du Pas.

La dépouille mortelle a laissé notre ville par le C. P. R. jeudi après-midi accompagnée de la famille du défunt, de la famille de M. Rémi Hérard et d'un groupe de parents et d'amis qui assisteront aux funérailles. A l'occasion du départ de la dépouille mortuaire une députation considérable de Chevaliers de Colomb et de citoyens des plus influents de la ville suivirent le cortège jusqu'à la gare. Les porteurs furent six Chevaliers de Colomb, confrères du défunt, dont: MM. J. H. Hébert, Léo Dugal, Ludger Champigny, Eugène Allard, Albé Matteau et Adam Lapolice.

M. Wilbrod Lemay, entrepreneur de pompes funèbres conduisit le corbillard.

Un groupe important de nos concitoyens se rendront assister au service du défunt, à l'Isle du Pas samedi prochain.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Les funérailles de l'autre victime de ce fatal accident M. William Dubé auront lieu en l'Eglise paroissialle de Grand'Mère samedi prochain.

A l'occasion de la mort de ces deux dévoués serviteurs le drapeau flotte à mi-mât sur l'Hôtel-de Ville et les Membres du Conseil font tout en leur possible pour que les funérailles soient des plus imposantes.

Mlle Alice Lajoie, des Trois-Rivières est en visite chez son frère le Docteur L. G. Lajoie, vétérinaire.

M. et Mme Bruno Trottier de cette ville sont les heureux parents d'un garçon baptisé dernièrement sous les noms de Joseph-Jean-Fernand.

Parrain et Marrain: M. et Mme Georges Trottier.

Mme J.O. Pronovast, de Garneau Jct. est revenue d'une promenade d'une quinzaine de jours chez des parents et amis à Hawkesbury, Louiseville et Ste. Uursule.

Notre équipe de pompiers volontaires, sous la conduite de son chef est allée donner une exhibition en même temps qu'une pratique en face de l'Eglise et du Couvent de St. Jean-Baptiste ces jours derniers. Cette exercice avait pour but d'essayer le nouveau système d'aqueduc de cette paroisse en même temps que de montrer à nos voisins l'utilité d'un bon services de protection contre le feu.

Une belle fête aux huitres sera donnée immédiatement après l'assemblée des Chevaliers de Colomb, à leurs salles, le 14 Novembre prochain. Cette fête promet d'être un succès et attirera un grand nombre de membres.

On nous annonce pour le 28 novembre prochain, dans la salle de l'Hôtel de Ville une grande Conférence Public sur "le Barrage GOUIN, de la Loutre" par M. Olivier Lefebvre, Ingénieur en Chef de la Commission des Baux Courantes, de Québec. Cette conférence sera accompagnée de vues cinématographiques et fixes et sera gratuite. Cette conférence sera sous le patronage des Chevaliers de Colomb de cette ville.

On nous annonce également pour le 12 Décembre prochain dans la Salle de l'Hôtel-de-Ville une Conférence par le Rév. Père Louis Lalande, Jésuite ayant pour titre "Que faire de nos garçons et filles."

Cette conférence sera également sous le patronage des Chevaliers de Colomb.

Mesdames Etienne Lefebvre et Paul Lachance sont revenues d'Ottawa où elles ont vsité elurs enfants qui fréquentent des Ecoles de la Capitale.

M. le Notaire J. N. Desroches est revenu de la Tuque où il a procédé à l'installation des Officiers du Conseil La Tuque des Chevaliers de Colomb.

Mme Aimé Ally est allée aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. et Mme Hormidas LeBlanc et leur fille Laurette sont de retour d'une courte promenade à Louisville.

MM. Emile et André Roy sont allés aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. le Notaire J. H. Desroches est allé à Montréal ces jours derniers.

M. J. S. Lacerte, de Montréal, auterfois de cette ville était de passage ici la semaine dernière.

Vous êtes Bienvenus

pour avoir un Tube de 10-Jours.

Adressez simplement le coupon.

Une Nouvelle Beauté se Présenta

Une histoire que des millions connaissent

Des millions de gens ont obtenu une nouvelle beauté grâce à une nouvelle méthode de nettoyer les dents. Vous les voyez partout. Leurs dents brillent maintenant, et ils les montrent quand ils sourient.

Si vous n'êtes pas au fait de cette méthode, faites cet essai-ci.

Elle combat la pellicule

C'est la pellicule qui salit les dents — la pellicule visqueuse que vous sentez. Elle s'attache aux dents, elle pénètre entre les crevasses et y reste. Les taches de la nourriture, etc., la décolorent, puis elle forme des couches sales. Le tartre se base sur la pellicule.

La pellicule tient aussi la substance alimentaire qui fermente et forme des acides. Elle tient les acides en contact avec les dents qu'elle carie. Des germes par million y vivent. Ces derniers, avec le tartre, sont la cause principale de la pyorrhée.

Ainsi la plupart des maux de dents sont maintenant tracées à la pellicule. D'après les anciennes méthodes, très peu les évitèrent. On voyait les belles dents moins souvent qu'aujourd'hui.

Les anciennes méthodes faillirent

Les pâtes dentifrices ordinaires ne combattent pas effectivement la pellicule. Il reste suffisamment de pellicule pour causer de sérieux dommages nuit et jour.

Mais la science dentaire a maintenant trouvé deux méthodes pour combattre cette pellicule. Une agit pour figer la pellicule, l'autre pour l'éliminer, et sans effet nocif.

Des autorités compétentes ont éprouvé ces méthodes. Puis les dentistes de partout commencèrent à en conseiller l'usage.

Une pâte dentifrice nouveau genre fut créée, basée sur les recherches modernes. Elle est dénommée Pepsodent. Ces deux grands combattants de la pellicule y sont incorporés.

Elle combat aussi l'acide

La pâte dentifrice Pepsodent produit deux autres effets très désirés. Elle multiplie l'alcalinité de la salive, qui est là pour neutraliser les acides dans la bouche, la cause de la carie des dents.

Elle multiplie le digestif d'amidon dans la salive, qui est là pour digérer les dépôts d'amidon sur les dents avant qu'ils fermentent et forment des acides.

Ce sont les grands agents protecteurs des dents de la Nature. Chaque usage de Pepsodent leur donne un plus grand pouvoir. Ces effets combinés signifient une nouvelle ère dans l'hygiène dentaire. Les gens soucieux de quelque cinquante nations en profitent maintenant, plusieurs d'après le conseil du dentiste.

Vous serez surpris

Les effets de Pepsodent sont prompts et apparents. Ils vous surprendront et vous enchanteront. Un court essai vous convaincra à l'effet que cette méthode est essentielle, et pour vous et les vôtres.

Adressez le coupon pour un Tube de 10-Jours. Notez comme les dents paraissent propres après son usage. Remarquez l'absence de la pellicule visqueuse. Voyez comme les dents blanchissent à mesure que disparaissent les couches pelliculaires.

Puis jugez par ce que vous voyez et sentez. Découpez le coupon maintenant.

Fait au Canada

Pepsodent CANADA

Le Nouveau Dentifrice

Un combattant scientifique de la pellicule qui blanchit, nettoie et protège les dents sans l'usage de gravier nuisible.

Tube Gratis de 10-Jours 1048 Can

THE PEPSODENT COMPANY
Dépt. D. 437, 191 rue George, Toronto, Ont.
Adressez un Tube de 10-Jours de Pepsodent à
. . . . . .
. . . . . .
Seulement un tube par famille.

LE MARCHE

Lundi 12 novembre 1922

(Spécial au "Droit")

COOPERATIVE POUR LA VENTE DU BETAIL.

Montréal, 12.— Les éleveurs de l'Ouest, en face de la crise actuelle et des bas prix du bétail, ont institué une requête qui promet de donner des résultats surprenants. On aurait découvert que, malgré les droits de douane de 30 pour cent qu'inpose le gouvernement américain sur le bétail vivant entrant aux Etats-Unis le bétail de l'Ouest se vend encore avec de beaux profits mais le plus clair de ces profits au lieu de revenir aux éleveurs, reste dans les goussets des spéculateurs.

Il est actuellement question d'organiser une coopération pour la vente du bétail vivant comme on en a une en Nouvelle-Zélande pour la vente du boeuf gelé. L'idée est de classifier le bétail et d'établir une échelle de valeur que les éleveurs suivront pour préparer leurs animaux afin de commander, dans toute la mesure du possible, les plus hauts prix du marché.

Il n'y a pas à dire l'Ouest va de l'avant dans le champ de la coopération: pendant que dans l'Est nous restons stationnaires si nous ne reculons pas.

Les cultivateurs feraient bien d'étudier la situation d'une manière sérieuse, la vente en coopération semble être le mode de vente qui sauvera ici l'agriculture comme il l'a sauvé en d'autres pays.

Le marché du bétail à Montréal est toujours bien tranquille, les bons animaux se vendent tant bien que mal, mais les animaux d'herbes ordinaires se donnent pratiquement si l'on considère le coût élevé du transport.

Les bons bouvillons se vendent $5.40 à $5.60 pour le premier choix La plupart des animaux de l'Ouest ne rapportent que $4.50 à $5.00. De bons jeunes animaux se sont vendus à $3.50 et $4.00. Les vaches grasses ont subi un fléchissement sérieux, nous que la demande de soit moins bonne, mais l'offre est beaucoup plus abondante. Le bon veau engraissé au lait est en bonne demande mais l'offre n'est pas abondante, il fait assez facilement dix sous.

L'agneau a repris un peu du terrain perdu au cours de la semaine dernière, le prix courant est de -10.50 à $11.00. Le porc de choix pour le marché anglais fait assez facilement $11.00 et $11.25.

Les oeufs frais sont toujours en grande demande à .65 sous la douzaine. Les poulets sont tellement abondants que les prix baissent graduellement, les bons poulets vivants se vendent de 21 à 25 sous, les prix pour les poulets communs maigres, mélangés sont de 14 à 18 sous.

Les bonnes poules grasses se vendent de 19 à 23 sous, les communs sont à 11 et 13 sous.

• • •

Le gouvernement de la République Argentine, en Amérique Sud vient de publier un bulletin qui fait prévoir une abondante récolte de grain, la plus grande qu'on ait encore enregistrée.

On a ensemensé en blé cette année 16, 075, 000, âcres de terre; il y en avait 13, 920, 000, en 1922 et 14, 810,000 en 1921.

On estime que la récolte cette année sera de 216,820,000 minots, contre 155,955,000 en 1922 et 187,771,000 en 1921.

Sur cela on aura à exporter environ 148,000,000 millions de minots.

Il faut bien se rappeler que l'on vient de terminer les semences dans l'Argentine.

Les prix du grain sont stationnaires depuis quelques jours, de même pour les farines, les sans-produits du blé et les moulées.

Le marché du beurre et du fromage est plus ou moins incertain; les commandes d'Europe sont moins nombreuses et moins considérables qu'au commencement de la semaine, le prix du beurre est ferme à 37 et 38 sous la livre, le fromage est encore à 23½ et 24 sous.

Il ne faudrait pas être surpris de voir arriver une baisse ces jours-ci, la Nouvelle-Zélande aura bientôt du fromage nouveaux sur le marché de Londres, de sorte que les prix élevés actuels ne peuvent tenir longtemps.

Drury et cette démission

Toronto, 13:—Le premier ministre Drury, invité à dire ce qu'il pense de la démission de M. Crerar, c'est exprimé en ces termes: "Je regrette beaucoup personnellement la démission de M Crerar. Depuis qu'il est devenu le chef du parti progressiste à la chambre des communes, il a servi le nouveau mouvement politique avec courage et habileté. Sa personnalité le recommande à tous ceux qui le connaissent, et sous sa direction le parti progressiste a pu se consolider de manière à satisfaire ses nombreux amis. Quiconque le remplacera constatera que ce n'est pas chose facile de porter aussi haut que M. Crerar l'étendard de chef du parti."

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

Fabrication la plus soignée!

Paquet de 10 - 20¢
" " 20 - 35¢
Boîte métallique " 50 - 90¢
" " 100 - $1.75

L'aliment pour grandir
—servez-le souvent!

MACARONI CATELLI "HIRONDELLE"

Ecrivez à la Cie C. H. CATELLI, Limitée, Montréal, pour 100 Recettes GRATIS

Mardi chez FREIMAN

Complets Tout Laine pour Garçonnets

$7.95

Ne manquez pas de vous procurer un de ces pratiques et élégants complets d'automne. Dans les populaires modèles sportifs et réguliers à ceinture. De mélanges de tweed tout laine offrant un excellent choix et assurant un user recommandable. Tailles pour garçonnets de 7 à 14 ans. Venez de bonne heure car les tailles sont limitées. Régulier jusqu'à $12.95.
Spécial, mardi **$7.95**

Vêtements pour Garçonnets — Au Deuxième.

Robes---

Charmants Modèles au Choix en Robes de Soie, Velvetine ou Laine pour Dames, à

$27.50

Elégantes robes d'un bon user de Crêpe Canton, Georgette, Velvetine, Tricotine, Gabardine et Serge. Embellies d'attrayantes garnitures bulgares, draperies souples, panneaux, touches de Fourrure de Singe, soutache, mailles dorées, collets de dentelle, perles, broderie laine et soie, boutons métalliques, disposition ouvragée, boutons de rose de soie, remplis et autres attrayantes touches. Tailles jusqu'à 44 pour dames et demoiselles. Tailles anormales en Robes de laine seulement pour dames corpulentes.

Multitude de Ravissantes Robes de Soie ou de Drap

$37.50

Juste le genre de Robes qui sont absolument essentielles dans une garde-robe bien garnie. De Georgette, Satin, Crêpe Canton, Canton et Dentelle en Combinaisons, Tricotine, Gabardine, etc. Très élégantes avec leurs attrayantes draperies, panneaux, manches nouveauté et riches garnitures. Modèles d'une attrayante confection en séries variées, ce qui vous donne l'assurance de trouver juste la robe que vous chercher.

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Robes d'un Excellent User,

$9.75

De Serge, etc. Artistement garnies de soutache, broderie, piqûres, panneaux, frange, touches de perles, liséré, panneaux, etc. En modèles pour convenir aux dames et demoiselles qui peuvent porter les tailles de 16 à 38.

Populaires Jupes Sportives

Joliment confectionnées de Tissu Prunella en gris foncé, fauve, noir, avec rayures sportives insérées opposition et motifs de fil. Tour de taille, 25 à 29. Aussi Jupes d'une bonne apparence de Serge Marine. Tour de taille 24 à 35, et quelques Jupes léclassées de Homespun, etc., sont comprises à ce prix.
Mardi, chacune, ... **$5.75**

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Manteaux de Phoque Electrique

Faits de peaux françaises de choix. Grand collet châle et poignets de Martre d'Alaska, Castor Epilé et Opossum. 40 pcs de longueur. Poches et ceinture de fourrure, ou cordelette de soie. Joliment doublés. Rég. $225.00, pour

$149

Manteaux de Chat Naturel

Modèle 40 pcs de longueur. Grand collet et poignets en pareil. Bordure à trois rangées. Faits de peaux choisies, bien assorties. Richement garnis de soie.
Régulier $350.00, pour **$269.00**

Fourrures — Au Rez-de-chaussée.

Manteaux de Peluche $15.00

Modèles pleine longueur de peluche de bonne qualité. Modèles à ceinture. Attrayantes poches. Garnis de boutons recouverts en pareil. Fascinant collet tempête boutonnant serrés à la gorge. Doublés en entier. Tailles 16 à 40.

Ravissants Manteaux d'Hiver

Avec Attrayant Collet de Beaverine.

$21.50

Ces manteaux sont si populaires que les assortiments baissent rapidement, par conséquent nous vous conseillons de ne pas tarder davantage, si vous avez projeté de ne pas payer plus cher que $21.50 pour votre Manteau d'Hiver. Confectionnés de Velours et quelques-uns des plus populaires modèles et tailles se trouvent encore dans la série. Chaque manteau est exceptionnellement bien doublé en entier. Tailles pour dames et demoiselles.

Manteaux Richement Garnis de Fourrure

D'une Remarquable Qualité **$59.95**

De Velours français et Tissu Bolivie de choix. Manteaux avec collets de fourrure — manteaux avec collet et poignets de fourrure — et autres avec fourrure additionnelle sur les poches. En élégantes teintes de Renne, Brun, Noir, etc. Tous sont joliment doublés en entier de soie, satin, popeline de soie, etc. Plusieurs à ceinture tout le tour, effet boutonnant ou écharpe se nouant; d'autres en gros modèles envelopants, richement garnis. Les fourrures se présentent en Mouton de Perse, Coney Brun, Lynx Taupe, Opossum teint. Ce sont tous de remarquables aubaines à **$59.95**

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Gants de Laine pour Dames et Grands Garçons

Gants de laine, bordés de cuir, pour dames et grands garçons. Valant jusqu'à $1.00 la paire.
Mardi, la paire **49c**

Gants Tout Laine de Choix pour Dames

Gants tout laine de qualité de choix pour dames. Valant jusqu'à $1.50. Mardi, la paire, **79c**

Mitaines de Cuir pour Enfants

Mitaines de cuir pour enfants. Doublées de laine. Spécial, mardi, la paire **49c**

Bas à Côtes Tout Laine Epais pour Dames

Bas à côtes tout laine de qualité pour dames. Valant jusqu'à $1.50 la paire. Mardi, la paire, **98c**

2000 Paires de Bas Golf de Laine et Bas de Laine Noire pour Enfants

2,000 paires de bos golf de laine et bas de laine noire pour enfants. Valant jusqu'à 95c la paire.
Mardi, la paire **49c**

Gants et Bas—Au Rez-de-chaussée.

Pullovers Tout Laine avec Pieds pour Bébés

Pullovers tout laine avec pieds pour bébés. Tricotés de pure laine. Pour bébés de 6 mois à 2 ans. Blancs seulement. Mardi **95c**

Toques de Laine Blanche pour Bébés

Toques de pure laine pour bébés. Blanche seulement. Appropriées aux bébés garçonnets ou fillettes. Mardi, chacune **79c**

Vêtements pour Bébés—Au Deuxième.

Pyjamas de Flanellette pour Dames

Pyjamas de Flanellette en modèles deux morceaux avec attaches brandebourg de soie. Blancs, bleus, roses.
Mardi **$1.99**

Bouffantes Tricotées pour Dames

Bouffantes tricotées épaisses en grandes tailles. Faites avec goussets renforcés. Crème, roses et noires. Rég. $1.49.
Mardi, chacune **98c**

Blouses de Tissu Noir

Blouses noires de soiesette. Faites avec collet transformable et manches longues. Régulier $2.48.
Mardi, chacune **$1.98**

Blouses — Au Rez-de-chaussée.

Robes de Nuit de Flanellette en Tailles Anormales

Robes de nuit de flanellette blanche en tailles anormales, genres à encolure haute et longues manches, avec empiècements à remplis et brodés. Mardi, chacune **$1.99**

Combinaisons de Laine pour Dames

Combinaisons de mélange de laine de qualité de choix. Modèles à encolure basse avec manches courtes et caleçons longueur aux hanches. Régulier $4.50. Mardi **$2.98**

Combinaisons de Coton Tricoté pour Dames

Combinaisons de coton tricoté épais, en modèles à encolure haute et basse, avec caleçons longueur aux hanches.
Mardi **$1.98**

Bandeaux "Boyshform"

Bandeaux "Boyshform", en tissus roses nouveauté avec élastique à la taille. Tailles 32 à 36.
Mardi, chacun **79c**

Bandeaux — Rez-de-chaussée.

Fournaises Québec

50 Fournaises "Québec" à écouler, mardi, aux plus bas prix. Toutes des fournaises garanties, à intérieur de brique. Brûleront tout genre de bois ou de charbon.
No 30. Rég. $18.00. Mardi **$13.95**
No 40. Rég. $20.00. Mardi **$15.95**
Quelques Fournaises Otto No 3. Régulier $16.50. Mardi **$12.50**
Fournaise "Québec" avec fourneau. No 400 "Beaver". Régulier $33.00. Pour **$28.95**

Rayon des Poêles—Au 3ème

Quelque Chose de Très Spécial en PARDESSUS POUR HOMMES

Un pardessus d'une extraordinaire valeur. Véritables tissus envers plaid irlandais, en un choix de nouvelles teintes, comprenant des dispositions unies et à double quadrillé. Confectionnés à la main. Empiècement de satin de Skinner En modèles à demi-ceinture tout le tour. Un gros pardessus confortable élégant et confortable en toutes les séries. Tout laine, il va sans dire. Tailles pour hommes et jeunes gens. Extra spécial.

$45

"Le Foyer des Vêtements de Qualité"
Rayon pour Hommes—Au Rez-de-chaussée.

Savez-Vous

que le Grand Magasin fait une spécialité de ce qui suit: Ourlet à Jour, Bordure Picot, Piqûres de Fantaisie et Ouvrage en Médaillons exécutés promptement.

Au Rayon de la Draperie — Au Deuxième.

Aussi seuls agents à Ottawa pour le fameux Nettoyeur de Tapis Vacuum Eureka. Prix, $60.00. Téléphonez pour avoir une démonstration. Conditions si on le désire.

Juste ce que vous Avez Attendu---

Sera annoncé dans ce journal demain. Lisez notre Annonce.

A. J. Freiman Limitée

HEURES DU MAGASIN: 9 A.M. à 6 P.M.

CALENDRIER

MARDI, 14 NOVEMBRE, 1922.

318ième jour de l'anné
Lever du soleil, ... 6.57
Coucher du soleil, ... 4.31
Lever de la lune, ... 1.21
Coucher de la lune, ... 2.33

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Couvent de l'Orignal, 13, 14, 15 novembre.

Diocèse d'Haileybury

Dupuy, St-Jacques le Mineur, 13, 14, 15 novembre.

SAINT DU JOUR

Saint Josaphat, évêque et martyr.

CARNET MONDAIN

Le lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise et Mme Nichols passent quelques jours dans la Capitale, les hôtes de Leurs Excellences Lord et Lady Byng de Vimy à Rideau Hall.

Mme Elzébert Roy et Mlle Marie Louise Roy, sont de retour d'un voyage à New-York.

Mlle Julia Parker, qui suit des cours au collège MacDonald à Ste-Anne de Bellevue, a passé la fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme A. G. Parker.

Mme F. Parent rue Cumberland est de retour de Québec, où elle a passé quelques semaines.

x x x

Mme T. C. Boville d'Halifax est invitée de sa soeur, Mme Norman Yarmonth.

Mme P. N. Tessier et Mlle Sophie Tessier de Québec sont en promenade à Ottawa.

Mme Robert Laurier a reçu à déjeuner en l'honneur de Mme MacIntosh McGiverin.

Mme Brais de Montréal, est en visite chez sa fille Mme Arthur Paré.

x x x

M. Edmond Telmosse a passé quelques jours chez son frère le Dr A. I. Telmosse.

M. O. O. Lefebvre I. C., de Montréal est de passage dans la Capitale.

Mme W. H. Delaney de Québec a reçu à l'heure du thé, la semaine dernière, en l'honneur de Mlle Alice Valiquette d'Otttawa qui a passé quelques jours dans la Vieille Capitale.

Mme Armand Limoges est retournée à Montréal après un court séjour à Ottawa, l'invitée de sa soeur, Mme A. E. Primeau.

Mme A. Lynott et Mlle Lynott de Edmunston, N.-B., sont de passage en ville, en route pour pour la Californie où eles passeront les mois d'hiver.

x x x

M. et Mme G. A. Drolet de Québec sont de passage dans la Capitale.

x x x

Le Dr J. H. Grisdale sous-ministre de l'Agriculture est revenu vendredi à Québec à bord de l'Empress of France d'un voyage de plusieurs semaines en Europe.

Mlle Blanche Guay de Ville-Marie qui était en visite à Hull chez sa soeur, Mme Morency, est partie samedi pour Montréal où elle sera une quinzaine.

On annonce pour le 15 novembre le mariage de Mlle Gabrielle Dumont, fille de M. le docteur A. E. Dumont de Shawinigan, avec M. T. Kelly de New-York.

M. et Mme D. J. McDougall partiront prochainement pour un voyage de plusieurs mois dans le sud de la France.

A Paris, le 4 novembre fut célébré à midi, en l'église de la Madeleine, le mariage de Mlle Eveline Crevier, fille de M. et de Mme Auguste Crevier de Montréal, avec le comte Bernard de Roquefeuil, fils de la comtesse de Roquefeuil de [illegible]nau. Après une réception dans les salons de l'hôtel Lutetia, offerte par la comtesse de Roquefeuil, le comte et la comtesse de Roquefeuil partirent pour un voyage en Espagne et dans les Pyrérées.

Samedi matin en l'église Saint-Viateur d'Outremont, M. l'abbé A. Ethier bénissait le mariage de Mlle Yvonne Montet, fille de M. et Mme Edmond Montet, avec le docteur Rosario Lamontagne, fils de M. et Mme Frédéric Lamontagne. La mariée était accompagnée de son père, et M. Frédéric Lamontagne servait de témoin à son fils. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par Mme Emile Dionne, soeur de la mariée, Mlles Jeanne et Annette Renaud et M. J. P. Renaud. Une réception eut lieu après la cérémonie, chez les parents de la mariée. M. et Mme Lamontagne sont partis pour un voyage à New-York, Atlantic City et Washington.

AU COUVENT RIDEAU

Il y aura réunion importante des membres du Cercle d'Youville mardi soir à huit heures à la salle académique du Couvent. Mme Aurélien Bélanger fera sa causerie et un programme musical sera exécuté.

UN TREMBLEMENT DE TERRE

(Suite de la première)

Le raz de marée qui a suivi le tremblement de terre a été cause d'une gigantesque pertubation des eaux du Pacifique. Les eaux se sont d'abord retirées du rivage jusqu'à un point beaucoup audessous de la marée basse, puis elles s'enflèrent en une vague immenses, qui au dire des observateurs, atteignit une hauteur de cinquante pieds. On rapporte que la chose s'est produite jusqu'à cinq fois à Antofagasta, jusqu'à ce que la ville fût presque détruite en un amas de débris et que ses habitants se fussent enfuis sur les montagnes.

Les secousses furent si violentes, que plusieurs sismographes furent mis hors de service. La durée totale du choc a été de trois heures et quarante minutes dans un rayon de 1,200 kilomètres, dans la direction transversale des Andes.

L'institut météorologique a déclaré que ce tremblement de terre avait coïncidé avec le passage d'une tache du soleil sur le méridien central du corps solaire. Cette tache fit son apparition le 5 novembre et était la plus grande qu'on ait observée cette année. Le contre-amiral Martin, directeur du service météorologique naval de Valparaiso, a dit que le tremblement de terre s'est produit à l'approche de la conjonction de Mercure, de Jupiter, de Neptune et du soleil, et que cela était significatif.

CAPITALE DETRUITE

Antofagasta, Chili, 13:—La ville de Copiata a été détruite et le port de Caldera grandement endommagé par les raz de marée de samedi matin. Les eaux ont paralysé tous les pouvoirs électriques et les gens ont été pris de panique alors qu'un complète obscurité régnait dans la ville. Plusieurs sections commerciales ont été balayées par les eaux et le port de Chanaral a été détruit, d'après des nouvelles qui viennent d'arriver ici.

Toutes les lignes de communications d'Antofagasta ont été interrompues et il est impossible de recevoir des nouvelles du port de Coquimbo, grandement endommagé lui aussi. La mer est encore agitée.

VALLENAR

Santiago, 13.—Vallenar a été virtuellement détruit et les survivants sont dans un état critique. A Charanal un certain nombre de gens ont été tués par la chute des maisons. Ce sont les tremblements de terre et les raz de marée combinés qui ont ravagé les proet de Coquimbo. Des vaisseaux dans le port de Talcahuane se sont détachés et ont été lancés en pleine mer.

Le tremblement de terre a ébranlé le Chili d'une frontière à l'autre:

100 SE NOYENT

Coquimbo, 13.—Cent personnes se sont noyées dans un raz de marée. La crue des eaux fut accompagnée d'une tempête électrique. Deux vaisseaux furent mis à sec quand les eaux se retirèrent. Des stations de chemins de fer ont été détruites. Une certaine quantité de marchandises ont été éparpillées dans les rues.

Antofagasta, 13.—Plus de cent personnes ont été tuées et plusieurs sérieusement blessées.

Paris, 13.—Les postes de sismographes de Bruxelles et de Florence ont enregistré de violentes oscillations samedi à 4.46 a. m. et 5.46 a. m. Les sismographes de l'observatoire de Bologne ont été mis hors d'ordre après avoir enregistré les secousses.

L'ANGLETERRE FAIT DES CONCESSIONS

Suite de la 1re

sultant et de son abdication toujours imminente, celui-ci est encore au palais Yildiz. Il remplit ses fonctions comme d'habitude et se montre des plus courtois pour les étrangers amenés à l'approcher.

Le gouvernement d'Angora continue à demander que les forces alliées, navales et militaires, évacuent le pays. Il ne paraît pas cependant que les gouvernements alliés soient pressés de se rendre à cette demande. Ceux-ci croient qu'une évacuation immédiate mettrait en péril la population chrétienne de Constantinople et de toute l'Asie Mineure.

Aucun développement important n'est prévu tant que les dernières instructions des gouvernements alliés n'auront pas été reçues.

Samedi après-midi, les généraux alliés se sont réunis de nouveau à l'ambassade anglaise. Les hauts-commissaires étaient aussi présents. Un peu plus tard, on fêta dûment l'anniversaire de l'armistice.

Des coups de fusil continuent à être tirés ça et là et les étrangers résidant dans la ville demandent quand sera proclamée la loi martiale. Le gouvernement britannique a donné au général Harington le droit de proclamer l'état de siège si la situation devient plus difficile.

Les navires de toutes sortes qui quittent le port de Constantinople sont tous remplis à pleine capacité. Ceux qui demandent des passeports sont en butte à de nouvelles difficultés, les Kémalistes voulant viser eux-mêmes les passeports accordés.

Le sultan n'a pas été averti officiellement de la décision prise à son sujet par les Kémalistes. Il dit qu'il continuera à se considérer comme souverain tant que les trois millions de Mahométans seront fidèles au successeur du prophète.

Paris, 12. — A la demande du gouvernement britannique, la conférence de Lausanne, qui devait avoir lieu le 13 novembre, a été remise au 20.

A LAUSANNE

Lausanne, 12. — Ismet Pacha et les autres délégués turcs à la conférence de la paix sont arrivés ici ce soir, à neuf heures. La délégation comprend 18 personnages.

TRIBUT D'HOMMAGE

Suite de la 1re

inlassable jusqu'au dernier moment.

M. le curé Myrand à la grand' messe fit l'éloge du défunt et dit à ses paroissiens la perte qu'ils venaient de faire par la mort de M. Séguin.

Bien avant la cérémonie religieuse à deux heures et demie l'église était remplie d'une grande foule. Pendant que la Garde Champlain montant la garde aux portes de la maison mortuaire, 49 rue Anglesea. M. le curé Myrand accompagné de MM. les abbés Séguin, Scantland, Clément Gagnon de l'archevêché et A. Richard de Ste-Rose de Lima, fit la levée du corps.

LES FUNERAILLES

Le cortège funèbre de la maison mortuaire à l'église fut imposant. Le corbillard qui portait la dépouille mortelle était suivi par tous les directeurs du Cercle Social qui portaient les coins du poêle. La famille du défunt suivait immédiatement. Dans le cortège on remarquait outre un grand nombre des membres du Cercle social, MM. les députés Edgard Chevrier et Albert Pinard, M. le commissaire John Cameron. MM. les échevins Gaulin Desjardins, Bordeleau et Guertin, l'ex-maire Durocher, l'ex-maire Harold Fisher, l'ex-échevin Thos Brethour, M. Fidèle Lafortune, ex-président du conseil des Métiers et du Travail, tout le conseil No 93 de l'union St-Joseph, M. Charles Leclerc, secrétaire général de l'Union St-Joseph, M. J.-B. Potvin, chef-ranger des Forestiers Catholiques, le Dr J. U. Laframboise, le Dr R. H. Parent, le Dr E. Couture, M. L. Bissonnette de l'union St-Joseph local, M. H. Ménard, présidena de la Saint-Jean-Baptiste locale, M. A. Chartrand, président des Artisans, P. Robert, censeur L. A. Trépanier, secretaire, J.-B. Hunter, député-ministre des Travaux Publics, M. Wright, architecte en chef, M. Rendall, assistant, M. Wiley, assistant surintendant des Travaux Publics, MM. J. MacDonald, Jack Cane, Nelson Smith Porter, Joseph Duguay, Fred Jacques, contre-maîtres aux Travaux Publics. L'union des Briquettiers était représentée par son vice-président M. S. Moore, J. Mc Clerk, son secrétaire, C. Hanger, son trésorier et plus de 100 membres. L'association des Facteurs canadiens-français, était représentée par M. le président Fauteux, T. A. Ledoux ex-président, A. Chatauvert, secrétaire trésorier, D. O. Lachance, N. Gauvreau et E. Goudreau ainsi qu'une nombreuse délégation. Le comité des Anciens Elèves de l'Académie de la Salle était presque au complet. On remarquait, en effet, M. Hector Laperrière président, M. Aristide Vaillancourt, secrétaire-correspondant, M. Joseph Boulet trésorier, M. Edgard Gélinas percepteur, et un grand nombre de membres, MM. Raoul Mercier, René Dumoulin et autres.

Dans le cortège on remarquait aussi MM. J. P. Laurin et Alfred St-Laurent de la Saint-Vincent de Paul, M. l'avocat C. A. Séguin, M. Billy de la Caisse Populaire de Notre-Dame, M. Wilfrid Labelle de la Caisse Populaire de Ste-Anne, A. Castonguay, le Dr Dupuis, O. Létourneau, Bingham, Albert Crevier, A. Plouffe, M. E. C. Désormeaux, secrétaire de la commission scolaire, M. Olivier Dion, M. Quéry, Joseph Tremblay, J.-B. St-Laurent, J. A. N. Mercier, C. J. Bettez, président de la Saint-Vincent de Paul, Adélard Proulx, Raoul Lavoilette, François Clapin, Sexton Bélanger, M. R. H. Brisson M. Bourbonnais, E. J. Quiel, Alfred Gareau, M. Desloges, M. Langelier, M. O'Farrell, M. Aurélien Bélanger, M. Chevalier, Geo. Laflamme, E. Monette, L. Defayette, Alfred Dubois, M. Lacasse, M. Raymond, A. et F.-X. Groulx, A. Schingh, J. Audette, J. F. Champagne, R. Bélanger, Alex. Carisse, A. E. Paquette, A. Poirier, I. Dionne, H. Tassé, Ph. Carrière, A. Tapp, J. Ouellette, A. Lachance, S. Desjardins, A. Renaud, O. Goulet, J. Caron, E. Charbonneau A. Bériault, M. Létourneau, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

LE DEUIL

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt: Ivanhoe, Aurel et Hervé Séguin, ses deux frères, Gabelus Séguin et Jean-Baptiste Séguin de St-André Avellin, son gendre Ubald Bergeron, ses beaux-frères, M. Lacasse, F. Drazeau et L. Vinet.

LA CEREMONIE

Le chant du "Libera" à l'église fut très impressionnant. M. Vermette touchait et dirigeait la chorale de St-Anne habilement secondée par la maîtrise des Frères. M. Vermette joua la "Prière Funèbre" de Niedermeyer pendant que la Garde Champlain entrait dans l'église avec la dépouille mortelle, accompagnée des cadets. La chorale chanta le "De profundis" harmonisé et le "Libera" de Yon. M. Dostalaise Vermette, chanta en dépit de son grand âge avec la maîtrise qui lui a valu la réputation qu'on lui envie les "Adieux de Schubert". M Charles Pinard fut le soliste du De Profundis.

A la sortie, M. Vermette joua la "Sortie" de H. Dumont.

Le "Droit" réitère à la famille Séguin l'expression sincère de sa profonde sympathie.

REVENDIQUONS POUR L'ETAT RELIGIEUX

Suite de la 1re

ticle suivant: Sont des biens non imposables: (a) Les terrains appartenant à sa Majesté ou tenus en fidéicommis pour le service de sa Majesté; (b) Les propriétés du gouvernement fédéral, celles du gouvernement provincial et celles de la municipalité: (c) Les biens possédés et employés pour le culte public, les presbytères, maisons curiales et cimetières; (d) Les établissements d'éducation, ainsi que le terrain sur lequel ils sont situés et les immeubles employés pour des bibliothèques ouvertes gratuitement au public; (e) Les bâtiments et terrains occupés et possédés par les institutions religieuses, ainsi que par les corporations de bienfaisance et d'éducation, dans le but d'en retirer un revenu, ne sont pas exemptes de taxes.

Il y a, cependant un autre paragraphe qui détruit pratiquement pour les institutions religieuses ou de bienfaisance, les exemptions accordées plus haut. On détruit dans la pratique ce que l'on semble reconnaître en principe.

Ce paragraphe dit: "Les propriétaires, locataires et occupants d'immeubles mentionnés dans les sous-paragraphes c,d, et e, (mentionnés plus haut) sont néanmoins assujettis aux travaux requis pour l'ouverture et l'entretien des rues et des cours d'eau et pour l'éclairage public, en vertu des règlements en vigueur, et au paiement de toute taxe spéciale ou cotisation imposée pour ces fins, ain si qu'au paiement de la consommation de l'eau."

Ce paragraphe n'atteint pas, cependant, les propriétés du gouvernement fédéral, provincial et municipal.

Cette loi sera bientôt étudiée par toute la Chambre. Espérons qu'il se trouvera des députés assez fermes et assez convaincus pour revendiquer pour l'Etat religieux, ce que le gouvernement accorde à l'Etat civil.

Un autre fait intéressant de la semaine, fait qu'on a laissé un peu dans l'ombre, le bruit causé par l'affaire Roberts, c'est l'admission de M. Tachereau au sujet des collèges classiques et la vente des liqueurs.

Critiqué par le chef de l'Opposition, le premier ministre déclara qu'il n'y avait pas eu de cachette lors de l'entrevue entre les membres du Conseil Exécutif et les Supérieurs des collèges classiques. Le gouvernement était prêt à donner un octroi de $10,000. à ces collèges, mais il désirait indiquer dans la loi accordant ces octrois que ceux-ci étaient payés à même les profits réalisés par la vente des liqueurs.

Le premier ministre ajouta que le gouvernement voulait montrer par là que le jour où il n'aura plus le contrôle de la vente des liqueurs il ne pourra plus garantir le paiement de ces octrois.

A une question de M. Sauvé, au sujet de la loi de l'Assistance Publique, M. Tashereau a répondu qu'il avait reçu un document de la part des évêques de cette province, mais il ne peut produire ce document parce qu'il est confidentiel. Nous savons que ce document a été adressé au premier ministre; celui-ci l'aurait-il gardé aussi secrètement si ce document eut été favorable au gouvernement?.

L'AFFAIRE ROBERTS

Et nous venons à l'affaire Roberts! Celui-ci avait réclamé une enquête publique au sujet du meurtre de Blanche Garneau. Le gouvernement l'a fait arrêter parce qu'il portait des accusations contre certains membres de l'Assemblée Législatives, membres qu'il ne désignait pas. Roberts a été jugé et trouvé coupable d'avoir violé les règlements de la Chambre et la dignité et l'honneur de l'Assemblée Législative. Celle-ci l'a condamné à un an d'emprisonnement, mais en somme Roberts a gain de cause: le gouvernement a accordé une enquête. Les juges Robidoux et Archibald ont été nommés membres de la Commission Royale qui fera enquête au sujet de l'administration de la justice en rapport avec le meurtre de Blanche Garneau. Les commissaires doivent faire leur rapport le ou avant le 1er Janvier.

LES ELECTIONS

Le résultats de cette enquête décidera de la date des prochaines élections. Si la Commission Royale, dans son rapport, fait des éloges de l'administration du gouvernement, celui-ci possédera un fort argument pour la prochaine campagne électorale; si ce rapport condamnait le gouvernement ou quelques-uns de ses officiers le gouvernement retarderait fort probablement ces élections.

Un politicien nous disait, ces jours-ci, qu'il n'y aurait rien de surprenant si le gouvernement faisait des élections au cours de l'hiver. Si une campagne électoral est difficile pour les ministériels combien de difficultés n'offre t-elle pas pour l'Opposition surtout lorsque cette Opposition ne se compose que de cinq membres?

Et nous aurons des élections. Quel sera le résultat, nous ne le savons pas, mais nous savons qu'il existe beaucoup de confiance du côté des Oppositionnistes. On a même préparé un cabinet au cas où M. Sauvé et ses lieutenants arriveraient au pouvoir.

Le gouvernement, cependant, n'a pas de craintes. Il a fait la session à bonne heure afin d'être préparé à toute éventualité. Il profitera de la première bonne occasion pour annoncer la dissolution des Chambres... cette occasion sera peut-être le rapport de la Commission Royale, s'il est favorable.

ANNONCES CLASSIFIEES

PLOMBIER

PLOMBIER—Entrepreneur-plombier, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101, rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215. 253-278

FERBLANTIER

J.-B. ARIAL, plombier, posage, réparage, fournaise à air chaud. 160 Water. R. 4743. Carling 3188. 254-278

INSTITUTRICES DEMANDEES

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, français et anglais. Pour salaire s'adresser Ernest Léonard, Moonbeam, Ont. 248-270

INSTITUTRICE possédant certificat 2me classe pour école publique No 13 Paincourt, Ont. Salaire $1.200 par année. Commençant 3 janvier, 1923. S'adresser Calixte Faubert, R. R. No 7, Chatham, Ont. 258-2[illegible]

A LOUER

LOGEMENTS à louer. S'adresser Albert Laroche, plombier, 61 Frontenac, Hull. Tél. Sh. 1636. 250—274

LOGIS 3 appartements, $10 par mois. S'adresser 81 rue Wright, Hull. 260-262

REPARAGE DE FOURURE

REPARATIONS de fourrure et chapeaux, par personnes compétentes. Prix modérés. R. 5260-W.

PERDU

PLAQUE DE CUIVRE solide, sur laquelle était gravé: Emile Rochon, professeur de piano et violon, enlevée samedi matin. Récompense à qui retournera 201, Wilbrod. Rid. 826. 256-261

DEUX POULES grises "Barrock" se sont égarées hier avant-midi, prière de les rapporter à 147 Maisonneuve, Hull. Récompense.

CAMEE entouré de perles, perdu hier après-midi sur les rues St-André, Dalhousie, Chapel, Augusta, St-Patrice. Retourner chez Mme Faulkner, 149 St-André, appt. 3. Récompense. 260

ON DEMANDE

UNE MENAGERE, d'âge moyen. S'adresser Sh. 1199. 255-260

UN PATISSIER, confiseur. S'adresser Sh. 4637-W., après 6 heures p.m. au No 61, Papineau, Hull. 260-262

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE. 186 Guigues. 258-260

SERVANTE. S'adresser Mme Cloutier, 3, rue Melrose. 258-259

DEUX SERVANTES générales; et une pour la salle à manger. Farmers Hotel, 28, York. 258-260

SERVANTE. 3 Carré Cathcart. R. 3483, coin Cumberland et Bolton. 258-260

SERVANTE, 179 St-Patrice. Tél. R. 1466. 258-260

PRELARTS

PRELARTS notre spécialité, grand choix. Bas prix 39c; Linoléum liège, 69c; Notre spécial, 59c. J.-A. Lamy, 437 Bank; 282, Dalhousie. 255-280

AVIS

AVIS—La personne qui a trouvé les lunettes 2420-A. est priée de les retourner à 61 St-Jacques, Hull, ou au "Droit". Récompense. 259-260

A VENDRE OU A LOUER

MAISON à Wrightville, à vendre ou à louer, conditions faciles. S'adresser 11, Hôtel-de-Ville, Hull.

FOURRURES

EPARGNEZ 25 en faisant réparer vos fourrures à ma maison privée. Satisfaction garantie. Nous achetons toutes sortes de manteaux de mouton de Perse. Albert St-Louis, 235 King-Edward, près St-Patrice. Tél. R. 4211-W. 260-285

A VENDRE

BOIS FRANC, 10, 12 dollars la corde pendant qu'on décharge les chars. J.-A. Berthiaume, 369 St-Patrice. R. 4307. 245-270

MACHINE A COUDRE, tête bascule, en parfaite condition, moitié prix. 443 Cumberland. 255-260

TERRAIN avec bonne maison et remise, valant $2,500, pour $1,800. No 15 rue Lois, Wrightville. Tél. Sh. 2501. 256-261

BONNE FOURNAISE. R. 2822-W. 258-260

2 MANTEAUX, un en mouton et l'autre en seal 40 x 40 avec collet et poignets en Alaska. Prix raisonnable. 88 St-André. 258-263

COUCHETTE émaillée, sommier, matelas, 24, Louisa. Tél. Sh. 4750-W. 259-260

MAGNIFIQUE KIOSQUE construit par le Syndicat des Menuisiers de l'Union Nationale catholique à l'occasion de la dernière fête du travail. Bon marché. S'adresser J.-B. Laroche, 131, Wright. Tél. Sh. 2438. 259-161

STOCK complet de grocerie. S'adresser 270, Champlain, Hull. 259-261

BELLE JUMENT, express, harnais, pour $45. S'adresser 75, Kent, Hull. 259-260

BON BICYCLE, de premier ordre. S'adresser à 151, Maisonneuve, Hull.

MEUBLES non réclamés à bon marché. N. Leblanc, bourreur, 44 Nelson. 260-285

MANTEAU mouton de Perse, pleine longueur, presque neuf. $100 prompt acheteur. 235 King-Edward, près St-Patrice. 260-265

PROPRIETE de commerce à Blackburn, 7 milles de la ville, pour boutique de forge ou à changer pour propriété de la ville. S'adresser 91, York. 260-262

HARMONIUM — $35.00 achètent un attrayant harmonium de salon Karn, caisse de noyer 10 jeux. Conditions $5 comptant. $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 260-265

PIANO—$80.00 piano de pratique en parfait état, caisse de bois de rose. Conditions $8 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 260-265

PIANO droit Heintzman & Co., caisse d'acajou, pour $450, se vend régulièrement $720. Grande aubaine. Conditions 10% comptant, $12 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 260-265

PHONOGRAPHE—$35 achètent un phonographe Edison, comprenant un Cabinet et 100 rouleaux de quatre minutes. Conditions $8 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 260-265

HARMONIUM caisse de piano Doherty, Etat de premier ordre, $75. Conditions: $10 comptant, $1 par semaine. C. W. Lindsay Limited, 55 rue Principale, Hull. 260-265

VICTROLA, pratiquement neuf, comprenant 10 disques pour $40. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 55 Principale, Hull. 260-265

PHONOGRAPHE Playola et 15 disques, $65. Conditions: $10 comptant et $1 par semaine. C. W. Lindsay Limited, 55 rue Principale, Hull. 260-265

LOT DE TAPIS. 310 Clarence. 260-262

MAISON, parfaite condition. Prix raisonnable. S'adresser 53 Champlain, Hull. 260-262

BOIS de chauffage de toutes sortes. S'adresser Sh. 546-M. 260-261

2 LITS COMPLETS, fournaise avec fourneau. S'adresser 81 rue Wright, Hull. 260-262

MOULIN A LAVER (à eau), essoreuse. Bon ordre. Rid. 3533. 260

Le Second Versement des TAXES DE 1922 DOIT ETRE SOLDE le ou avant le 15 NOVEMBRE COURANT pour jouir de l'Escompte alloué pour prompt paiement.
W. ROBERTSON,
Percepteur des Taxes.

M. ROBERT FORKE DE BRANDON, SUCCEDE A L'HON. T. CRERAR

Suite de la 1re

des difficultés le parti progressiste entre dans une nouvelle ère. La conférence progressiste s'est ajournée à la prochaine session après deux jours de délibérations. L'élection de M. Forke a été unanime. Le comité consultatif qui assistera le chef est composé de MM. T. W. Caldwell (Nouveau-Brunswick); R. H. Halbert, B. W. Fansher (Ontario); R. A. Hoey (Manitoba); Andrew Know (Saskatchewan); A. Speakman (Alberta) et J. F. Johnson, whip en chef membre ex-officio. M. T. Wayling a été nommé secrétaire du chef.

LA PROPAGANDE

La conférence a adopté unanimement la résolution suivante proposée et secondée par MM. R. M. Johnson et H. Spencer: "L'intérêt national demande qu'un comité préconisant les principes progressistes soit constitué d'un représentant de chaque province du pays pour rédiger des recommandations qui seront soumises à cette conférence."

L'ELARGISSEMENT

Ce comité a proposé les recommandations suivantes: "Le parti progressiste accueille dans ses rangs tous électeurs, quelle que soit leur occupation, pourvu qu'ils partagent les théories du parti. Il est aussi de l'intérêt du parti qu'un comité central soit constitué des représentants de toutes les provinces pour coordonner le mouvement progressiste dans tout le pays." Ces recommandations furent légèrement amendées et adoptées unanimement. Un comité fut constitué de MM. Forke, T. H. McGonica, R. H. Halbert et T. W. Caldwell.

PAS DE FUSION

La conférence a été unanime à déclaré catégoriquement leur opposition à toute négociation affirmant leur intention inébranlable de maintenir l'intégrité du parti. M. Johnson, le whip en chef du parti déclare catégoriquement que depuis la conférence de Saskatoon avant la dernière session, le parti libéral n'a fait aucune offre de fusion au parti progressiste.

DEPECHES DE LA NUIT

Grève réglée.

Dublin, 13.—La grève du Great Southern and Western, le plus grand chemin de fer d'Irlande, qui a été déclarée au milieu d'octobre, a été réglée samedi.

De l'huile en feu.

Boston, 13:—On croit que plus d'un million de barils d'huile ont été consumés par un incendie qui a détruit le réservoir de la Gulf Production Co. à Humble. La foudre est la cause du désastre.

Aviateur tué.

Hartford, Conn., 13:—Le lieutenant John Blaney a été tué hier après-midi à Brainard Municipal Field lors d'une envolée en aéroplane. Sa machine frappa un arbre et se brisa en atterrissant.

Mary MacSwiney persiste.

Dublin, 13:—Mary McSwiney est la seule prisonnière à Mount Joy qui fasse encore la grève de la faim. Mme O'Rahilly, qui fut arrêtée avec elle et qui a rompu son jeûne samedi a été relâchée de la prison hier.

Des représailles.

Constantinople, 13.—Le vapeur Graz et le vapeur français Phragie ont été saisis à Batoum. Transcaucasie, par les bolchévistes russes.

Athènes, 13:—La saisie de vaisseaux italiens par les bolchévistes russes, dont un à Batoum et huit dans les ports russes de la mer Noire, était, dit-on, en représailles de la sévérité de Mussolini envers les communistes italiens.

La variole.

Toronto, 13:—Il y a actuellement douze cas de petite vérole à Mimico, banlieue de Toronto. La plupart des personnes affectées sont des enfants.

Outre qu'ils ont à combattre la petite vérole, les autorités médicales de Mimico ont à s'occuper de la ligue contre la vaccination de Toronto.

Environ soixante-quinze enfants ont refusé de se faire vacciner et se sont abstenus de fréquenter l'école la semaine dernière.

DEUX PERSONNES SONT ASPHIXIEES DANS LEUR MAISON

Montréal, 13 (P. C.).—M. et Mme Arthur Surprenant ont été asphyxiés par le gaz hier, dans leur appartenant. Mme Joseph Gagnier, la mère de Mme Surprenant, avertie par une voisine de quelque chose d'anormal chez son gendre, s'y rendit et trouva le couple inconscient, cependant qu'une forte odeur de gaz remplissait la maison. Les deux victimes furent transportées à l'Hôtel-Dieu, où Mme Surprenant mourut peu après. Son mari est encore sans connaissance. On croit qu'il s'agit d'un simple accident.

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST. TEL. RIDEAU 302.

Feuilleton du DROIT

"COEURS CHEVALERESQUES"

par O'NEVES

25

Jean tressaillit. André avait-il dans son coeur comme lui avait dans le sien? Et refusait-il d'accepter son sacrifice? Ce point si délicat ne pouvait être éclairci dans cette salle d'auberge. Jean garda le silence, résolu à provoquer, à la première occasion propice, une confidence entière.

Près d'eux, les deux ouvriers causaient. Quelques mots de leur conversation frappèrent l'oreille d'André Georges qui devint attentif.

—Vilaine besogne tout de même que l'on nous donne là. Mettre des grilles à une fenêtre qui a déjà des barreaux; on ne devrait pas traiter ainsi une femme.

—Et surtout une princesse.

—Moi, j'aurais refusé, si je n'avais pensé quel 'on pourrait donner la besogne à ce malappris de Jérôme. Et puis, je brûle d'envie connaître cette fameuse duchesse.

—Il y a peu de chances que tu la voies; elle ne restera pas dans la cage pendant que nous en resserrerons les barreaux.

—Une fière princesse, tout de même, à ce qu'on raconte.

L'aubergiste venait d'apporter devant Jean de Livour une grande cafetière, pleine d'un café odorant.

Les deux ouvriers s'étaient levés et se disposaient à quitter la salle.

André Georges parlait à voix basse à son compagnon. Celui-ci s'adressa aux deux ouvriers.

—Un instant, Messieurs, dit-il d'un ton jovial; nous vous avons chassés de vos places, nous vous devons une petite réparation. Prenez avec nous le café que nous vous offrons avec plaisir.

Les ouvriers refusèrent d'abord; mais l'insistance aimable de celui qui les invitait les décida à s'asseoir près de lui.

Après le café, Jean fit apporter une bouteille de liqueur, et, jugeant les ouvriers conquis, parla de la royale captive, ce qui ne pouvait étonner, puisque c'était à Blaye, dans tous les rangs de la société, le sujet de la conversation journalière.

Les deux ouvriers redirent ce qu'André avait déjà entendu. Ils étaient chargés de placer cet après-midi même des grilles supplémentaires aux fenêtres de l'appartement de la duchesse.

—J'ai un très vif désir de connaître la duchesse de Berry; peut-être serait-ce une occasion de l'apercevoir, dit André Georges. Si l'un de vous veut me céder sa place et son costume d'ouvrier, je lui donnerai la somme qu'il fixera lui-même.

Un des deux ouvriers, le plus jeune, releva fièrement la tête:

—Je ne sais pour quel dessein vous voulez pénétrer au château, Monsieur, dit-il, mais je ne suis pas à vendre.

—Je n'ai pas eu la moindre intention de vous blesser, mon ami, dit André, doucement.

—Ma foi, Monsieur, dit l'autre ouvrier, je suis moins fier que ce jeune coq-là; j'ai femme et enfants et si ce n'était les risques à courir, je ne serais pas loin d'accepter votre proposition.

—Tous les risques seront pour moi seul, je vous en donne ma parole, affirma André avec chaleur.

Et il glissa dans la main de l'ouvrier un rouleau d'or.

La tentation était forte; l'ouvrier céda.

—Je travaillerai pour deux avec plaisir, dit l'autre; car je devine que ces Messieurs ne connaissent rien à l'ouvrage.

—C'est à cause de cela que nous ne pouvons vous demander de nous céder tous les deux votre place.

—Il est certain que le travail sera surveillé.

—Vous verrez comme je vous seconderai bien, dit André avec assurance.

—La maisonnette que j'habite est un peu isolée, dit l'ouvrier, vous pourrez venir chez moi changer vos vêtements. Ma femme est de la vieille roche; c'est sûr comme du granit; c'est une Bretonne.

—Bonne race, alors, dit le comte en riant.

Une heure plus tard, André Georges, vêtu d'une blouse de travail et portant sur le dos un fort paquet de grillage, passait avec l'ouvrier son compagnon les portes de la forteresse.

Les ouvriers étaient attendus, et un factionnaire les conduisit à travers la cour, puis à travers de longs corridors jusqu'à l'appartement occupé par la duchesse de Berry.

Le coeur d'André Georges battait avec force, et lorsque leur conducteur ouvrit une porte en disant: "C'est ici!" il éprouva une émotion si violente qu'il craignit de se trouver mal.

La nécessité de cacher ses impressions lui donna la force de se raidir contre cette défaillance.

D'ailleurs, la pièce était vide.

Le soldat quitta les ouvriers; le serrurier commença son travail.

—C'est pas de chance, dit-il à mi-voix à André; moi aussi, je voudrais voir la princesse, et je crois que nous n'apercevrons pas seulement un bout de la robe de la femme de chambre.

Et, en guise de consolation, il siffiota.

L'air qu'l fredonnait était quelconque; pourtant un factionnaire vint aussitôt lui imposer le silence.

—Mâtin! répliqua l'ouvrier, gouailleur, ça ne semble pas gai tous les jours ici.

—Non, c'est plutôt triste, acquiesça le soldat à voix basse; mais c'est la consigne.

CHAPITRE VI
Une royale Captive

Le sifflottement de l'ouvrier avait eu un autre effet que d'amener l'intervention du factionnaire. A une fenêtre d'en face, une femme s'était montrée, et son regard avait rencontré celui d'André Georges. Le jeune homme salua imperceptiblement en murmurant:

—Mademoiselle de Kersabiec.

Mlle de Kersabiec se retira aussitôt, sans doute pour parler à une personne qui se trouvait dans la même chambre, car, presque aussitôt, une seconde silhouette de femme parut dans l'embrasure de la fenêtre; avec un battement de coeur, André reconnut la duchesse de Berry.

La princesse affecta de regarder de droite et de gauche pendant quelques instants; ce ne fut qu'au moment où elle re retirait que son regard se fixa, comme par hasard, sur les ouvriers occupés à faire de sa retraite une prison étroite. Dans ses yeux un sourire passa; et André comprit qu'un point était gagné: malgré son déguisement, il avait été reconnu.

Il n'avait pas eu l'honneur d'être présenté à la duchesse; mais deux fois, chez Françoise Piaillet, il avait rencontré Mlle de Kersabiec.

Comme l'ouvrier l'avait promis, il travaillait consciencieusement et André l'aidait avec tant de bonne volonté que le commissaire spécail qui vint deux fois surveiller le travail ne conçut aucun soupçon.

L'après-midi avançait, et André se demandait avec angoisse si l'occasion presque miraculeuse et ardemment souhaitée surgirait. Mlle de Kersabiec avait-elle compris qu'il venait pour parler de délivrance?

Quand la duchesse s'était retirée de la fenêtre, son visage qui, depuis sa captivité, restait couvert d'un voile de tristesse s'était éclairci.

—J'aime ce jeune paladin, Eulalie, dit-elle gaiement, il est venu nous donner un témoignage de fidélité, et son audace me plaît. Nous ne le laisserons pas partir sans lui donner une marque de sympathie. J'irai lui parler moi-même.

—Votre Altesse est très bienveillante; pourtant, qu'elle me permette de lui rappeler que nous sommes obligées d'être prudentes.

—Ces Argus ne s'endorment-ils donc jamais? reprit la princesse avec dépit. Si vous croyez que je ne puis vraiment causer avec ce jeune homme, trouvez un moyen de le faire vous-même, Eulalie; vous lui direz mes regrets, et sachez aussi pourquoi il est venu.

—Son compagnon me gêne, dit la confidente de la princesse. Pouvons-nous nous fier à lui?

A suivre

FIANCES

Lui:—Pour accompagner ton cadeau de fiançailles, je veux t'offrir un beau bouquet de roses.

Elle:— J'apprécie bien cette délicate attention, merci; mais, je préférerais des rentes des Prévoyants du Canada.

Macabre découverte

Orford, N. H., 13.—Les corps de John et Charles Davis, frères vivant ensemble dans une petite maison aux environs de cette ville, ont été trouvés la tete broyée d'un coup de hache. Ils avaient, dit-on, l'habitude de porter des sommes considérables sur eux.

LA DERNIERE DES BARRIERES DE PEAGE DISPARAIT

Le Gouvernement de Québec vient de faire l'acquisition du dernier chemin de péage qui existait dans la Province. Il vient d'achter, au prix de vingt mille piastres, ($20,000), le chemin de péage connue, depuis soixante ans, sous le nom de "Gatineau Macadamized and Gravelled Road". Ce chemin partait des limites Nord de la ville de Hull et allait jusqu'à Kirk's Ferry, en longeant la Rivière Gatineau, sur une distance de dix milles.

La transactjon s'est terminée samedi dernier, par la remise du chèque de vingt mille piastres, à la "Gatineau Macadamized and Gravelled Road Company" propriétaire du chemin en question.

Samedi dernier, M. Louis Bertrand, notaire de Hull, représentant le Gouvernement de Québec, M. Auguste Lemieux, C. R., avocat d'Ottawa, représentant le Compagnie propriétaire du chemjn, et M. Hector K. Carruthers, secrétaire du "Board of Trade", d'Ottawa, et qui s'est beaucoup intéressé à la réfection des chemins avoisinant la Capitale, se sont rendus à Chelsea pour faire signer l'acte de vente par le maire et le secrétaire trésorier des Cantons de Hull-Ouest et Hull-Est, vu que ces municipalités se sont engagées à contribuer à l'entretjen de cette route.

Sur réception du prix de vente de ce chemin, ordre a immédiatement été donné aux gardiens des barrières de laisser passer voitures et automobiles gratuitement.

Les contribuables et automobilistes de cette région sont heureux de constater que le Gouvernement de Québec, et plus particulièrement, les Honorables Messieurs Taschereau et Galipeault, ont enfin exaucé leurs prières et fait disparaître ces barrières qui étaient une relique du Moyen-Age et un sérieux obstacle au développement de cette partie de la province de Québec. L'on a raison de croire que, dès l'année prochaine, le Gouvernement construira une magnifique route qui s'étendra de Hull jusqu'à Maniwaki et continuera jusqu'à Mont Laurier, St-Agathe et Montréal, en passant à travers l'une des parties les plus intéressantes de la Province.

Les contribuables de cette partie de la Province sont profondément reconnaissants au Gouvernement de Québec d'avoir bien voulu se rendre à leurs désirs.

M. A. LIPSON MEURT A L'HOPITAL

Après avoir passé une demi-heure dans un auto ouvert, rue Sparks, dans un état de santé tout à fait grave, M. Abraham Lipson, trente-cinq ans, avenue Lauder, Toronto, a succombé à l'hôpital St- Luc, peu après six heures hier soir. S'il avait eu des secours médicaux, sa vie aurait été probablement sauvée. Il fut pris subitement de maladie de coeur, incapable de demander de l'aide.

Après avoir pris le diner à la haute-ville, il alla pour rencontrer son frère, le gérant de la Nu Vogue Ltd, M. Myer Lipson. Celui-ci attendit dans le magasin plus d'une demi-heure puis sortit pour voir si son frère s'en venait. Il le trouva asssi dans l'auto dans un état très critique ,incapable de parler, n'ayant pas même la force de se mouvoir pour attirer l'attention. Sa figure était déjà exsangue. Le Dr W. E. Crain fut appelé et lui fit absorber de l'oygène. Le docteur déclara que si l'oxygène lui avait été appliqué plus tôt, il aurait probablement survécu.

M. Lipson était président de la Canada Cement Co., Ltd., Toronto. Le corps a été transporté à Toronto.

POUR LES SINISTRES DU NORD ONTARIEN

Ce soir, le 13 novembre au Monument, le conseil Champlain des Chevaliers de Colomb donnera un grand concert, dont les recettes seront versées aux fonds de secours pour les sinistrés du nord ontarien.

DECES

BOUCHARD — M. Joseph Bouchard décédé le 13 nov. à l'âge de 84 ans. Funérailles mercredi 15 nov. à 8 heures à l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funèbre 393 Rideau à 7.45 heures. Parents et amis sont priées d'y assister sans autre invitation. 260-261

LEVESQUE—Mme Veuve Elzéar Lévesque, décédée le 13 nov. à l'âge de 79 ans. Les funérailles auront lieu mercredi matin à Val Tétreault à 7½ heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 260

SERVICE ANNIVERSAIRE

BEAUDRY—A la Basilique, mercredi, le 15 nov. à 7½ heures, aura lieu le service anniversaire de M. Clovis Beaudry. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 260

NAISSANCE

AUGER—M. et Mme Laurent Auger (née Yvonne Mantha), de Hull ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 12 nov., baptisée sous les noms de Marie, Laurence, Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Auger grands parents. Porteuse: Mme veuve Théophile Mantha, grand'mère maternelle. 260

LA GUERRE A BREVE ECHEANCE DIT M. P. KERR

M. Philippe H. Kerr, ex-secrétaire de Lloyd George et conférencier de l'Institut politique de Williamstown, Pennylvanie, a été l'orateur du Canadian Club, samedi dernier. Son Excellence le gouverneur-général, accompagné de ses aides-de-camp, le major G. Vanier, les capitaines Jolliff, Erskin et Balfour, le premier ministre, l'hon. Dr King, les juges Brodeur, Migneault et sir Louis Davies, etc., assistaient à la réunion.

M. Kerr a pu se rendre compte, au cours des années de service qu'il a passées auprès de Lloyd George, de la façon dont se font les guerres et des moyens qui existent d'y remédier. Si le monde ne se rend pas compte des leçons de la dernière guerre, nous aurons bientôt la "balkanisation" de l'univers, c'est-à-dire que toutes les parties du monde seront perpétuellement en état de guerre laquelle peut éclater dans une quinzaine d'années. La guerre a eu comme effet direct d'augmenter les causes de conflit et il n'y a pas de cour de justice pour régler ces querelles.

Il est vrai que la ligue des nations a été organisée pour cette raison, mais elle n'a pas répondu à ce qu'on attendait d'elle. Les principales causes de cette faillite sont le manque de lumières parmi les peuples, les appétits déréglés des peuples qui prennent part à cette association et enfin l'abstention des Etats-Unis.

Quand ce dernier pays aura été entraîné de force dans la ligue, par suite de ses obligations économiques, on verra l'union des peuples de langue anglaise, plus capables de comprendre les problèmes internationaux que les autres puissances mondiales. L'univers pourra s'organiser sur une base d'union légale et un tribunal suprême jugera les causes, entre peuples, à leur mérite.

C'est avec l'espoir que la race anglo-saxonne continuerait son oeuvre bienfaitrice dans le monde que l'orateur a terminé sa conférence, suivie du chant de "God Save the King".

"QUI A GAGNE LA GUERRE?"

Windsor, Ont., 13. fiP. C.)—Une foule largement composée d'anciens combattants s'est saisie des nombreux exemplaires de certain journal américain arrivant ici samedi, et les a jetés à la rivière ou dans les rues. Ce journal avait annoncé la publication d'une série d'articles sur la question "Qui a gagné la guerre". Les anciens combattants protestèrent auprès du gouvernement canadien, lui demandant de ne pas permettre l'entrée au pays des numéros contenant les articles en question. Ottawa dit qu'elle les considérait comme inoffensifs et les anciens soldats décidèrent de faire eux-mêmes justice.

MORT DE LA REVERENDE MERE MARIE AUGUSTINE

La Révérende Mère Mary Augustine, supérieure générale des Soeurs Grises du Sacré-Coeur, Etats-Unis, est morte hier à Brooklyn, N. Y. Cette nouvelle a été reçue avec beaucoup de chagrin par les nombreuses amies que la Révérende Mère Augustine comptait à Ottawa. Il y a deux ans, on célébra le jubilé d'or de la défunte au couvent de la rue Rideau.

La Révérende Mère Mary Augustine (née Julia O'Leary, d'Ogdensburg, N. Y.) entra au noviciat des Soeurs Grises à Ottawa, il y a plus de cinquante-deux ans. Elle enseigna pendant plusieurs années au couvent de la rue Rideau. Elle fut supérieure à Pembroke, Lowell et au collège d'Youville, à Buffalo.

MORT D'UN ANCIEN JOURNALISTE

M. Jos. Bouchard, 393 rue Rideau, ancien traducteur en chef des débats français au Sénat, est mort ce matin à sept heures à l'hôpital général,rue Water,d'un calcul biliaire, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il était malade depuis le mois de juin. Il demeurait à Ottawa depuis trente-cinq ans.

M. Bouchard est né aux Eboulements, comté de Charlevoix, Qué. Il fit ses études au collège de Nicolet et étudia le droit dans le bureau de Dorion et Laflamme, Montréal, où il fut le compagnon de Sir Wilfrid Laurier. Il fut le propriétaire de "L'Eclaireur" de Québec, de 1874 à 1878; rédacteur en chef de "L'Etendard" de Montréal, de 1878 à 1880; rédacteur en chef du "Journal de Québec" de 1880 à 1887; rédacteur du "Spectateur" de Hull, de 1892 à 1894; rédacteur de "L'Avant-Garde" de Québec, de 1897 à 1898; rédacteur du "Canada" d'Ottawa, de 1898 à 1899; traducteur en chef des débats français au Sénat en 1900. Il prit sa retraite en janvier 1920.

Il laisse une épouse, trois filles, Mme Dr Woods, de cette ville, Mlles Yvonne et Berthe, à la maison et un fils Victor.

A la famille en deuil le "Droit" offre ses sincères condoléances.

LOEW'S — MERCREDI
GALLI-CURCI
Billets chez Lindsay—$1.50 à $4

MME A. BELANGER PARLE DEMAIN AU COUVENT RIDEAU

Mardi, le 14 courant, à 8 heures p.m., Madame Aurélien Bélanger, présidente de l'Alumnae d'Youville, section française, et députée à la convention internationale des Alumnae catholiques, à Louisville, Kentucky, donnera, dans la salle de réception du Pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur, rue Rideau, un Rapport-Causerie sur son voyage à la convention.

On connait "l'art de bien dire" de Madame Aurélien Bélanger. Le récit promet d'être intéressant, agréable, instructif.

Toutes les anciennes élèves du Rideau sont invitées à se rendre à cette réunion mensuelle et à amener avec elles leurs amies, anciennes élèves des Soeurs Grises de la Croix, lesquelles désirent s'agréger à l'Alumnae d'Youville, comme membres associées.

Un joli programme musical sera exécuté.

Madame R. Devine, présidente de la section anglaise, adressera la parole.

Entrée: Rue Waller.

LE RETOUR DE GALLI-CURCI

Le retour à Ottawa de la célèbre chanteuse, Galli-Curci qui doit donner un de ses incomparables concerts au théâtre Loew's mercredi prochain, rejouit tous les amateurs de "bel canto",

Galli-Curci est aujourd'hui la prima-donna en vedette des deux plus grands opéras du monde: le Metropolitan et le Chicago. Chaque fois qu'elle y chante, la foule se presse dans ces immenses enceintes tout comme elle s'y pressait lorsque Caruso y chantait autrefois. Ceci n'est pas surprenant car Galli-Curci possède la voix qui est peut-être la plus remarquablement belle la plus exquisement pure, la plus extraordinairement souple qui se soit jamais vue. Ajoutez à ceci une personnalité sympathique et une bonne grâce qui ne se lasse pas de chercher à plaire à ses admirateurs et vous avez le secret de sa popularité sans égale.

Galli-Curci chante avec une aisance, une facilité si peu commune que presque tous les critiques comparent son chant à celui de l'oiseau duquel il se rapproche d'ailleurs d'une façon étrangeâ c'est une chanteuse par la grâce de Dieu.

Lors de son dernier voyage d'Europe, Galli-Curci a recueilli un grand nombre de chansons françaises qu'elle ajoute à son répertoire déjà si considérable. Le programme sera publié dès qu'il aura été arrêté. En attendant on peut être sûr qu'il sera généreux; il se compose généralement de douze pièces, sans compter les rappels, divers et brillant.

DES DEMARCHES AUPRES DE LA GATINEAU CO.

Papineauville. 13.— M. H. A. Fortier, député fédéral du comté de Labelle, a fait des démarches auprès de la Cie Gatineau, successeur de la Cie W. C. Edwards, afin qu'elle reprenne ses opérations forestières.

Cette compagnie possède de vastes limites à bois dans le comté de Labelle, principalement dans la Vallée de la Petite Nation, et quand elle opère, les gens de la région, cultivateurs ou colons, y trouvent un profit appréciable, soit en lui vendant le bois qu'ils coupent chez eux ou en travaillant à son emploi dans la morte-saison.

Tout fait croire que les instances du député Fortier, appuyé dans ses démarches par d'autres personnes influents, amèneront la compagnie à reprendre sa besogne le ferait tout son possible en ce interrompue. Elle a promis qu'elsens.

PETITIONS ACCORDEES

M. J. A. Ellis, au nom de la Commission Municapale d'Ontario, a rendu décision aujourd'hui sur les pétitions suivantes: Il a accordé la demande de petitionnaires qui s'opposent au pavage de l'extrémjté de la rue Stewart, au delà de la rue Charlotte; il accorda aussi celle des pétitionnaires qui demandent un pavé en tarvia dans la rue Waverley entre les rues Robert et Bank. La ville voulait faire un pavage d'asphalte.

Le pavé de la rue Chapel entre les rues Somerset et Osgoode, ne sera pas refait, car comme l'ont fait voir les pétitionnaires, il est en bon état, puisqu'il n'a été construit qu'il y a trois ans. Le pavage de la rue Wellington de Garland à Parkdale sera remis à avril prochain après que l'entente entre la Compagnie de Tramways et la ville aura été ratifié. M. Ellis a rejeté la demande de ceux qui s'opposent au pavage de la rue Waller entre les rues Rideau et Laurier, pourvu que les travaux ne soient pas entrepris avant l'automne de 1923.

LE CHANGE

Angleterre: sterling 4.46 3-4
France: le franc 6.42 1-2
Italie: la lire 4.66
Allemagne: le mark .01 3-8.
Canada: le dollar canadien 'escompte à New York à 1-8 p. c.

LE R. P. BOUVET SUPERIEUR DU JUNIORAT DU S.-C.

Le R. P. Léon Bouvet, O.M.I., économe au Scolasticat d'Ottawa-Est, vient d'être nommé supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur, en remplacement du R. P. Bourassa qui a été forcé d'abandonner son poste par le mauvais état de sa santé.

Le R. P. Bouvet fut déjà supérieur du Juniorat, de 1911 à 1916, alors que la maladie le força, lui aussi, d'abandonner son poste pour prendre un repos. Il passa ensuite au scolasticat où il devint économe.

SNEIGOUROTSCHKA ET "LE DEMON"

La troupe d'opéra russe a brillamment conclu son passage en notre ville par la représentation de deux opéras russes, "La Fille de Neige" oeuvre délicieuse de Rimsky-Korsakoff, et le "Démon", une des oeuvres les plus importantes du grand compositeur Anton Rubinstein. Le même défaut d'encouragement du public s'est fait sentir samedi, quoique samedi après-midi il y ait eu un peu plus de monde qu'aux autres représentations. Evidemment le public d'Ottawa n'aime pas le nouveau. Si la troupe avait mis au programme des oeuvres connues de tous, comme Faust, Carmen, Rigoletta, Aida, etc, il y aurait eu salle comble. Nul doute que la troupe d'opéra russe était capable d'interpréter ces opéras mieux qu'on l'a jamais entendu ici; mais elle croyait qu'il serait plus intéressant au public amateur d'Ottawa d'entendre des opéras nouveaux qui ne le cèdent en rien en valeur et en beauté aux opéras ci-dessus mentionnés.

On nous dit que la troupe d'opéra russe reviendra dans notre ville au cours de la saison d'hiver; espérons, pour le bon renom de notre ville, qu'elle recevra alors plus d'encouragement.

LA "FILLE NE NEIGE"

La Fille de Neige, charmante idylle russe, musique de Rimsky-Korsakaff a été représentée avec autant d'habileté que de grâce. Olga Kazanskaya, dans le rôle principal a ravi son auditoire par sa magnifique voix de soprano un peu délicate mais tout à fait juste et qui convenait parfaitement au personnage diaphane et quelque peu féerique de la dame de neige. Un passage qui a émerveillé l'assistance a été le solo du csar Berendei, au second acte. Sa voix mélodieuse et sûre, surtout dans les passages supérieurs, a produit une impression telle sur les auditeurs qu'ils ont rappelé le chanteur à plusieurs reprises.

Emma Mirovitch, avec une voix de contralto superbe, a rempli le rôle du berger qui fait la cour à l'héroïne, et qui plus tard l'abandonne au marchand Mizguir, (Vladimir Radeef) solide baryton.

La pièce contient de délicieuses scènes de la vie du peuple russe et la musique, souvent populaire, a un cachet de gaieté rustique d'un haut intérêt.

"LE DEMON"

Samedi soir, la troupe russe jouait en dernière représentation, le "Démon", de Rubinstein. C'est une oeuvre virile, passionnée et vivante, à qui on ne saurait refuser la grandeur, la puissance et le sentiment pathétique. Les choeurs et les airs de danse de cet opéra ont une couleur et un éclat qu'on ne saurait dépasser.

Au premier acte, l'imprécation du démon est une page grandiose et le choeur des femmes qui viennent puiser de l'eau au torrent est remarquable. Insurpassables aussi la scène de la caravane, le choeur des soldats, la surprise du camp et l'épisode dramatique de la mort de Sinodal.

Les danses orientales du deuxième acte sont d'une couleur et d'une originalité saisissantes et elles forment un contraste frappant avec la grande scène de l'annonce de la mort du prince, où le compositeur russe montre toute la puissance avec laquelle il sait manier les forces chorales et instrumentales.

Le dernier acte ne comprend qu'une scène importante, un duo singulièrement développé entre Tamara et le démon, mais ce duo est d'une puissance et d'un effet indescriptibles.

Max Panteleef, dans le rôle du démon, a été impeccable. Marie Mashir jouait Tamara. Ces deux artistes, qu'on n'avait pas encore entendus, ont prouvé réellement la force et l'abondance des solistes de cette troupe qui peut jouer toute une semaine sans que les mêmes solistes apparaissent et deux fois la même pièce avec des solistes différents.

du prince Gudal, était le Boris de Nikolaï Karlash, dans le rôle jeudi soir et Ivan Dneproff, dans le prince Sinodal. le Dimitri de Goris Godounoff. Ces deux solistes avaient peu de choses à faire, mais il a été permis de nouveau d'applaudir leur belle voix et leur talent d'acteur.

Le souvenir de la troupe d'opéra russe restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui ont le bon goût de venir entendre ces inoubliables opéras.

AJOURNEE A MERCREDI

La cause de Walter Begby, accusé d'avoir été trouvé en possession d'un révolver sans permission, a été ajournée à mercredi.

LE DOUZIEME ANNIVERSAIRE DU C. SOCIAL

CETTE FETE PAROISSIALE EST INAUGUREE HIER AVEC POMPE.

Le Cercle Social de la paroisse Ste-Anne célèbre cette année son douzième anniversaire de fondation.

Pas un Canadien français de la capitale, et même beaucoup d'anglais, n'a su au cours des années dernières ignorer l'oeuvre gigantesque accomplie par cette association paroissiale.

Grâce à l'initiative de paroissiens fervents, comme le regretté M. Séguin, le Cercle Social, naissait dans la paroisse Ste-Anne en 1910, et depuis n'a fait que marcher de succès en succès, dans toutes ses entreprises, qui toujours étaient mises au profit de la paroisse.

A cette occasion le Cercle Social donne douze veillées sociales, sous le patronage des douze fondateurs, et dont la première a eu lieu hier soir à la salle Ste-Anne.

Cette veillée sociale a été précédée de toute une journée de célébrations religieuses. Il devait y avoir un déjeuner hier matin, à 9 heures et trente, mais en raison de la mort de M. Séguin, président du Cercle, ce déjeuner a été biffé du programme. A 8 heures, le matin, il y a eu messe avec communion générale de tous les membres du Cercle Social.

A onze heures, M. le vicaire Séguin de la paroisse Ste-Anne, assisté du R. P. Arsenault et de M. le vicaire Scantland a chanté une grand'messe solennelle. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Lamoureux, O.M.I.

LE R. P. LAMOUREUX

"Notre Seigneur dit l'orateur fit un jour entendre à ses apôtres cette féconde parole: "Je suis la vie." Parole profondément vraie et que l'histoire se chargera de confirmer. Les annales des peuples proclament que c'est dans la mesure où les institutions sociales furent pénétrées et vivifiées par la doctrine de Jésus-Christ qu'elles donnèrent des fruits de paix et de prospérité, comme c'est dans la mesure où cette doctrine fut ignorée ou rejetée que les institutions engendrèrent le malheur et la mort.

Le monde païen s'était abreuvé à des doctrines humaines, comme un géant qui pendant des siècles aurait absorbé dans ses veines un mortel poison, le genre humain était couché dans l'ombre de la mort. Jésus-Christ parut: il introduisit dans l'organisme social du monde païen sa vivifiante et salutaire doctrine. Ce fut la résurrection.

Tant que cette doctrine continua à pénétrer dans toutes ses manifestations la vie sociale comme la vie individuelle ce fut pour l'humanité des jours de bonheur.

Un jour vint cependant où des hommes ne voulurent plus de l'enseignement social du divin Sauveur. Peu à peu dans les esprits, puis dans les institutions, les erreurs du Protestantisme et du Rationalisme se substituèrent aux principes catholiques.

Il arriva ce qui devait être. Ayant expulsé de ses artères le seul principe vital qui soit au monde: la doctrine de celui qui a dit: Je suis la vie, la société s'achemina vers la mort d'où Jésus l'avait tirée.

Les Papes, ces éternels gardiens du bonheur des hommes, rappelèrent aux individus et aux nations qu'il fallait, sous peine de mort, vivre le catholicisme. Et Pie X reprenant le mot de S. Paul: "instaurare omnia in Christo" voulut, comme autrefois Jésus et les apôtres, imprégner les institutions de christianisme.

LE CERCLE SOCIAL

Ce fut sous le règne de ce Pape que le Cercle social naquit; c'est de sa devise qu'il s'inspira. Les fondateurs comprirent que l'oeuvre sociale par excellence, la seule vraie était de pénétrer de nouveau tout l'organisme social de la doctrine de Jésus. Le Cercle social devait être le foyer qui communique la lumière et la chaleur aux autres oeuvres paroissiales; la source qui les alimente; le moteur qui leur fournit l'énergie. Cette lumière, cette chaleur, cet aliment et cette énergie seraient surtout l'esprit et la doctrine du Sauveur Jésus.

Pour réaliser cette oeuvre il faudra au Cercle des membres qui possèdent une belle âme, un esprit chrétien, un coeur d'apôtre.

Des âmes honnêtes peuvent donner à la société le spectacle d'oeuvres de bienfaisance, mais pour continuer la véritable oeuvre commencée par Jésus et pour des motifs aussi purs, nobles et désintéressés il faut une âme qui ressemble à celle de Jésus, une belle âme. Or il n'y a de vraiment belle que l'âme en état de grâce. Et l'âme ainsi divinisée, on le comprend—et elle seule—se trouve comme chez soi dans toutes les oeuvres qui ont pour fin le bonheur des homme et la gloire de Dieu. Ce qu'il faut donc au Cercle social s'il veut être fidèle à son programme et transmettre à toutes les organisations paroissiales vie et fécondité, ce sont des hommes qui possèdent toujours dans leur âme celui qui est la source de toute vie et de toute fécondité.

Cela ne suffit pas. L'âme peut être chrétienne sans que l'esprit le soit. Cela arrive. Combien de catholiques dont l'esprit s'est fort peu assimilé la vérité religieuse. Forts et robustes au physique, en matière de connaissance doctrinale ils en sont encore dans l'enfance. Pourtant ce qui fait la supériorité d'une intelligence, ce qui lui donne sa réelle valeur sociale ce ne sont pas les idées profanes. Aucun système, hors le catholicisme, ne règlera définitivement aucun problème. Ce qu'il faut au Cercle social ce sont des hommes qui possèdent les principes éternels de l'Eglise et qui puissent adapter aux problèmes urgents de l'heure.

A la vertu et à la science il faudra ajouter l'apostolat. La vérité est un bien commun que personne ne doit garder pour soi. L'homme, le catholique encore plus doit rayonner la vérité qu'il possède. C'est pour transmettre à tous les hommes la "vérité qui délivre" que Jésus-Christ naquit, prêcha, souffrit et mourut. Avoir la vérité et ne pas la communiquer c'est restreindre la rédemption du Sauveur, c'est rendre inutile pour plusieurs toutes ses souffrances. Il faut donc au Cercle social pour accomplir son oeuvre des coeurs d'apôtres, prêts à tous les sacrifices pour que la vérité répande partout sa bienfaisante influence.

Puis le prédicateur rappela en terminant comment le Président défunt réalisait dans son âme, dans son esprit et dans son coeur ces qualités du membre parfait du Cercle social.

La chorale sous la direction de M. Vermette a rendu la messe solennelle de Charles Gounod.

Dans la salle Ste-Anne, décorée à profusion de banderolles et de symboles féériques, une grande foule s'est rendue pour participer à une des fêtes les plus brillantes qu'a encore donné la paroisse Ste-Anne.

Autour de la salle étaient installés des kiosques variés auxquelles on pouvait acheter et gagner des souvenirs et des prix d'une grande valeur.

L'entrain n'a pas ralenti une seule seconde pendant toute la soirée et à la fermeture de cette première veillée, tous étaient unanimes pour faire l'éloge des organisateurs et se promettaient de revenir.

Ces veillés continueront jusqu'au commencement de décembre.

VICTOR PHILIP A SUCCOMBE A SES BLESSURES

M. Victor Philip de Sarsfield, Ont., a été la victime d'un bien pénible accident jeudi dernier, à Stonecliff, Ont., durant une excursion de chasse. Le fusil que portait un compagnon qui marchait derrière lui, partit tout à coup et la balle alla frapper Philip dans la hanche pour se loger un peu en haut du genou. Ayant eu à attendre sept heures environ pour le passage du train, le transport à Ottawa fut des plus douloureux pour le blessé. Aussitôt rendu à l'hôpital, jeudi soir on décida que l'amputation de sa jambe était nécessaire. Mais Philip apparemment trop faible ne put supporter davantage, et il expira samedi après-midi, laissant pour le pleurer une jeune femme et trois enfants en bas âge. Son père et sa mère lui survivent aussi, de même qu'une soeur, Mme Alfred Paquette de Alfred, Ont. Le défunt était âgé de 28 ans et huit mois.

Les funérailles auront lieu mercredi matin le 15 courant à 10 heures a. m., à Sarsfield, Ont.

Communiqué

LA CEREMONIE COMMEMORATIVE DE L'ARMISTICE

En dépit d'une température maussade la cérémonie publique de l'Armistice sur la colline du Parlement samedi matin a réuni une grande foule. Plus de 800 anciens combattants sont allés rendre hommage à leurs camarades tombés au champ de bataille. Plusieurs sociétés y étaient représentées entre autres l'"Imperial Order of the Daughters of the Empire", les "Girl Guides", les "Boy Scouts". La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises étaient représentée par sa présidente générale, Mme P. E. Marchand et un grand nombre de membres.

Le major H. L. Horsey et l'abbé Desjardins présidaient conjointement. La cérémonie débuta par un champs de bataille. Le corps de écoliers et la foule. On comptait plus de 800 enfants d'écoles.

La foule récita ensuite en même temps en anglais et en français le Notre Père.

Pendant deux minutes de silence recueilli la foule a rendu hommage aux soldats tombés sur les hymne anglais chanté par les clairon sonna le "Réveil" qui a terminé cet hommage.

Et la foule est venue ensuite déposer les tributs floraux au pied du cénotaphe.

Son Excellence le gouverneur général accompagné de lady Byng a déposé le premier tribut. Plus de 150 tributs ont été déposés. Le col. L. R. Laflèche, D. S. O., commandait les anciens combattants.

Les Cadets de La Salle commandés par le lieutenant-colonel J. A. W. Labelle suivaient immédiatement les anciens combattants. Le corps de clairon était commandé par le capitaine Laperrière.

On remarquait sur l'estrade le premier ministre King, Sir Robert et lady Borden, l'hon. et Mme Motherwell, l'hon. Charles Stewart, Mme Vanier, M. et Mme McGiverin M. et Mme Edgar Chevrier, Sir Edward Morrison, le général S.-Pierre Hughes, les commissaires Ellis, Balharrie, Cameron et les autres représentants du Conseil municipal.

Après le gouverneur, l'hon M. King déposa le second tribut, suivi par M. George Desbarats, l'hon. G. P. Graham, M. Parkinson, représentant de l'hon. Béland, MM. McGiverin, Chevrier, Joseph Meighen père de l'hon. Arthur Meighen, les Anciens Combattants. Vinrent ensuite les différentes sociétés. Mme P. E. Marchand déposa le tribut de la Fédération.

SOIREE INTIME DE L'U. NATIONALE FRANÇAISE

L'Union Nationale Française d'Ottawa a donné samedi soir une soirée intime, à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice.

La soirée débuta par le chant de "La Marseillaise", exécutée par M. Miville Belleau, accompagné au piano par Mlle Belleau. Il y eut ensuite morceau de piano par Mlle Payment. M. le président Aucouturier présenta M. G. Sauvant qui donna une intéressante causerie sur ses impressions de guerre. M. Sauvant fait d'abord l'éloge des soldats de la grande guerre, puis raconte les événements qui l'ont le plus impressionné. Il a pris part à la bataille de Verdun, a passé une nuit dans le ravin de Vaux, surnommé le ravin de la mort. Il se rend dans la suite en Lorraine et part pour la grande offensive de la Somme.

Une amusante piécette, "La logique des femmes", fut jouée par M. et Mme Briand. Il y eut ensuite chant par MM. Belleau et Paradis, et la soirée se termina par un goûter.

PLANT DE RETOUR AUJOURD'HUI

Le maire Frank Plant reviendra probablement aujourd'hui de New York où en compagnie du trésorier Corbett, il est allé porter aux courtiers les débentures de la ville d'Ottawa. Nos deux représentants ont fait le voyage en auto; ils quittèrent Ottawa jeudi matin.

POUR LE CULTE PERPETUEL A ST-JOSEPH

Dans l'intime chapelle de la maison des RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies avaient lieu les cérémonies du jour de St-Joseph pour propager le culte perpétuel à Saint-Joseph. La chapelle était magnifiquement décorée de fleurs naturelles. L'après-midi un salut du T. S. Sacrement fut célébré par Mgr Campeau assisté des RR. PP. Arsenault et Jolivet. Mgr Campeau fit une allocution sur le culte perpétuel de Saint-Joseph.

A cette occasion toutes les personnes présentes s'engagèrent à honorer Saint-Joseph à un jour désigné.

M. J. B. T. CARON SUBSTITUT

M. J. B. T. Caron, avocat, est parti hier pour Walkerton, comté de Bruce, où il agira comme conseil de la Couronne pour les assises criminelles qui se sont ouvertes aujourd'hui.

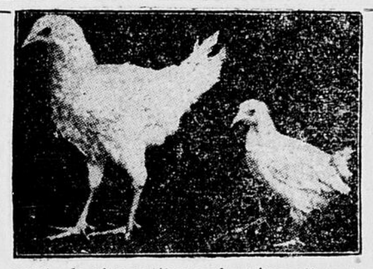
A L'AMENDE

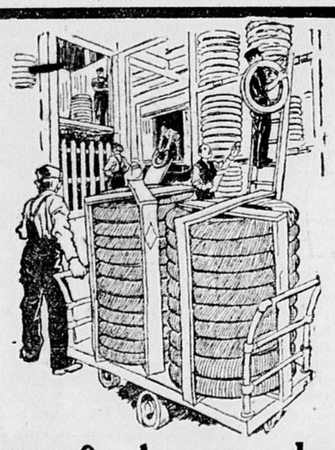
Pour avoir tué un putois sur sa ferme à Osgoode, un fermier du nom de Laban Brien a été condamné par le magistrat Joynt à vingt dollars avec dépens.

Moscou, 13. (P.A.) — Cinq hommes arrêtés par la police de Moscou ont admis avoir assassiné cent huit hommes, femmes et enfants, amenés en cela par le vol. Dans un seul cas, dix-huit personnes qui célébraient un anniversaire de naissance ont toutes été tuées. Une autre fois une famille entière de huit personnes fut assassinée et en d'autres cas les voleurs mirent à mort quatre ou cinq personnes en même temps, afin qu'aucun témoin ne pût les dénoncer. Ces crimes furent commis dans différents endroits de la Russie dans l'espace d'un peu plus d'un an.

BOIS SEC
20 CORDES d'érable et merisier bien secs, coupées en longueur de 3 pieds, prêts à livrer. S'adresser à
JOS. BELLEFEUILLE
Hawkesbury - - Ont.

En Prévision des Temps Froids
Soyez préparés pour le long et froid hiver. Apportez-nous vos
FOURRURES
si elles n'ont pas déjà été réparées. Nous en prendrons un grand soin et nous pouvous aussi vous vendre de nouvelles fourrures à des prix raisonnables. Nos modèles sont tous les plus récents.
ALFRED COTE
180, Rue Rideau - Ottawa
Téléphone: R. 766.
Le Foyer des Bonnes Fourrures.


DONNZ PLUS DE LAIT AUX ENFANTS
Le cliché ci-contre fait voir la valeur du lait comme aliment—deux poulets provenant de la même couvée — le plus gros nourri au lait ainsi qu'avec un autre aliment—le plus petit avec le même aliment excepté le lait.
Le cliché ci-dessus n'est qu'une preuve de ce que fait le lait pour tout être humain, oiseau ou animal. Les parents devraient fournir du lait en abondance aux enfants qui grandissent.
Ottawa Dairy
Téléphone: Queen 1188


Comment On Augmente les Ventes de Pneus et de Caoutchouc
par Longue Distance
Extraits de récents rapports:
"Nous avons augmenté de 33⅓% notre emploi du Longue Distance pendant les premiers six mois de 1922."
"Quand les voyageurs arrivent ils nous laissent une liste de clients qu'ils n'auront pas le temps de visiter la semaine suivante et nous les appelons de la Succursale par Longue Distance."
"A chaque Succursale nous avons un employé qui est uniquement chargé des ventes par téléphone."
"Un de nos employés est chargé de recevoir les commandes par Longue Distance le soir chez lui de manière à profiter des tarifs de nuit."
"Nous appelons souvent nos clients par Longue Distance entre chaque visite des voyageurs."
Permettez-nous de vous démontrer l'application du Longue Distance à vos propres affaires.
J. A. GORRIE, Jr.,
Gérant.
Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.